

Großherzogl. Athenäum  
zu Luxemburg.



ATHÉNÉE GRAND-DUCAL  
de Luxembourg.

Gymnasium

Gymnase

# Programm

herausgegeben

am Schlusse des Schuljahres 1907-1908.

## PROGRAMME

PUBLIÉ

à la Clôture de l'année scolaire 1907-1908.

LUXEMBOURG.  
IMPRIMERIE JOSEPH BEFFORT.

1908



Großherzogliches Athenäum zu Luxemburg.

---

Gymnasium.

---

# Program

herausgegeben am

Schlusse des Schuljahres 1907-1908.

---

ATHÉNÉE GRAND-DUCAL DE LUXEMBOURG.

---

GYMNASE.

---

# PROGRAMME

PUBLIÉ A LA CLÔTURE

DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1907-1908.



LUXEMBOURG.  
IMPRIMERIE JOSEPH BEFFORT.

1908



# Manuel d'histoire de l'art.

---

## Préface.

Jusqu'ici l'enseignement du beau a été donné presque exclusivement à l'aide de la littérature classique. Il existe cependant une autre culture classique qui se fait par les yeux, par la vue des œuvres d'art et par un cours d'histoire de l'art. Cette étude n'est pas encore représentée dans les programmes de l'enseignement moyen, et pourtant elle est appelée à jouer un rôle efficace dans l'œuvre collective de l'éducation. Car si l'art est la manifestation des instincts les plus nobles, des pensées les plus généreuses, des sentiments les plus intimes d'un peuple, la connaissance de ses créations artistiques est aussi indispensable que celle de ses révolutions politiques et de ses productions littéraires.

Assurément il ne saurait être question de placer l'histoire de l'art au même niveau que l'histoire générale, de la soutenir par les mêmes sanctions, de l'introduire dans le cadre de notre plan d'études, déjà si chargé, et d'en faire une matière d'examen. D'autre part cet enseignement ne saurait être livré au hasard ou à l'arbitraire; établi solidement, il doit avoir sa place marquée dans l'horaire des cours et être muni d'un outillage complet, destiné à illustrer les leçons.

Cette nécessité d'ouvrir de bonne heure l'esprit de nos élèves au sens de l'art, de les mettre en présence des chefs-d'œuvre de la peinture, de la plastique et de l'architecture à un âge où les impressions reçues sont le plus vives et le plus fortes, a préoccupé depuis longtemps le Gouvernement grand-ducal. Il a formé, il y a quatre ans, une collection de plaques photographiques transparentes. Ce fonds, tenu au courant et accru par degrés, s'élève aujourd'hui à plus de 3000 pièces; si l'on en défalque celles qui sont plus particulièrement du domaine de l'histoire et de la géographie, il reste un

stock de 2000 exemplaires ayant trait à l'art proprement dit. Ces vues sur verre forment un véritable musée où toutes les époques et tous les genres sont représentés par leurs œuvres les plus caractéristiques. Elles ont été utilisées dans une trentaine de conférences avec projections lumineuses faites devant les élèves de l'Athénée pendant l'hiver de 1905 à 1906. Ces clichés servent encore aujourd'hui dans les séances de projection qui ont lieu à des intervalles réguliers et qui sont en quelque sorte les auxiliaires des cours de littérature, d'histoire et de géographie.

Pourtant on aurait tort de réduire les élèves au rôle d'auditeurs passifs; il faut faire appel à leurs facultés de réflexion et d'invention, partant leur donner en main un manuel dans lequel ils puiseront les notions les plus indispensables pour suivre avec fruit ce cours d'histoire de l'art qui, grâce à la sollicitude et à la libéralité du Gouvernement, est devenu une réalité grosse de promesses et fonctionne depuis quatre ans avec un plein succès.

Sans doute ces manuels pullulent, mais presque tous sont ou trop volumineux ou trop sommaires, à tout le moins ils ne sont pas à notre convenance, soit qu'ils ne répondent pas à nos besoins soit qu'ils ne cadrent pas avec la belle collection de diapositives que le Gouvernement a mise à la disposition de nos établissements d'enseignement moyen. Le présent manuel est destiné à combler cette lacune. L'unique mérite d'un livre d'école étant la clarté, on a largement déblayé, ne conservant que les noms qui correspondent à quelque chose de général, idée, thèse, tendance, ou qui incarnent soit un moment remarquable, soit un courant permanent de l'imagination créatrice.

---

## L'art égyptien.

**Origines de l'art.** — On ne connaît pas les origines de l'art égyptien ; il semble que, dans ce pays, la civilisation n'ait pas eu de commencement. Quelque haut que l'on remonte dans le passé, on trouve l'Égypte déjà formée, adulte, maîtresse des pensées qu'elle développera, pénétrée des croyances dont elle vivra durant plus de 40 siècles.

**Peuple égyptien.** — L'Égypte a reçu ses premiers habitants de l'Asie, elle fut peuplée par cette race de Cham qui résidait en Palestine, Phénicie, Arabie et Mésopotamie. C'étaient des hommes intelligents, doux, patients et pratiques ; toutes leurs créations portent la marque d'un génie laborieux, utilitaire, fermé aux hautes spéculations métaphysiques, rebelle aux envolées de l'imagination, réfractaire aux idées mystiques et poétiques.

**Division de l'histoire de l'art.** — Les annales de l'Égypte comptent par dynasties ; comme l'histoire politique celle de l'art se divise en 5 périodes : 1. *Ancien Empire* (période memphite), 4000–3000 av. J.-Chr., les 10 premières dynasties. L'art atteint son apogée sous la 4<sup>e</sup> dynastie (Chéops). 2. *Moyen Empire* (1<sup>re</sup> période thébaine), 3000–2000 av. J.-Chr., détruit par l'invasion des Hycsos, 11<sup>e</sup> à 14<sup>e</sup> dynastie. Apogée : 12<sup>e</sup> dynastie. 3. *Nouvel Empire* (2<sup>me</sup> période thébaine), 1700–1100 av. J.-Chr., 17<sup>e</sup> à 20<sup>e</sup> dynastie. Apogée : 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> dynasties (Séti et Ramsès II). 4. *Période saïte*, 1100–525 av. J.-Chr., 21<sup>e</sup> à 30<sup>e</sup> dynastie. Renaissance de l'art. 5. *Conquête persane* (525), *grecque* (332) et *romaine* (30 av. J.-Chr.). Décadence de l'art.

**Caractéristique générale de l'art.** — Durant sa longue existence l'art égyptien a gardé le même caractère immuable. Sous l'Ancien Empire il est plus libre, plus naturel, plus vrai. — Sous le Moyen et le Nouvel Empire il s'éloigne de la nature ; pétrifié, réduit en formules invariables, il tombe dans la répétition des mêmes types. Il ne commence à décliner que sous les Pto-

lémées ; l'art grec produit sur lui le même effet que le contact d'une culture supérieure avec une civilisation d'ordre moins élevé : au lieu de le régénérer il le frappe d'impuissance, et il s'éteint subitement, sans se métamorphoser.

**Traits distinctifs de l'art égyptien et leurs causes.** — Il y a une étroite corrélation entre l'art d'un peuple, la nature du sol, le climat, ses aptitudes et ses occupations, ses institutions politiques et ses croyances religieuses.

L'art de l'Égypte est profondément *original*, très *particulier* : c'est que sa situation exceptionnelle la préservait des influences étrangères. Elle ne frayait ni avec les races noires qui l'entouraient en Afrique, ni avec les Hébreux, les Phéniciens et les Arabes, ses voisins asiatiques dont elle était séparée par le désert ou la mer.

Il est *impersonnel* : toutes les figures sculptées, gravées ou peintes se ressemblent étrangement. De même les temples, dont l'idée semble avoir germé dans une foule de têtes à la fois ; ils ne constituent pas un tout ; ils sont susceptibles d'un agrandissement presque indéfini ; chaque partie est un bâtiment particulier, pareillement décoré et de dimensions égales : c'est un redoublement, un recommencement perpétuel. En Égypte, comme dans tout l'Orient, les hommes ne se distinguent que par de légères différences ; accomplissant les mêmes travaux au même moment, ils ont une égalité parfaite d'humeur et d'esprit. L'artiste non plus n'a une personnalité marquée ; fataliste et résigné, il n'a pas ce ressort moral qui bande toute son énergie vers la liberté ; il s'annule comme individu. Puis l'omnipotence de la théocratie nationale qui enserrait toutes les existences dans un lacis inextricable, réprime la fougue du génie créateur. Un véritable servage maintenait les classes inférieures dans la sujétion et les fonctionnaires étaient les humbles satellites du roi.

L'art est *simple* mais *puissant, majestueux*, quoique *monotone*. Les ordonnances du paysage sont robustes mais peu variées. Ce qui frappe ici, c'est la ligne droite, horizontale ou verticale. Le Nil allonge à perte de vue, entre deux berges qui sont comme tirées à la corde, le ruban sombre de son eau bourbeuse; de part et d'autre courent, exactement parallèles, deux bandes de terrains cultivés, comme étranglés entre le fleuve et les deux massifs. Ils sont parsemés de canaux rectilignes et mouchetés de palmiers aux troncs raides. Au-delà s'étend la tristesse morne du désert, et les chaînes libyque et arabique renforcent, par leur nudité et leur rigidité, ce caractère général de simplicité et de monotonie.

L'Égypte est un pays *silencieux*; les ardeurs d'un ciel immuable y figent la vie et immobilisent l'activité de l'homme. Les phénomènes atmosphériques y sont peu marqués; pas de pluie, pas de tempête, pas de forêts agitées par la brise, pas de ruisseaux jaseurs qui mêlent leurs ondes à celles du Nil; même l'eau à peine courante du grand fleuve semble engourdie dans un rêve sombre. Cette constance éternelle d'un ciel implacable, sans le pittoresque des nuages, sans le drame tumultueux des orages, modela à demeure l'âme égyptienne. Aussi peut-on parler du *mutisme* des monuments; ils ont l'air d'une geôle ou d'une forteresse. On n'imagine pas des constructions plus massives, plus fermées, plus cachées. Enormes, inexpugnables, menaçantes elles s'enveloppent de mystère, jalouses de garder leur secret. Les pyramides sont des montagnes compactes qui n'ont qu'une entrée, encore est-elle percée à une grande hauteur et masquée. Les temples se retranchent derrière les longs murs aveugles de l'enceinte; il y règne un demi-jour crépusculaire; ils n'ouvrent leur unique porte qu'aux rois et aux prêtres; ils ne sont que l'oratoire des pharaons. Pareillement les maisons fuyaient le bruit de la rue; le plus souvent entourées de murs crénelés, elles se développent en de longues surfaces uniformes trouées de rares ouvertures. Les statues en ronde bosse et en bas relief étonnent par leur raideur. Les artistes n'ont pas su rendre l'animation de la vie; ils l'ont

immobilisée en enracinant ou en émondant les parties qui sont censées vivre. D'ailleurs ils s'attaquaient aux pierres les plus dures (diorite, basalte, granit) qu'avec leurs outils primitifs ils ne parvenaient que difficilement à travailler. Cette habitude à réduire la forme à un petit nombre d'attitudes très simples, indéfiniment répétées, était entretenue par la pratique des hiéroglyphes.

L'art de l'Égypte est *uniforme, stationnaire, immuable*, caractères que ni la perte des rois indigènes, ni deux siècles de domination persane, ni 300 ans d'occupation grecque n'ont pu altérer. C'est que le cours de la nature, si régulier en ce pays d'ardent soleil, a façonné les hommes et les institutions à son image. De plus l'Égypte est un pays agricole, et l'ouvrier rural devient à la longue routinier et machinal; incessamment penché sur la glèbe, asservi à des travaux toujours pareils, qui se répètent dans un ordre réglé d'avance, il s'alourdit et sommeille. Cet art qui ne change pas reflète la stabilité et l'immutabilité de cette nature très particulière, de ces occupations toujours les mêmes.

L'Égypte est *pauvre en bois*, mais abonde en pierres admirables; aussi *l'architecture* est-elle vraiment l'art national. D'autre part le peuple était très religieux; ce qui le préoccupait c'était le problème de la destinée humaine, de la persistance de l'âme après la mort. Il s'en suit que sa création la plus originale est l'architecture funéraire: les plus anciens monuments de l'Égypte sont les tombeaux.

Les monuments sont *réguliers, symétriques*. Ils ne semblent être que l'application de quelque formule algébrique. C'est que, les inondations du Nil effaçant continuellement les limites des champs, pour les rétablir, les Égyptiens étaient forcés d'apprendre les mathématiques. Aussi toutes les constructions ont-elles des proportions exactement géométriques: les tombeaux des rois (pyramides) ont la forme inorganique d'un cristal, ceux des particuliers ressemblent à une pyramide inachevée et les obélisques imitent une figure strictement géométrique. Même les temples conservent le type pyramidal: leurs murs, au lieu d'être verticaux, sont bâtis en plans inclinés. Les figures humaines et celles

des animaux, qu'elles soient gravées en bas relief ou sculptées en ronde bosse, sont également d'une simplicité voulue dans leurs lignes et dans leurs plans, enfermées dans des contours géométriques. Les Egyptiens n'ont pas eu de canon qui imposait à la représentation des êtres animés des règles invariables, mais ils étaient habitués à établir entre les différentes parties du corps une relation constante. Toutes les figures, immobiles ou en marche, assises ou debout, sont mathématiquement construites: le plan médian qui passe par le sommet de la tête, l'épine dorsale, le nombril, et qui partage le corps en deux moitiés symétriques, reste invariable; tout écart vers la droite ou la gauche est prohibé (loi de la frontalité). Les cuisses sont serrées l'une contre l'autre, les jambes parallèles et jointes, les pieds se touchent, les bras pendent le long du torse ou sont croisés sur la poitrine. Le visage a beau s'animer d'une vie très personnelle et très intense, le reste est circonscrit dans une ligne raide, dure, inflexible, bref mathématique.

Si la nature du pays a nécessairement influencé l'art égyptien, les aptitudes de la race et les particularités du gouvernement l'ont façonné non moins fortement.

L'Égypte est la terre de la *conscience claire et patiente, mais bornée et stationnaire*. Son art n'a pas tâtonné, il n'a pas eu d'enfance, il ne débute pas par le mythe, l'héroïsme, la barbarie; on y cherche vainement une période archaïque; ses plus anciennes œuvres, les statues sépulcrales de l'Ancien Empire, sont déjà en style définitif. Si les artistes traitent les formes humaines d'une manière abstraite, abrégée, en quelque sorte algébrique, ce n'était pas impuissance de leur part à modeler d'après nature. Au contraire, le travail du ciseau n'a jamais eu de secret pour eux. Il existe des spécimens de l'ancien art qui sont rendus avec une science consommée, un fini, une vérité qu'il est impossible de surpasser. L'ivoire, le granit, le diorite, le basalte, la serpentine, le porphyre, façonnés avec une habileté infinie, montrent l'ouvrier triomphant des résistances que lui opposent les plus dures substances. C'est volontairement que l'art s'est éloigné de l'imitation rigoureuse pour

s'en tenir au modelé sommaire. La figure en ronde bosse est toujours finement dessinée et dans les bas-reliefs les silhouettes, quelque simplifiées qu'elles soient, sont indiquées d'un trait énergique, comme un croquis gravé. Les bijoux retrouvés dans les cercueils, ces poignards en or incrusté de bronze noir et clairsemé d'émaux, ces colliers formés d'un fil d'or tressé sur lui-même, ces broches pectorales, ces bracelets à fonds de lapis incrustés dans l'or sont les produits d'un art merveilleux et font le désespoir des orfèvres modernes impuissants à les égaler.

**Réalisme.** — Réalistes âpres, épris de vérité, les artistes de l'Ancien Empire ont l'observation acerbe et intense; ils rendent la figure humaine avec une justesse saisissante, une illusion criante, avec toute l'apparence de la vie. Le Scribe en calcaire (Louvre), le Cheikh en bois de cèdre et la statue en brèche verte de Chephrem (Boulacq) en sont des preuves irréfragables. Les peintures des chambres funéraires ont la même intensité de vie et la même réalité d'effet. *Pourquoi l'art égyptien est-il réaliste?* Il est réaliste par instinct, il l'est encore par devoir. D'après les croyances populaires l'homme ne meurt pas entièrement; non seulement sa momie ressuscitera un jour, mais une partie de lui-même, son double, reste sur terre. Ce double (εἰδωλον des Grecs, umbra des Romains) ne diffère du corps que parce qu'il est immatériel, transparent. Il ne suffisait pas de dissimuler l'entrée du caveau et de préserver le cadavre de la putréfaction par les préparations savantes de l'embaumement, il fallait encore lui donner un soutien artificiel, la statue de bois ou de pierre qui, reproduisant aussi fidèlement que possible les traits, le caractère individuel, le costume, l'attitude familière du défunt, *lui assurerait presque l'immortalité*. Ainsi l'art égyptien débute par le portrait; il gardera jusqu'au bout l'habitude de faire de bonnes effigies. La même idée a présidé au réalisme palpable des bas-reliefs dans les chambres funéraires. Le défunt est là, au milieu des siens, de sa femme, de ses enfants, de ses scribes, de ses chiens, représentés en petite imagerie sur les parois.



**Architecture: Motifs imités.** — Ce talent d'imitation prodigieux porte également l'architecte à prendre les modèles des temples dans la nature environnante: les remblais du Nil ont fourni l'idée première des murs bâtis en plans inclinés; le tronc rigide du palmier se retrouve dans la colonne, la fleur du lotus s'épanouit à la base et au chapiteau, ses bourgeons et ses feuilles s'unissent aux touffes des papyrus ou aux branches du palmier.

**Idéalisme de l'art égyptien.** — Mais l'art égyptien sait dépasser la réalité tangible; il enfante des êtres fantastiques, des créatures surhumaines, des statues colossales, des sphinx, des dieux avec des têtes d'animaux, bref il atteint aussi à l'idéal. L'Égypte est au plus haut degré une terre sainte, régie par une monarchie théocratique fortement conçue, solidement assise; la religion est une sorte de panthéisme dont le point de départ est la déification des forces du monde physique. Le Pharaon est non seulement le dépositaire de l'autorité et le représentant de la nation, il est l'incarnation de la divinité. Le sacerdoce est très puissant, étroitement lié à la royauté; il tient même en échec le despotisme des souverains.

**Symbolisme de l'art égyptien.** — Ce vaste organisme religieux où tout gravite autour du roi, image visible de la divinité, impose ses nécessités aux artistes et, tout en les faisant vivre, les prive de cette liberté d'allure, de cette souplesse, de cette variété, sans laquelle ils végètent et s'ankylosent. Ne travaillant que pour le culte, la glorification des dieux et des rois divinisés, l'art aura pour unique mission l'interprétation du sentiment religieux; il se borne à traduire des symboles c. a. d. des abstractions, des dogmes, des pensées; il devient emblématique, partant froid et compassé. Le dessin n'est plus qu'un signe comme l'écriture, comme elle il est fixe et immuable. Les sculpteurs, les peintres, les ciseleurs, les orfèvres sont des hiérogammates; l'observation des formes sacrées leur est imposée. C'est à peine si dans les menus détails ils peuvent s'écarter de ces prescriptions.

**Origine et caractère du bas-relief égyptien.** — Les prêtres sont les seuls architectes; ils dirigent

la construction et donnent les commandes. Aussi la *sculpture* est-elle née dans le temple. D'abord les contours des figures sont tracés au simple trait sur les parois et les colonnes, puis ils s'enfoncent en creux dans le mur ou en saillissent en bas-relief, enfin la figure se détache complètement de la muraille, mais reste adossée au pilastre. Par le jeu des lignes horizontales et verticales elle rappelle son origine qui est l'architecture et, par le laconisme du modelé, elle révèle sa signification qui est d'exprimer une idée religieuse. Elle est un emblème et c'est ce qui explique sa raideur géométrique, son immobilité, son artifice conventionnel. Les formes sont rendues d'une manière concise, abrégée, l'attitude est figée, les lignes sont droites, le faire n'est pas détaillé: il néglige d'accuser les dessous osseux, le réseau des veines, les muscles et les rides.

### Art de l'Ancien Empire.

**Architecture.** — La création la plus caractéristique de l'Ancien Empire est le monument funéraire. La tombe est une maison habitée, la résidence du défunt ou plutôt de son double. Il faut donc qu'elle ait bon air; si elle est creusée dans le sol, un édifice la signale de loin aux regards; si elle est taillée dans le flanc de la montagne, un portique, des frises, un fronton ciselés en plein roc lui donnent l'aspect d'un vrai palais. L'intérieur est magnifiquement décoré et bourré d'objets précieux.

**Tombeau privé.** — Le tombeau privé est un énorme bloc de maçonnerie qui a pour base un rectangle avec quatre faces légèrement inclinées vers leur centre commun et qui est terminé par une plate-forme unie.

L'intérieur renferme, au-dessus du sol, une chambre funéraire ornée de bas-reliefs, ouverte à tout venant et contenant une stèle gravée qui demande aux visiteurs des prières pour le défunt, un réduit où sont dissimulées les images en ronde bosse du mort, dans sa partie souterraine un puits vertical et carré dont l'orifice, soigneusement muré, s'ouvre sur la plate-forme et, dans la verticale de la salle mortuaire, le caveau avec le sarcophage.

**Pyramides.** — Les tombeaux des Pharaons, les pyramides, sont plus grandioses; elles s'échelonnent, au nombre de 100, du nord au sud, de Giseh (4<sup>e</sup> dyn.), Abousir, Sakkarah (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> dyn.), Dahshour (12<sup>e</sup> dyn.), jusqu'à Lisht (12<sup>e</sup> dyn.) et Meidoum. Il y en a de toutes les grandeurs; celle de Chéops a 137 m. d'élévation, la plus petite 6 m. A l'exception de la pyramide de Sakkarah qui se compose de 6 cubes à plans inclinés en retraite l'un sur l'autre, elles ont la forme inorganique du cristal; leurs quatre faces regardent les quatre points cardinaux. L'entrée, à 14 m. au-dessus du sol, est adroitement dissimulée. Elles contiennent les parties essentielles de la tombe: le puits et le caveau qui communique avec l'extérieur par un couloir en pente s'ouvrant vers la moitié de la hauteur du monument. Ce couloir est refermé par des dalles de pierre et l'entrée recouverte par le parement général de la pyramide. La chapelle funéraire se dressait à quelque distance de la face orientale.

**Art plastique. Sphinx de Giseh.** — Au groupe des pyramides de Giseh (Caire) se rattache un *sphinx* gigantesque, un lion couché à tête d'homme, taillé dans un roc haut de 20 m.

**Figurines funéraires.** — Les *statues* de l'Ancien Empire, en bois, granit ou calcaire, sont des œuvres serrées, ressenties, remarquables par le réalisme vigoureux de la conception, la souplesse ferme de l'exécution et une précision ethnographique qu'il est impossible de dépasser. Le Scribe accroupi (Louvre), ce sténographe en action qui saisit comme au vol de son pénétrant regard et traduit du même coup sur ses tablettes les paroles qu'il entend dire, est une merveille de fine observation et de sincérité scrupuleuse. Le Cheikh el Beled (Giseh), si vrai, si simple, d'une bonhomie si franche, est également d'un réalisme incisif. La vie surabonde dans toutes ces statuette dont on peuplait les tombes, indestructibles suppléants de la momie périssable; elle fait palpiter ces hommes, ces femmes qui s'occupent des travaux du ménage, qui lavent du linge, qui pétrissent du pain.

**Bas-reliefs.** — Les bas-reliefs semés à profusion sur les murs des chambres funéraires, sculptures en creux peintes de riches couleurs

et représentant des scènes familiales, champêtres ou domestiques, épisodes de chasse et de pêche, joutes sur l'eau, chanteurs, danseuses aux cheveux tressés et ornés de plaques d'or, sortes de fictions symboliques qui pourvoiaient aux nécessités d'une existence toute matérielle continuée après la mort dans le tombeau, ombres de domestiques destinées à servir, nourrir, égayer une autre ombre, le maître de céans, le double, ont la même intensité de vie, bien que, par une ignorance complète de la perspective linéaire (qui consiste à atténuer les objets à proportion de leur éloignement), les personnages, au lieu d'être placés l'un derrière l'autre dans un plan horizontal, soient superposés verticalement, quoique l'intérieur des figures ne soit pas modelé par méplats et bien que, sur des jambes et des pieds vus de côté, la poitrine se développe de face et que, dans un visage tourné de profil, l'œil regarde le spectateur. Ces bas-reliefs, au lieu de faire saillie sur le mur, y viennent seulement affleurer. Les formes, prises dans l'épaisseur de la paroi et cernées d'un contour profond, sont faiblement indiquées par un modelé plat et discret comme celui des médailles.

**Peinture.** — La peinture n'est que l'humble auxiliaire de la sculpture et de l'architecture. Les demeures privées et les temples étaient colorés au dehors comme au dedans, les statues et les bas-reliefs revêtus de couleurs voyantes, les étoffes, les meubles, les ustensiles rehaussés de tons vifs. Dans les scènes peintes des chambres funéraires la perspective aérienne, qui suppose une dégradation progressive dans l'éclat des couleurs, est absente et les colorations elles-mêmes sont conventionnelles; elles se réduisent à quelques teintes plates, crues, sans nuances, enfermées dans des contours très apparents.

### Moyen et Nouvel Empire.

**Architecture.** — Les *temples* de l'Ancien et du Moyen Empire, bâtis en bois et en briques séchées au soleil, ont tous disparu dans les remaniements de l'époque suivante. Ceux du Nouvel Empire, de dimensions énormes, sont en partie conservés. Les plus importants sont ceux de Louqsor et de Karnak (Amon et Khons),

monuments nationaux, produits du travail accumulé de plusieurs générations. Le Rameséum, l'Aménophium, les sanctuaires de Medinet-Abou, d'Abydos et de Gournah, situés entre la rive gauche du Nil et la chaîne libyque, ne sont que des temples funéraires, consacrés au culte d'un roi mort, une annexe des hypogées voisins; ils répondaient aux salles de réception des tombes privées. Mais quelle que soit sa destination, le type du temple égyptien est partout le même; il pêche par le défaut d'unité et une disproportion choquante entre la longueur et la hauteur. N'ayant que des jours d'aplomb ou horizontaux, le temple se développe dans le sens de la longueur par juxtaposition, par un système de salles enchevêtrées qui, décroissant en hauteur, se rétrécissant et s'obscurcissant progressivement, peuvent s'augmenter indéfiniment par l'adjonction de constructions analogues et parallèles. Une allée bordée de sphinx mène vers l'enceinte rectangulaire en briques, aussi haute que les bâtiments qu'elle entoure, à faces pleines inclinées en talus. Une porte monumentale, flanquée de deux énormes tours en forme de pyramides tronquées (pylônes), y donne accès. Deux obélisques se dressent devant les pylônes et 4 à 6 statues royales sont adossées au mur. On traverse des cours bordées de portiques (cour péristyle) à 2 rangs de colonnes, où l'air et la lumière pénètrent librement, ayant chacune ses pylônes en regard de ceux de la grande enceinte, une grande salle hypostyle à 4 rangs de colonnes, déjà noyée dans un demi-jour mystérieux, un groupe de sanctuaires perdus dans la pénombre pour arriver enfin dans la cellule étroite et obscure qui renferme le fétiche divin. Par cette dégradation de la lumière les architectes obtenaient de merveilleux effets de lointain et d'inconnu. Des pilastres (antes) renforcent les angles de tous les murs; s'il n'y a pas de saillies (moultures) qui en diversifient l'aspect, par contre toutes les surfaces sont ombrées par une forte corniche (gorge égyptienne). Toutes les faces sont couvertes d'une riche décoration sculptée et peinte.

**Temples périptères.** — D'autres temples, dans la Haute Egypte et la Nubie (18<sup>e</sup> dyn.), dans l'île d'Éléphantine et à Semneh, sont caractérisés

par une forte unité; ils se composent d'une chambre rectangulaire (cella), entourée d'un portique (périptère), à murs et piliers verticaux.

**Hypogées.** — Dans la Basse Nubie il existe des temples souterrains, creusés dans le flanc des montagnes par Ramsès II. Les plus célèbres, ceux d'Ipsamboul, forment, comme les temples bâtis en pierres assemblées, un groupe de cours et de salles précédant le sanctuaire. Leurs façades, taillées dans le rocher et inclinées en talus, imitent la face d'un pylône, seulement les quatre statues colossales du roi, au lieu d'être adossées au mur, y ont été incorporées.

**Ordonnances des temples.** — Les détails du temple sont traités dans un style ferme qui s'harmonise avec l'aspect monumental de l'ensemble. Les parties constitutives de la colonne grecque sont déjà employées sous la 5<sup>e</sup> dynastie. Les piliers carrés des anciens édifices, avec ou sans bases, droits ou inclinés, avec ou sans chapiteaux, tantôt nus, tantôt chargés d'inscriptions, surmontés du masque de la déesse Hathor ou précédés de la statue colossale du roi constructeur avec les attributs d'Osiris, se transforment successivement, par la suppression des angles, en colonnes cylindriques dont le modelé et le contour, les proportions et le galbe sont infiniment variés, mais qui se laissent ramener à deux types: tantôt le fût, lisse ou décoré d'inscriptions, légèrement conique, se termine par un chapiteau évasé (col. campaniforme), richement peint et ciselé; tantôt le fût jaillit d'un bouquet de feuilles triangulaires, en forme de faisceau de 4 à 8 tiges de lotus très galbées ou coniques, serrées par un certain nombre de liens, se continue par un chapiteau renflé comme un bouton de lotus et finit sous l'architrave par un abaque (col. lotiforme).

**Tombes.** — Les tombes du Moyen Empire présentent deux types distincts: les uns, à l'air libre, sont de petites pyramides creuses, en briques, se dressant sur un caveau qui contient la momie (nécropole d'Abydos); les autres (Beni-Hassan et Siout), pratiquées dans le flanc de la chaîne arabique, ont des façades en forme de portique composé de 2 ou 3 colonnes octogones, d'une architrave et d'une corniche, et donnant accès dans une ou plusieurs chambres dont la

dernière contient une niche avec la statue du défunt et un puits conduisant au caveau. Les tombes royales du Nouvel Empire (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> dyn.), qui ont comme annexe un temple funéraire, ne s'élèvent plus sur le sol; dans une vallée déserte de longs boyaux pénètrent jusqu'à 125 m. dans le roc vif. Les tombes privées sont tantôt de petites pyramides surmontant le caveau pratiqué dans le sol, tantôt des excavations souterraines (hypogées), deux ou trois chambres souvent ornées de peintures et réunies par des couloirs (nécropoles de Thèbes et de Memphis).

**Obélisques.** — Sous la 12<sup>e</sup> dynastie apparaissent les obélisques, des monolithes lisses, taillés à quatre faces couvertes d'hiéroglyphes, partant d'une base carrée et s'effilant progressivement. Ils se dressaient par couples devant le premier pylône des temples.

**Arts plastiques.** — Sous le Moyen Empire la statuaire et le bas-relief reprennent et continuent les thèmes de l'Ancien Empire; seulement les figures s'allongent, s'amenuisent, gagnent une certaine élégance, le trait devient plus abrégé, le rendu plus sommaire. Le Nouvel Empire a le goût des statues géantes, debout ou assises (Memnon à Thèbes, Ramsès II. etc.), mais tout en schématisant l'attitude et le type, il ne perdit pas la pratique du portrait. Ces têtes colossales, recouvertes d'une bande d'étoffe qui s'étale de chaque côté de la face et se termine par deux

pattes tombant sur la poitrine, trahissent le souci d'être vrai. Même les têtes royales adaptées à des corps de lions couchés, avec leur coiffure aux ailes évasées, leurs barbes postiches, leur oeil calme et bien ouvert, leur bouche souriante, ont un profond accent de vie individuelle. On est moins heureux dans la représentation des dieux. Les effigies divines, souvent avec des têtes d'animaux, cachées dans un tabernacle accessible seulement au roi et au grand-prêtre, sont pauvres et mesquines. L'artiste n'était pas guidé par un public d'esthètes, encouragé par l'admiration, aiguillonné par l'émulation, par la rage de mieux faire.

Sur les murs des temples les bas-reliefs racontent les victoires des Pharaons avec les mêmes conventions de la technique, avec le même réalisme des détails que ceux de l'Ancien Empire; seulement les proportions des figures deviennent plus grêles.

### Epoque saïte.

L'art, tout en recherchant un modelé plus souple, une facture plus nerveuse et plus élégante, retourne aux procédés réalistes de l'Ancien Empire. Après la fondation d'Alexandrie les formes grecques pénètrent en Egypte et se mêlent aux types traditionnels pour produire une sculpture composite, égyptienne par les attitudes et les costumes, hellénique par les types et le modelé.

## L'art chaldéo-assyrien.

**Les races.** — Deux races distinctes habitent les plaines de l'Euphrate et du Tigre: au sud, dans la Basse Mésopotamie (Babylonie), une race blanche, un rameau de la famille chamitique, les Chaldéens, grands, vigoureux, musclés, au teint bronzé, aux cheveux lisses, au nez droit; au nord, dans la Haute Mésopotamie, des Sémites, les Assyriens, bruns, de taille moyenne, au nez busqué, aux yeux bien fendus, au système pileux abondant, d'un tempérament lascif et cruel.

**Division de l'histoire.** — La civilisation chaldéo-assyrienne remonte à 4000 ans a. J.-Chr.

On distingue le 1<sup>er</sup> empire chaldéen (2000 à 1300); le 1<sup>er</sup> empire assyrien (1300—1000), cap. El-Assar; le 2<sup>me</sup> empire assyrien (1000—625) cap. d'abord Kalach (Nimroud), puis Ninive. Assournazirpal (884—860) s'empare de la Babylonie, de la Syrie, de la Phénicie; Salmanassar III continue l'ère de la guerre. Sous Sargon (722—705) et Assurbanipal (669—625) la puissance de l'Assyrie atteint son apogée. En 606 Ninive est détruit par les Chaldéens et les Mèdes. Le 2<sup>me</sup> empire chaldéen (625—538), cap. Babylone, détruit par les Perses.

**Traits distinctifs de l'art de la Mésopotamie.** — L'art chaldéo-assyrien n'est ni primitif ni archaïque, ni classique; il a un caractère essentiellement *royal*, employé à rappeler les exploits et à assurer la gloire des souverains. Il est l'expression d'une civilisation brutale et belliqueuse. Il est *puissant* et *viril*, mais *monotone*: il étonne par l'énergie du mouvement et la vigueur du modelé, mais les attitudes cérémonieuses des rois et les allures disciplinées des soldats manquent de variation; toutes les figures se ressemblent au point de se confondre. Il est *conventionnel*: obligé de produire vite, il se sert de formules; aucune croyance n'imposant, comme en Egypte, la recherche passionnée de la ressemblance individuelle, il ne crée que des types généraux. Les mœurs publiques qui abhorrent le nu et l'opacité des vêtements collants et sans plis, sous lesquels se dissimulent les douces inflexions des contours et la mollesse des chairs, l'ont empêché d'acquérir cette science du modelé qui seule diversifie et individualise. Il est *immuable*, il ne progresse ni évolue; l'élan des énergies nationales s'est pétrifié dès le début. Il est *incomplet*; il n'a jamais représenté la femme. Il est à la fois *réaliste* et *imaginatif*. Réaliste: il affectionne des corps trapus et ramassés; les physionomies, bien que monotones, sont rendues avec une précision consciencieuse, la draperie est travaillée avec un soin infini et là où le nu apparaît, il est fortement accentué; enfin les animaux sont traités avec une illusion criante. Fantaisiste: avec des pièces rapportées il compose des formes animales et végétales qu'il mêle à ses motifs d'ornements, il invente des figures symboliques avec des ailes et une tête d'aigle surmontée d'une crête, il crée des êtres hétérogènes, repoussants quand il a voulu représenter les puissances du mal, graves quand il fallait caractériser les génies bienfaisants.

**Architecture. Temples.** — Les temples de la Mésopotamie (Moughéir, Warka, Abou-Shareïn et tour de Babel en Chaldée, Khorsabad en Assyrie) qui, par leurs masses énormes, corrigent si heureusement la monotonie de la plaine infinie, sont formés de 5 à 7 prismes quadrangulaires, superposés sur un plan carré ou rec-

tangulaire, décroissant graduellement et reliés par une rampe extérieure. Une chapelle surmontée d'un dôme couronne le tout; les parois verticales sont recouvertes de la brillante polychromie des briques émaillées de couleurs symboliques.

**Palais.** — Les palais de la Mésopotamie (Warka, Tello, Moughéir, Abou-Shareïn et Babylone en Chaldée, Kalach [Assournazirpal], Khorsabad [Sargon] et Ninive [Sennachérib et Assourbanipal] en Assyrie) sont des espèces de coffres immenses à un étage, à faces verticales, véritables forteresses encloses par des murs épais bâtis de pisé, comprenant une foule de chambres et cours intérieures, le sérail avec les appartements privés et les salles de réception, le harem où habitent les femmes et le khan où demeurent les officiers du palais et les serviteurs.

**Caractères généraux de l'architecture.** — Les formes de l'architecture sont déterminées par la nature du sol et les croyances religieuses. Or, dans la Basse Mésopotamie la pierre naturelle manque; il fallait se servir de l'argile séchée au soleil, cuite au four ou émaillée. En Assyrie la roche calcaire abonde, mais elle n'est pas entrée dans les constructions proprement dites; elle n'a été employée que dans les soubassements, les dallages et les revêtements. Tous les édifices sont donc des masses d'argile qui se déploient en largeur ou montent à une hauteur prodigieuse, revêtues du mince enduit des émaux et des dalles sculptées. En ce pays où l'observation et le culte des astres dominant l'idée religieuse, le temple prend la forme d'un observatoire et le sanctuaire se dresse au sommet de tours étagées.

Tous les édifices, temples et palais, se dressent sur un soubassement ou tertre artificiel de 10 à 15 m. de hauteur, tantôt vertical, tantôt incliné en talus; ils affectent la forme rectangulaire par les grandes lignes et le plein cintre (demi-cercle) dans les ouvertures, les combles et les coupes. Ils ont un aspect massif, épais, fermé, où les pleins l'emportent sur les vides; ni colonne, ni pilier, ni architrave; la colonne n'apparaît que dans les chapelles et les kiosques des jardins royaux; pas de fenêtre dans ces

murs de pisé d'une épaisseur de 2 mètres : le jour entrait par des ouvertures ménagées dans le plafond ou par des galeries pratiquées sous le toit. Les pièces rectangulaires et les longs couloirs étaient couverts en charpente ou surmontés par des arcs en plein cintre formés par de la terre tassée. Les murs portaient la gorge égyptienne pour corniche et souvent des merlons (créneaux).

La voûte est une caractéristique de ce style, une conséquence naturelle des matériaux de petit appareil qu'on devait employer ; les égoûts sont en plein cintre et même en ogive, les grandes salles en berceau et les portes des villes voûtées. De là vient encore que les formes de l'architecture ont peu de saillie, peu de motifs décoratifs liés à la construction même ; aussi la polychromie et le bas-relief peint en compensent-ils la pauvreté : les murs sont revêtus, en bas, de dalles d'albâtre et de calcaire avec des représentations figurées, traversées de larges bandes d'écriture cunéiforme, en haut d'un enduit aux tons clairs et brillants qui souvent servent de support à d'autres couleurs. Des palmettes, des fleurons, des motifs empruntés à la nature végétale, des lignes géométriques, des plaques de bronze historiées et surtout des briques émaillées, servent également comme ornementation architecturale. Les briques entourent l'archivolte des portes et décorent toute la partie haute des murs ; habilement assemblées elles composent même de véritables tableaux qui s'enlèvent en jaune sur un fond bleu. Enfin d'énormes taureaux ailés à face humaine ou des lions à visage d'homme se dressent aux portes.

**Sculpture.** — La sculpture est l'art national de la Mésopotamie ; elle fait corps avec l'architecture et lui est subordonnée. Elle se limite au bas-relief ; la ronde bosse et la figure indépendante sont rares, suite naturelle des matériaux qui sont ou trop durs, comme le diorite et le basalte importés en Chaldée, ou trop tendres, comme le calcaire friable et l'albâtre de l'Assyrie.

**Sculpture chaldéenne.** — Sous le 1<sup>er</sup> empire chaldéen la sculpture en ronde bosse avait atteint un très haut degré de réalisme par l'absence de

toute convention, la franchise de la conception, la sincérité de l'exécution et la vigueur du modelé. Les huit statues en dolérite, trouvées à Tello, qui représentent le prince Goudea assis ou debout, la tête rasée ou couverte d'une perruque, les mains serrées sur la poitrine, sont des portraits inimitables, d'un travail serré, minutieux qui donne toute l'illusion de la vie.

**Sculpture assyrienne.** — L'art plastique de l'Assyrie ne se maintient pas à cette hauteur ; il exagère systématiquement les qualités de vérité et de force que la Chaldée tire directement de la nature. La sculpture en ronde bosse disparaît ; même les lions et taureaux ailés à tête humaine qui montent la garde auprès des portes, sont traités avec des conventions de bas-relief : vus de profil ils marchent (avec cinq jambes), vus de face ils semblent en repos.

**Thèmes.** — Les bas-reliefs assyriens, discrètement rehaussés de blanc et de noir, de rouge et de bleu, pour réveiller la teinte grise du gypse et du calcaire tendre dans lequel ils étaient taillés, ont un caractère narratif et documentaire. C'est la chronique illustrée de la cour, de la guerre et de la chasse. Le roi y est toujours en scène, tout se rapporte à sa personne. L'idée de la royauté conquérante et cruelle s'y exprime avec une force singulièrement pénétrante. Des tableaux héroïques (marches, escalades de montagnes, batailles auxquelles le roi prend part à pied, à cheval, sur un char attelé de coursiers fringants, combats dans les fleuves, attaques et prises de villes, partage du butin, défilé de prisonniers, processions de tributaires et de prêtres se dirigeant vers le souverain assis sur le trône et couvert de la tiare, construction de palais et de digues à laquelle le roi préside, scènes de vengeance impitoyable) alternent avec des épisodes de chasse et des orgies de harem, commentés par les textes cunéiformes qui courent au-dessus en guise de frises

**Particularités.** — Les Assyriens ont eu, comme les Grecs, l'entente des vraies conditions du bas-relief méplat, qui convient aux ouvrages devant figurer à une place obscure. Ces œuvres qui couvrent des kilomètres de murs, ont les défauts et les qualités de l'improvisation, la verve et les inégalités. La facture en est à la

fois lâchée et appuyée : rapide parce que le statuaire était obligé de se hâter, ressentie parce que la pierre, très tendre, n'opposait aucune résistance à sa main. Tout est conventionnel dans l'arrangement des scènes, la disposition des fonds avec leur végétation schématisée, la perspective qui, au lieu de se déployer en profondeur, procède par superposition, enfin dans l'uniformité des figures qui se suivent en files monotones, les yeux figurés de face dans des têtes vues de profil.

**Hommes.** — Ce ne sont pas des portraits, mais des types stéréotypés, répétés à satiété, d'un côté le guerrier à la chevelure symétrique, à la barbe tressée et carrée, au nez sémitique, au sourcil arqué, au menton fort, de l'autre l'homme du peuple et l'eunuque, au visage glabre, aux joues grasses, faisant valoir, par contraste, la physionomie virile et dure des princes et des soldats. Le nu est absent ; de longues tuniques et de lourds châles à franges, d'une précision documentaire, collent à plat sur les corps. Là où le nu se montre, aux bras et aux jambes, il est traité avec un réalisme outré ; les muscles sont indiqués comme sur

un écorché, avec une exagération choquante qui fait saillir les tendons comme des cordes. Au lieu d'abrèger et de simplifier, le statuaire assyrien appuie et détaille.

**Animaux.** — Les animaux par contre sont des merveilles de vérité et de vie, les chasses de véritables drames. Les bonds des grands fauves et des antilopes, la noblesse du lion couché, l'indicible souffrance de la lionne blessée qui rugit, traînant péniblement son arrière-train inerte, l'élan du cheval à la tête fine, aux jambes nerveuses tendues comme des arcs, les mouvements très particuliers de l'âne, du chien, de la chèvre sauvage sont notés avec une justesse saisissante, une évidence immédiate, avec toute l'apparence de la vie.

**Peinture.** — Les Chaldéens et les Assyriens ont pratiqué l'émaillerie de la brique ; leurs temples qui avaient la forme de tours étagées, étaient revêtus d'un stucage colorié variant d'un étage à l'autre. Ils ont aussi connu la peinture à la détrempe ; les palais étaient ornés de fresques aux teintes plates, sans modelé ni clair-obscur.

## L'art perse.

**Histoire.** — Les Mèdes et les Perses, d'origine aryenne, sont les successeurs de la puissance des Assyriens et les continuateurs de leur civilisation. Sous le grand Cyrus (558 à 529) l'empire perse s'étendit jusqu'à l'archipel grec ; sous Cambyse il engloba l'Égypte, atteignit son apogée sous les Achéménides, Darius fils d'Hystaspe et Xerxes, entra en décadence sous Artaxerxès et Darius II et croula en 330, après avoir duré deux siècles.

**Caractères généraux de l'art.** — L'art perse est exclusivement *officiel*, au service des Achéménides et de leur cour, consacré à la glorification du roi considéré comme un dieu terrestre. Ce n'est pas un art vraiment national ; il est *secondaire, éclectique, composite*, un mélange d'éléments disparates empruntés aux civilisations avec lesquelles l'immensité de l'empire l'avait

mis en contact, à l'Assyrie, à l'Égypte et à la Grèce. La Mésopotamie lui apprend à dresser sur des tertres factices en pierres de taille les grosses masses de pisé des résidences royales, à disposer sur les flancs de ces soubassements des escaliers spacieux, à revêtir les palais de briques émaillées, à les couronner de créneaux, à décorer les pieds des murs et les rampes des escaliers de bas-reliefs où défilent les processions monotones des sujets du roi. L'Égypte lui enseigne l'emploi de la colonne : les salles hypostyles des palais de Suse et de Persépolis, avec le nombre infini de leurs fûts disposés en quinconce, ont leurs modèles dans le temple égyptien ; les moulures (corniches) qui couronnent les baies, sont la transcription littérale de la gorge égyptienne, et les hypogées des chaînes libyque et arabe ont suggéré l'idée des tombes

rupestres royales de Nakch-i-Roustem et de Persépolis. Enfin maint détail de l'architecture (chapiteaux, chambranles, portes), le jeu rythmique et les molles inflexions de la draperie sont un écho affaibli du faire des Grecs ioniens.

Mais cet art n'est pas une simple copie; il a son *originalité*. Son caractère propre est dans les heureuses proportions suivant lesquelles les éléments étrangers ont été combinés, dans le fini de l'exécution, dans les dimensions grandioses des palais et dans la profusion de l'ornementation. Il est *monotone*, il ne crée qu'un type de tombe, de palais, de colonne, de chapiteau; sur les bas-reliefs, de pierre ou émaillés, les personnages tous pareils défilent comme des soldats à la parade, avec la même allure et le même geste. C'est qu'il n'a pas ses racines dans les croyances populaires; la simplicité toute spiritualiste des dogmes et la tendance au monothéisme du mazdéisme étouffent l'élan de l'imagination créatrice. Il est *idéaliste*, il aime le calme, la majesté, la pompe. Il est *abstrait*, il généralise, il ne compose pas un seul portrait, mais il crée le type classique de la race aryenne. Il est *stationnaire*; la forme du gouvernement, un despotisme héréditaire et sans contrôle, empêche tout progrès, toute évolution. Il est *stérile*, il meurt avec la royauté qui l'a appelé à la vie. Il est *incomplet*, il n'a jamais représenté la femme, même l'eunuque manque.

**Architecture religieuse et funéraire.** — La Perse n'a pas d'architecture religieuse et funéraire. Sa religion naturaliste où tous les hommages s'adressent aux astres et aux éléments, se contente d'autels dressés à ciel ouvert. D'autre part elle s'oppose à ce que le feu, l'élément pur par excellence, ou la terre, la source de toute vie, soient souillés par le contact des cadavres; ceux-ci sont livrés à la morsure des carnassiers.

**Tours funéraires.** — Sous les premiers Achéménides l'inhumation n'est pas encore regardée comme un acte sacrilège. Deux tours carrées terminées par des toits à quadruple versant (Pasargade et Nakch-i-Roustem) sont des tombeaux de nobles Persans. L'ornementation est simple: une rangée de denticules constitue la frise et des alvéoles rectangulaires, distribuées

sur les quatre faces, forment une alternance régulière de pleins et de vides.

**Tombe construite.** — Le tombeau de Cyrus à Pasargade est une pyramide à sept degrés, entourée d'un portique et surmontée d'une chapelle à fronton à laquelle on accède par une porte.

**Tombe souterraine.** — Les hypogées (au nombre de sept, à Persépolis) apparaissent avec Darius, fils d'Hystaspe. Sculptés verticalement dans la paroi abrupte du rocher, ils reproduisent en relief l'image d'un édifice à colonnes. Suspendu à 50 m. de hauteur, ce tableau a la forme d'une croix grecque.

Le bras inférieur n'a aucune décoration; le bras transversal figure un portique soutenu par 4 demi-colonnes lisses avec un chapiteau formé de deux bustes de taureaux accouplés et qui porte un entablement ionien à trois membres et à denticules; une porte, couronnée de la gorge égyptienne, donne accès à une chambre basse où sont ménagés 9 sarcophages. Le bras supérieur représente le roi debout, l'arc à la main, sur une plate-forme portée par 28 esclaves rangés en deux files superposées et qui symbolisent les différents peuples de l'empire. Il est entouré de la garde des immortels et invoque le feu sacré placé sur un autel en face de lui, tandis qu'Ormuzd qui plane dans les airs bénit son adorateur couronné.

**Architecture civile.** — Tout l'effort de l'architecture a porté sur les palais royaux (Suse, Ecbatane, Pasargade, Persépolis). Ils ont la même ordonnance. Un escalier à double volée, à rampes opposées et parallèles, conduit à une énorme plate-forme, à l'entrée de laquelle se dressent des propylées ornés de quatre taureaux dont deux androcéphales. Des terrasses échelonnées en retrait, construites avec des blocs de marbre appareillés sans ciment et munies d'un escalier d'accès à double rampe, portent les demeures princières et les salles d'audience. Les pièces, carrées ou rectangulaires, à plafonds horizontaux, avec des jours verticaux, sont réparties autour d'un salon central dont le toit est porté par des piliers ou des colonnes. Les portes et les fenêtres sont taillées dans 4 ou 5 blocs énormes ajustés à joints vifs. Les murs



de pisé, très minces, ont un revêtement de briques cuites. Plusieurs de ces pièces ne sont que des salles de réception et d'audience, comme la salle hypostyle de Xerxès, qui a 72 colonnes et repose sur un soubassement, et la salle aux 100 colonnes de Darius qui n'a pas de mur de soutènement. Le corps des édifices est bâti en pierres (un calcaire compact) et en briques, les combles sont couverts en charpente.

**Colonne.** — La colonne persique est originale dans son effet et dans ses éléments. Lapidaire, grêle (le diamètre n'est qu' $\frac{1}{9}$  de la hauteur), élancée (jusqu'à 20 m.), légèrement galbée, cannelée, largement espacée (9 m.), à base campaniforme, elle a un chapiteau formé de deux demi-taureaux ou licornes adossés, aux jambes repliées. Les animaux se rattachent directement au fût ou en sont séparés par un assemblage d'ornements composites. Sur leurs croupes est figuré l'about d'une poutre transversale et leurs têtes penchées semblent, comme de puissantes consoles, porter l'architrave.

**Sculpture.** — La sculpture perse est historique et descriptive; comme en Mésopotamie elle est un monument de la puissance royale; elle raconte les exploits des souverains.

**Ronde bosse.** — Les images en ronde bosse sont rares (les chapiteaux des colonnes, un taureau à Persépolis et un lion à Ecbatane); les statuaires perses y étaient passés maîtres. Les deux avant-corps de taureaux des chapiteaux sont exécutés avec une superbe vigueur et une franche décision, assez simplifiés pour que les traits caractéristiques soient clairement marqués et ne perdent rien de leur effet, malgré la hauteur du fût.

**Haut-relief.** — Des figures en très haut relief sont les taureaux androcéphales ailés qui se dressent aux portes. Ils sont empruntés à la Mésopotamie; la tête est coiffée de la haute tiare assyrienne, mais le modelé est plus gras, la courbe des ailes plus élégante et les dimensions plus considérables ( $5\frac{1}{2}$  m. de haut sur 6 m. de long).

**Bas-relief.** — Les bas-reliefs sont rarement taillés dans le roc (comme les façades des hypogées et le triomphe de Darius à Béhistoun); le plus souvent ils sont sculptés dans le calcaire

(Cyrus à Pasargade, représenté comme génie assyrien, de profil, les cheveux nattés et rejetés en mèches lourdes sur la nuque, la barbe bouclée, avec quatre ailes largement éployées) et ornent les soubassements des terre-pleins qui portent les palais et les salles hypostyles, particulièrement les parvis à droite et à gauche des rampes, les murs qui constituent la cage de l'escalier ainsi que les faces internes des chambranles de toutes les baies.

**Thèmes.** — A l'extérieur se déroulent les longues processions des délégués apportant les tributs des provinces, de l'ivoire, des plantes curieuses, des parfums, des vases d'or, des animaux rares, et précédés des introducteurs, les défilés des serviteurs et des gardes, Mèdes coiffés de la tiare, habillés d'une robe ample et flottante, Perses vêtus de la calotte et du justaucorps, la barbe et les cheveux frisés avec art et disposés en plusieurs étages de boucles; des lions marchent d'une allure fière ou terrassent un taureau. A l'intérieur (aux chambranles) le roi, d'une taille surhumaine, lutte contre des animaux fatidiques, la licorne et le griffon, se promène, appuyé sur son sceptre et suivi de ses officiers qui tiennent au-dessus de sa tête le parasol et l'é mouchoir à plumes de paon, ou siège sur son trône porté par les bras tendus des serviteurs.

**Caractères.** — Ces sculptures n'étaient pas enluminées comme celles de l'Égypte et de l'Assyrie; seules des touches d'or réveillaient par endroit le calcaire gris.

Ces fêtes en l'honneur du roi sont peu mouvementées; il leur manque le tumulte des guerres et des chasses. Elles ne sont pas une imitation naïve et sincère de la vie. Hommes et animaux sont des abstractions, des fictions, des symboles; ils semblent faits de pratique, à la hâte. La facture est plus savante qu'en Égypte et en Mésopotamie; l'exécution est précise quoique sèche, le dessin mesquin mais correct, le modelé maigre mais sobre. Là où le nu se montre (aux bras et aux jambes), il est traité délicatement, avec une certaine mollesse qui trahit la précipitation. Ce qui est nouveau, c'est l'introduction des plis dans le rendu de la draperie. Le vêtement n'est plus

cette gaine rigide qui, en Mésopotamie, masque les formes et les mouvements du corps; souple et insinuant il en épouse tous les contours, accuse les molles rondeurs de la hanche, la fière cambrure des reins, l'ample développement de la cage thoracique. Les gros plis verticaux qui se creusent sur le flanc alternent heureusement avec les plis obliques et légers que déterminent les mouvements de la marche.

**Peinture.** — Les Perses ne pratiquaient pas la peinture à la détrempe, mais avec des briques d'argile moulées, cuites et vernissées ils composaient des figures, comme la file des lions et la procession des archers à Suse, qui, avec un nombre restreint de couleurs (noir, blanc, jaune, vert et bleu) produisent un effet merveilleux.

## L'Art phénicien.

**Race. Caractéristique de l'art phénicien.** — Les Phéniciens, des Sémites originaires des bords du golfe persique, établis en Syrie dès le 20<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr., courtiers maritimes, agents de transmission, mieux doués pour le commerce que pour l'art, s'approprièrent tour à tour les formes artistiques de l'Assyrie, de l'Égypte et de la Grèce, sans y mettre rien de personnel. Contrefacteurs infatigables, imitateurs à outrance, ils n'ont vécu que de réminiscences, sans parvenir à fusionner leurs emprunts en un art nouveau, malgré leur grande habileté manuelle.

**Epoques d'imitation.** — Primitivement posticheurs des Assyriens (8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècle), les Phéniciens copient, sous la dynastie saïte (7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècle), les Égyptiens, en même temps qu'ils se mettent à imiter les Grecs de Rhodes, des cités doriennes et ioniennes de l'Asie Mineure (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècle), subissant ainsi, par une espèce d'action en retour, l'influence de l'art grec archaïque encore imprégné d'éléments orientaux.

**Architecture. Caractères généraux.** — L'architecture des Phéniciens est pauvre. Ils n'ont pas employé la voûte; tous leurs édifices se terminent par des terrasses. La colonne, monolithe, sans cannelures, avec un chapiteau qui rappelle l'ordre dorique et ionique des Grecs, n'est employée que comme motif d'ornementation et comme pilastre. Les chambranles des portes sont décorés d'un globe ailé comme en Égypte, souvent accompagné d'un croissant et d'un disque. A Tyr et à Sidon, comme sur les bords du Nil, des sphinx ailés gardent l'entrée des

édifices; la palmette et l'ornement à gradins, si communs en Assyrie, sont également fréquents en Phénicie.

**Architecture religieuse.** — Le culte primitif de ce peuple ne comportait pas de temple; une grande cour avec un portique (péribole), ayant au milieu un autel avec l'emblème mystique de la divinité, suffisait.

**Architecture funéraire.** — La tombe qui est, comme en Égypte, la maison éternelle du défunt (nécropoles d'Amrith et de Sidon), présente réunis les deux types consacrés par l'antiquité, l'hypogée et le tumulus. Des cavernes creusées dans le roc vif, rectangulaires, accessibles par un puits vertical ou un escalier et composées de chambres à plafond horizontal ou légèrement cintré, se prolongent, à l'extérieur, tantôt par un prisme quadrangulaire reposant sur une base à gradins et terminé par une pyramide, tantôt par un soubassement rond flanqué de quatre lions et surmonté d'une demi-sphère.

**Sculpture.** — La plastique des Phéniciens comprend des statues et des bas-reliefs taillés dans un tuf calcaire, des sarcophages de pierre, tantôt avec une ornementation rudimentaire, tantôt avec un couvercle simulant un corps d'homme (anthropoïde), des figurines de terre cuite colorées au pinceau, en ivoire ou en bronze, effigies divines ou images d'homme dans l'attitude de la prière et du sacrifice, des pierres gravées qui servaient de cachets, contrefaçons du style assyrien, égyptien et grec archaïque. Partout les figures humaines aussi bien que

les formes de l'animalité ont un caractère abstrait et purement conventionnel. Gênés par une imitation servile, les statuaires n'ont pas su créer des portraits comme les Egyptiens, ni des types ethniques ou génériques comme les Assyriens et les Perses.

**Arts industriels.** — En revanche les Phéniciens ont excellé dans la fabrication de verreries multicolores, dans la gravure et la ciselure en métaux (vases, coupes, bijoux).

## L'art grec.

**Races et pays.** — Deux peuples ont occupé, dans les temps préhistoriques, le sol de la Grèce, les Pélasges, un rameau de la race méditerranéenne brune, venus de l'Europe centrale et les Hellènes, blonds et aux yeux bleus, une branche de la famille de Galates ou Kymris, immigrés de l'Europe Orientale et précédés, en Attique même, par les Thraces, leurs congénères. Le mélange des ces deux races très intelligentes et entreprenantes a affiné leurs qualités natives, la mobilité, la souplesse, la sensibilité communicative, le besoin des jouissances intellectuelles, le don des hautes spéculations, l'amour désintéressé de la vérité et de la beauté, le goût de l'harmonie, de l'ordre, de la clarté, le sentiment de la mesure, l'aptitude à saisir les nuances et les rapports des choses, qualités dont le milieu a hâté l'éclosion précoce, ce pays à la configuration accidentée, avec son infinité de petits cantons nettement délimités, ses montagnes pelées dont les nobles profils se découpent comme à l'emporte-pièce sur le bleu cru du ciel, ses côtes tourmentées qui dessinent leurs courbes élégantes sur l'azur plus intense de la mer, son atmosphère transparente qui donne à la vue une portée extraordinaire. Tout y favorise les perceptions nettes et claires, tout y peuple l'imagination de formes lumineuses et précises.

### I. Art préhellénique, 3000 — 1100.

**Périodes.** — Les origines de l'art grec se perdent dans la nuit des temps. On distingue trois périodes :

1. *L'art égéen*, de 3000 à 2000 av. J.-Chr., qui florissait sur les bords et dans les îles de la mer Egée, produit de petites idoles féminines de marbre blanc, d'un travail grossier, et des vases d'argile en forme de corps humain. L'usage des métaux

y est presque inconnu et les poteries sont faites à la main (découvertes de l'île Santorin; les six bourgades superposées d'Illion).

2. *L'art minoen*, de 2000 à 1500 av. J.-Chr. (bas-reliefs de gypse et peintures murales dans le palais de Minos à Cnosse et à Phaestos en Crète), marque un grand progrès par une imitation plus serrée de la nature et par une recherche d'élégance. Des gobelets d'or repoussé, représentant la capture de taureaux sauvages par des hommes nus à tailles de guêpes sur de longues jambes grêles, trouvés à Vaphio en Laconie, mais fabriqués à Cnosse, supposent un art avancé par la vivacité expressive des mouvements et la science de la musculature.

3. *L'art mycéen* ou *achéen*, de 1500 à 1100 av. J.-Chr. (Mycènes, Tirynthe, Rhodes, Troie), est un prolongement de l'art oriental, par importation et imitation.

**Oeuvres imitées.** — Sans être précisément tributaire de l'Égypte et de la Mésopotamie, il leur emprunte ses procédés techniques et des éléments de décoration; il imite, encore maladroitement, les bijoux, les bronzes, les vases peints que lui vendent les Phéniciens. Les épées damasquinées de Mycènes, les lions affrontés, sculptés en haut relief dans le calcaire du pays, sur la porte de Mycènes, sont une réminiscence de l'Orient.

**Oeuvres originales.** — Mais déjà des ateliers locaux produisent des œuvres originales, des peintures murales (le chasseur qui enjambe le taureau lancé au galop, à Mycènes), des masques funéraires, des bagues et des vases dont l'ornementation, formée de courbes et de lignes flexueuses, spirales, rosaces, bossettes circulaires, feuillage aquatique, est tout à fait différente de la décoration orientale qui est géométrique; pas

de statues en ronde bosse, mais beaucoup de bas-reliefs en albâtre, en gypse et en métal.

**Architecture religieuse.** — L'art mycénien n'a pas construit de temples ; les rites du culte se célèbrent dans la tombe. Les tombeaux (à Vaphio, à Orchomène, en Attique, dynastie royale des Pélopidés ou Perséides à Mycènes), ménagés dans les pentes des collines, sont des caveaux voûtés en encorbellement, à peu près en forme de ruche, avec colonnes cannelées, rosaces, applications métalliques revêtant l'intérieur de la coupole. Le dôme qui part du sol se décompose en trois courbes à centres distincts.

**Architecture civile. Enceinte.** — Les villes (Mycènes, Tirynthe) sont entourées de murs énormes (cyclopéens ou pélasgiques). Les blocs, tantôt bruts, à peine dégrossis, tantôt taillés, même sciés, à appareil polygonal, disposés en assises irrégulières, sont unis par un mortier de terre délayée qui joint en même temps les petites pierres de remplissage. Ces murs sont (à Tirynthe) percés de galeries intérieures dont la forme aiguë provient du rapprochement progressif des pierres de chaque assise. Un crénelage continu règne tout le long de la crête. Si l'enceinte est solide et inexpugnable, les palais des rois achéens qui étaient en même temps des temples, sont médiocres. Les murs sont faits de terre délayée avec de la paille, mais rehaussés par des enduits et des peintures. Les colonnes sont de bois, surmontées de chapiteaux qui marquent le premier essai de constituer l'ordre dorique.

**Peinture.** — Les Grecs ont aimé la couleur à l'égal de la forme et la peinture, anonyme et décorative, a atteint un haut degré de perfection. Les plus vieilles fresques (palais de Cnosse en Crète, Tirynthe, Mycènes : fêtes, processions, épisodes de chasse et de bataille) dénotent un sentiment très juste des particularités de la forme et du mouvement ; elles ont la finesse d'une miniature, une franchise d'exécution et de vie qui étonne. Seulement les artistes, ignorant les lois de la perspective, disposent les personnages par étages. La décoration des palais achéens était riche ; les murs disparaissaient sous une enluminure multicolore

composée de volutes, de stries et de chapelets de fleurs.

## II. Période homérique ou moyen-âge hellénique, 1100–700.

**Décadence.** — L'art mycénien sombre devant l'invasion doriennne (1100). La victoire des Hellènes est un retour vers la barbarie. La plastique se réduit à des figurines de terre cuite géométriquement schématisées et à des poutres de bois grossièrement équarries (xoana). Pour que l'art reparaisse en Grèce, il faut une nouvelle importation d'objets orientaux.

**Imitation de l'art oriental. Doriens et Ioniens.** — Tandis que les *Doriens*, par l'intermédiaire des Phéniciens, subissent l'influence de la sculpture égyptienne de l'époque saïte et fabriquent des statues en bois qui, les bras collés au corps et les jambes comme emprisonnées dans une gaine, semblent pétrifiées comme celles d'Égypte, les *Ioniens* asiatiques, par l'entremise de l'art lydo-phrygien, se mettent à l'école des Assyriens et leur empruntent des motifs d'ornementation ; comme eux ils affirment, dans leurs figures trapues, le modelé, accentuent les saillies des muscles et détaillent, avec une scrupuleuse minutie, la chevelure, la barbe et les plis nombreux des fines étoffes dont l'Ionie fait commerce.

**Peinture. Vases peints. Style géométrique.** — L'invasion doriennne anéantit l'art délicat des Achéens. Pourtant la peinture ne fut pas entièrement négligée. À défaut des tableaux et des fresques qui ont disparu, les vases peints en donnent une idée. L'art de composer est encore rudimentaire : sur les vases du Dipylon (9<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> siècle) de longues théories de figures identiques, au buste étranglé à la ceinture, défilent sur une seule ligne, dans la même attitude et avec le même geste. Le champ est divisé en compartiments dans lesquels le décorateur, soucieux d'éviter les vides, multiplie les ornements, une combinaison de croix, de cercles, de lignes et de points qui trahissent son amour des lignes symétriques, un apport des tribus doriennes. Le trait distinctif de tous ces ornements est une intelligence merveilleuse du rythme qui rappelle celui de l'architecture.

### III. Période archaïque, 700—480.

L'art grec se libère lentement. Vers 700 l'étude du nu révolutionne la sculpture; trois écoles (dorienne, ionienne, attique) se distinguent nettement et les ordres d'architecture (dorique et ionique) apparaissent.

**Architecture.** — Les ordres, cet ensemble architectonique formé par le soubassement (plinthe et corps de moulure), la colonne (base, fût, chapiteau) et l'entablement (architrave, frise, corniche), sont l'élément le plus original de l'art grec. Dérivés de la construction en bois et empruntés en partie aux édifices orientaux, ils ont été constitués par les Hellènes en un système harmonieux.

**Ordre dorique.** — L'ordre dorique, appliqué simultanément dès la fin du 7<sup>e</sup> siècle dans les principaux pays doriens (temples de Corinthe, Némée, Sélinonte, Agrigente, Ségeste, Syracuse, Paestum, Olympie, Athènes, Phigalie, Sunium, Délos, Eleusis, Delphes), atteint son plus riche développement au 6<sup>e</sup> siècle. Il a un caractère de simplicité calme et de puissance sévère. Les Anciens l'ont appelé masculin, parce que nul sacrifice n'y est fait à la grâce. Le fût, court et fortement galbé, formé de plusieurs tambours et creusé de 16 ou 20 cannelures peu profondes, séparées par une vive arête, pose, sans base, sur un soubassement de trois gradins. Il se renfle jusqu'au tiers de sa hauteur, puis diminue rapidement jusqu'à la rainure et, au moyen d'annelets, entre dans le chapiteau qui, s'évasant en une courbe ventrue et lisse, l'échine, se termine par une plinthe carrée et nue, l'abaque. Avec les progrès de l'architecture la colonne, trapue et écrasée au 7<sup>e</sup> siècle, prend des proportions plus élégantes; n'ayant à l'origine que 4 diamètres (pris à la base), elle en aura plus tard 4<sup>1/2</sup>, enfin 5<sup>1/2</sup> (aux temples d'Athènes). A mesure qu'elle s'élançait, la hauteur et le poids de l'entablement diminuent, et l'échine, aplatie, comprimée, se redresse et s'accuse avec fermeté. Sur l'abaque pose directement l'architrave sans ornements, formée de blocs de pierre dont la rencontre se fait au milieu du chapiteau, et couronnée d'un listel (moulure unie) décoré en-dessous de 6 gouttes coniques, qui la sépare de la frise. Celle-ci porte alternativement des

triglyphes, plaques rectangulaires cannelées, placées au-dessus de chaque colonne et au milieu de chaque entre-colonnement, et des métopes, dalles carrées, ornées de peintures et de sculptures. Au-dessus règne la corniche dont la pièce essentielle est le larmier, une assise très saillante destinée à rejeter les eaux pluviales; la face inférieure en est accompagnée de tablettes inclinées (mutules), ornées de 18 gouttes. Le tout est couronné par une moulure très haute, la cymaise, penchée vers l'extérieur, souvent munie de mufles de lion à gueule largement ouverte.

**L'ordre ionique.** — L'ordre ionique, né dans l'Asie ionienne de modèles orientaux, oppose, dès le 6<sup>e</sup> siècle, son élégance délicate, susceptible des ornements les plus variés, à la mâle austérité du dorique qui exclut toute décoration de détail. Employé concurremment avec l'autre, surtout dans la Grèce orientale (temples d'Artémis à Ephèse, Ilissus en Attique, Victoire Aptère et Erechtheion [temple double d'Athéna Poliade et de Poseidon Erechthée] à Athènes, Athéna Poliade à Priène, Apollon Didyméen à Milet, Artémis Leucophryne à Magnésie), et quelquefois mêlé avec lui dans le même édifice (Propylées d'Athènes et d'Eleusis, temples d'Athéna à Tégée et d'Apollon à Phigalie), il acquiert au 4<sup>e</sup> siècle le plus haut degré de perfection. Ce qui le différencie, c'est la forme de la colonne: la présence d'un pied, le sveltesse du fût, les volutes ainsi que la surface rectangulaire du chapiteau. Sur une base annulaire se dresse un fût grêle dont la hauteur varie entre 8 et 9 diamètres; sillonné de 24 cannelures en demi-cercle que sépare une côte, il se rétrécit à peine vers le sommet qui supporte, par l'intermédiaire d'un chapiteau à volutes (reliées horizontalement par un filet et une étroite bande d'oves, et dont les variétés se ramènent à trois types), un entablement dont les éléments sont une architrave (divisée en trois zones horizontales formant saillie l'une sur l'autre et couronnée de moulures pourvues d'oves), une frise unie (lisse ou décorée de bas-reliefs tournant sans interruption autour de l'entablement et surmontée de moulures ornées), enfin une corniche peu saillante, dépourvue de mutules mais munie

d'une rangée de denticules et terminée par une cymaise spéciale sillonnée de palmettes et de têtes de lion servant de gouttières.

**Temple.** — Tout l'effort des architectes hellènes a porté sur le sanctuaire. Aussi le temple grec est-il le type impérissable du beau absolu par l'accord parfait de l'édifice avec le cadre naturel où il se dresse, par l'étude intelligente des lignes d'architecture servant à corriger les défaillances du sens perspectif, par le soin méticuleux apporté au choix, à la préparation et à la pose des matériaux, par l'harmonie entre la construction et l'ornementation. Le type en est le palais de l'époque mycénienne, la grande salle qui formait la partie ouverte et publique de la maison des nobles Achéens (megaron). A l'origine la demeure divine reproduit la forme générale de l'habitation. Ce n'était pas un édifice où les fidèles se réunissaient; les cérémonies du culte se célébraient au dehors. Le temple, toujours orienté vers l'est, n'était que le sanctuaire de la divinité; il renfermait sa statue et ses trésors. Le plus souvent il était clos; seuls les prêtres y entraient. Ses portes ne s'ouvraient qu'à certains jours. Une enceinte murée (péribole) qui l'entourait renfermait des autels, des monuments commémoratifs, des statues, des trépieds, des stèles. Souvent un vestibule orné de portiques à l'intérieur et à l'extérieur (Propylées) servait de salle d'attente et d'entrée monumentale (Acropole d'Athènes, d'Eleusis, de Sunium, d'Olympie). Le temple grec est essentiellement une maison rectangulaire dressée sur un soubassement de plusieurs marches, surmontée, sur ses façades antérieure et postérieure, d'un fronton dont le tympanon, espace triangulaire compris entre les rampants, s'orne de sculptures, et couverte d'un toit à double pente, en tuiles, en dalles de pierres ou en marbre, et dont le sommet et les extrémités sont couronnés de motifs décoratifs (acrotères: statues, stèles, griffons, vases) destinés à animer la silhouette du monument.

Le temple contient une pièce rectangulaire ou carrée que deux rangées de colonnes divisent en une nef centrale et deux bas-côtés, la chambre du dieu (naos, cella), précédée d'un

vestibule (pronaos) et flanquée en arrière d'une salle (opisthodomé) qui contient les offrandes et les objets du culte et qui est sans communication avec le naos.

**Classification des temples.** — L'élément essentiel de la décoration architecturale sont les colonnes qui forment des portiques en avant, en arrière et sur les côtés du temple. D'après la *disposition* de ces colonnes, il est à *antes* si les deux colonnes extrêmes de la façade sont remplacées par des antes, piliers carrés qui terminent les murs latéraux du temple; il est *prostyle* ou *amphiprostyle*, suivant qu'il a une rangée de 4 colonnes devant la façade principale ou devant les deux façades principale et postérieure; *périptère* ou *pseudopériptère* suivant que ce portique fait le tour de l'édifice ou est simulé sur les côtés grâce à l'emploi de colonnes engagées; *diptère* si la colonnade qui entoure tout le temple est à deux rangs sur les côtés; *pseudodiptère* si le portique, tout en ayant la largeur de deux entre-colonnements, n'a cependant qu'un rang de colonnes. Suivant le *nombre* des colonnes le temple est *tétrastyle*, *hexastyle*, *octastyle*, *décastyle* selon qu'il en a 4, 6, 8, 10 sur sa façade principale. D'après l'*écartement* des colonnes il est *pycnostyle*, si la distance qui sépare deux colonnes successives est d'un diamètre et demi, *systyle* si elle est de 2 et *diastyle* si elle est de 3 diamètres. Il est *hypèthre*, si la lumière pénètre dans l'intérieur par une ouverture rectangulaire ménagée au centre du toit. Ordinairement le sanctuaire est éclairé par la porte qui s'ouvre sur le pronaos. Enfin, d'après la *forme des colonnes*, on distingue le temple *dorique*, *ionique* (et *corinthien*). L'architecture servait de support à la sculpture et à la peinture. Les statuaires couvraient de bas-reliefs l'entablement et les frontons; ils taillaient en marbre ou modelaient en bronze les statues des dieux. La peinture rehaussait de couleurs vives les détails d'architecture, les bas-reliefs et les statues.

**Théâtres.** — Les théâtres se composaient d'une *scène* rectangulaire, peu profonde, entourée de trois côtés par des murailles et destinée aux acteurs, d'un *orchestre* en hémicycle réservé aux chœurs et de *gradins* qui s'étagaient en

demi-cercle, taillés dans le flanc d'une colline et traversés par des escaliers convergeant au centre.

**Sculpture. Traits distinctifs des écoles doriennes et ioniennes.** — Vers 700 av. J.-Chr. les écoles doriennes et ioniennes apparaissent avec des caractères très nets. Tandis que le génie dorien, robuste, positif, amoureux de la force, assoiffé de vérité palpable, s'attache au dessin du corps nu et au libre jeu des muscles, l'effort des Ioniens porte sur l'expression de la tête et le rendu des draperies; ils enveloppent les formes de vêtements régulièrement ajustés, recherchent la sveltesse, tendent à l'élégance, au maniérisme, à l'afféterie.

**Ecole dorienn primitive. Ronde bosse.** — L'école dorienn (Sicyone, Argos, Egine) se plaît à représenter l'homme nu, le mâle type athlétique pour lequel le bronze est la matière préférée; elle traite avec la même précision serrée, avec la même solidité puissante, la femme, type privé de tout charme féminin sous l'âpre costume dorien. Dans ces figures courtes et ramassées se trahit l'amour des ordonnances rythmiques, de la juste proportion et de la vérité anatomique.

**Bas-reliefs.** — Non moins que les figures en ronde bosse les bas-reliefs (stèle de Chrysapha) ont un caractère de symétrie très accusé et de raideur sévère; les mouvements sont anguleux, les lignes rigides. Dans les bas-reliefs de Sélinonte (Héraclès et Persée) les personnages étalent lourdement, comme les figures assyriennes, la vigueur de leurs corps pesants; ils ont une physionomie dure, une taille trapue et massive, des muscles débordants. Partout la figure humaine est bâtie d'après une formule presque géométrique.

**Ecole ionienne primitive.** — L'École ionienne (littoral occidental de l'Asie Mineure et îles de l'Archipel; centres: Milet, Samos [bronze], Chios [marbre], Naxos, Paros) sculpte des statues féminines étroitement vêtues, assises ou debout, qui, par le modelé gras et rond des chairs, par la juste proportion des membres, évoquent le souvenir de l'Égypte. De longs cheveux étalés en nappe et serrés par une bandelette, des yeux en amande, à fleur de tête, une bouche

dessinée avec sécheresse, des plans très accusés trahissent l'inexpérience du ciseau. Une gaine aux plis serrés et parallèles emprisonne le bas du corps, rappelant la forme arrondie de la poutre de bois qui constituait les anciens xoana (effigies d'Héra et d'Artémis). De même le type de l'homme nu (Apollon de Ténée, Théra, Milo, statues d'athlètes vainqueurs), en vigueur jusque vers 550, avec son sourire banal, les mains étendues le long du corps, la jambe gauche invariablement portée en avant, est encore conforme aux conventions égyptiennes, rappelant par son attitude raide la colonne ou le pilastre. Mais le rendu scrupuleux des membres trahit la recherche heureuse de la vérité anatomique. Graduellement la sculpture ionienne s'affranchit de tout souvenir de l'art oriental et prend l'accent de la vie; elle délie les membres figés dans l'attitude du repos, sépare les jambes et infléchit les bras, elle laisse transparaître l'anatomie sous la draperie. Plusieurs statues (roi Charès, Milet) ont déjà une aisance de l'attitude et une justesse des proportions très remarquables. La Victoire ailée de Délos (école de Chios, 550), un genou courbé, la jambe droite relevée, figure la rapidité du vol. Enfin on ne se contente plus d'animer le corps par la variété des poses et la vérité du mouvement (caryatides et frises du Trésor des Cnidiens à Delphes, 530), de le faire valoir par le modelé savant des étoffes, on s'évertue encore à exprimer la vie de l'âme. Mais toutes les œuvres ioniennes (architrave du temple d'Assos, monument des Harpyes de Xanthos) dénotent, outre une recherche de souplesse et d'élégance coquette, une extrême mollesse du dessin et une épaisseur exagérée du modelé.

**Ecole attique.** — Athènes offre, dès le 6<sup>e</sup> siècle, un point de rencontre aux efforts simultanés des deux écoles. La primitive sculpture attique est autochtone; elle ne révèle pas la moindre trace d'une influence orientale quelconque, ni dans les procédés techniques ni dans le développement graduel du sens artistique. La facture, toute gauche qu'elle soit, n'a ni la rondeur molle du faire des Ioniens, ni la raideur tendue, l'armature fixe et anguleuse des Doriens. Les sculptures en calcaire des deux

frontons de l'Hécatompédon (600 – 550), revêtues d'une polychromie brillante – la peinture supplée à l'inexpérience du ciseau, – la statue en marbre du Moschophore (550) attestent la recherche des constructions solides et des fortes charpentes. La lourdeur des formes, qui est le trait général de la sculpture grecque primitive, est moins prononcée en Attique; le modelé, aussi bien dans le bas-relief que dans la figure en ronde bosse, témoigne d'un vif sentiment de la chair, de la chair élastique et vivante, ou au moins d'une science parfaite de l'anatomie (stèle de l'Hoplitodrome, 505), même si le sculpteur ne sait pas encore rendre les accidents particuliers de la forme humaine. Toutes les statues de cette époque reproduisent un type uniforme, impersonnel, généralisé, tantôt de jeunes gens imberbes et nus, figures votives ou funéraires, au sourire stéréotypé, aux proportions sveltes et allongées, à la taille fine, d'un modelé coulant et gras qui ne laisse pas sentir les dessous solides des os, tantôt des femmes debout, ex-voto placés sur des supports et représentant des prêtresses de la déesse Poliade ou de nobles Athéniennes, dans la même attitude, la jambe gauche légèrement portée en avant, le bras droit plié avec la main tendue par un geste d'offrande, l'autre bras un peu écarté du corps et retenant les plis de la robe. Toutes ces figures ont le type attique, accusé par une main naïve et sincère, les cheveux ondulés, le visage rond et pur, le nez long, les pommettes saillantes, les yeux légèrement obliques et relevés vers les tempes, les lèvres cernées de ressauts très ressentis; un sourire conventionnel retrousse les coins de la bouche, mais elles ont toutes une grâce de jeunesse et une plénitude de vie qui annoncent l'aurore de la liberté complète. Elle vint sous les Pisistratides (seconde moitié du 6<sup>e</sup> siècle), alors que l'art attique entra en contact avec les écoles ionienne et dorienne, s'instruisant de tous les secrets de la technique du marbre et du bronze. L'exécution moelleuse, le modelé fondu, le travail caressé des artistes de l'archipel (Chios, Naxos, Paros), l'art mièvre, la grâce brillante et gaie des Ioniens d'Asie, la facture précise des Doriens, leur dessin ferme, leur

composition serrée se fondent avec le vieux fonds attique en un style original (stèle funéraire d'Aristion, Gigantomachie du nouvel Hécatompédon).

#### IV. Epoque de transition, 480–450.

Enfin, au lendemain des guerres médiques, l'art attique se renouvelle dans l'étude de la nature vivante et devient un reflet de la vie même de son temps. C'est dans la rue, sur la place publique, dans les gymnases, les palestres et les jeux athlétiques que la sculpture va chercher ses modèles; elle y trouve en abondance des occasions de progrès qui la mettent bientôt en possession de toutes ses ressources. Elle atteint une netteté, une précision, une sûreté dont l'avait détournée l'imitation des Ioniens (métopes du Trésor des Athéniens à Delphes, 490); elle affermit graduellement sa connaissance du corps, de sa charpente invisible et du jeu visible des muscles. Le groupe en bronze des Tyrannicides, Harmodios et Aristogeiton, par Critios et Nésiotès (477), montre l'art attique définitivement débarrassé de toute entrave. Ces torses pleins, un peu bombés, comme gonflés de vie et d'énergie, construits d'une façon irréprochable, où chaque détail est rendu avec une science sûre d'elle-même, sans une omission, sans un excès, rappellent les fortes carrures chères aux sculpteurs de Péloponnèse. Les Tyrannoctones marquent une révolution dans l'art: le style géométrique est délaissé et le mouvement de la figure subit une transformation décisive. Jusqu'à la chute des Pisistratides il n'y a pas une statue qui ait la tête inclinée sur l'épaule ou dont la hanche se soit pliée (loi dite de la „frontalité“ qui a condamné, dans l'art oriental et archaïque grec, la figure humaine à se mouvoir suivant un plan vertical). Ici l'inclinaison du torse des deux athlètes est amenée naturellement par le geste du bras qui frappe, et le poids des corps, au lieu de se répartir également sur les deux jambes, porte sur une seule (jambe d'appui); l'autre, déchargée, peut prendre un mouvement de flexion qui, en se répercutant dans le corps entier, déplace les muscles du torse et fait pencher un peu la tête. De même dans l'Aurige



en bronze de Delphes, œuvre attique de la même année, 477, le léger affaissement du corps drapé, produit par la flexion discrète de la jambe droite, enlève à l'attitude toute apparence de raideur, de „frontalité.“ Le Tireur d'épine (465), la Niobide (découverte à Rome en 1906), par le réalisme de la conception, la souplesse du mouvement, la perfection du modelé, le rythme savant, les lignes courbes qui s'opposent aux lignes droites, sont également affranchis de toute convention archaïque. Cette innovation rajeunit l'art; n'étant plus enchaîné par des règles inflexibles, il deviendra une imitation de la vie et en représentera l'infinie variété. Le fronton oriental du temple d'Aphaia à Egine (475, combat entre Grecs et Troyens autour d'un guerrier tombé) est encore plus représentatif de cette évolution qui, au temps des guerres médiques, transforme l'art grec. Le modelé des têtes est simplifié; le visage s'allonge en un gracieux ovale, la saillie des pommettes, du nez et du menton s'atténue, le sourire banal fait place à une expression apaisée, doucement mélancolique, le nu est interprété avec une sûreté incomparable, les mouvements sont libres et justes, les attitudes vraies et naturelles. Le fronton occidental du temple de Jupiter d'Olympie (463, luttés des Centaures et Lapithes), malgré l'exécution sommaire, superficielle, monotone et la pauvreté d'invention, marque un nouveau progrès. Tandis qu'à Egine et dans le fronton oriental d'Olympie (préparatifs de la course entre Pélops et Oenomaos) les figures, conçues et exécutées comme statues isolées, sont simplement juxtaposées, l'auteur inconnu (un attique) de ce fronton recherche une composition et un rythme. Sans doute la symétrie qu'exige la sculpture décorative est respectée, mais le groupement varié des combattants, les actions communes auxquelles ils sont mêlés. le contraste de leurs mouvements cachent la rigueur de cette symétrie, et dans l'aspect général il règne une sorte de balancement rythmique

Le *bas-relief* à son tour profite de cette conquête; on crée de véritables groupes unis par une pensée commune. Dans les douze métopes de la frise intérieure du temple de

Zeus à Olympie (travaux de Héraclès) les corps semblent encore inhabités, l'empreinte d'une émotion morale est absente des physionomies, mais la science de la composition, le réalisme vigoureux des corps, l'heureux choix des lignes diagonales qui détachent les groupes si bien sur les verticales de l'architecture, prouvent que là aussi l'art grec s'inspire de la nature. Le merveilleux trône Ludovisi (Naissance d'Aphrodite que deux Horés symétriquement inclinées et vêtues du chiton dorien soutiennent dans leurs bras, entre une joueuse de flûte et une brûleuse d'encens), par l'harmonie du groupe central obtenue à l'aide d'effets très simples, par l'unité de ton et de style, montre l'art arrivé tout près de la perfection. Il est encore dans sa fleur et déjà presque mûr; aux naïvetés de l'archaïsme il joint tous les raffinements du savoir. Le relief d'Eleusis (Initiation de Triptolémus aux mystères éleusinéens par Déméter et Coré, 455), une des plus belles sculptures qui existent au monde, est représentatif de cet état de la sculpture décorative vers le milieu du 5<sup>e</sup> siècle. La disposition symétrique des deux femmes, le péplos sévère de Déméter aux plis rigides, le caractère sérieux de son visage et de sa coiffure, les pieds grêles et effilés de l'adolescent sont un dernier hommage aux traditions hiératiques. Ce qui domine c'est la vie, la libre et franche imitation de la nature, la souplesse des mouvements, le jeu harmonieux des draperies molles et transparentes d'un dessin sobre et soutenu. L'exiguïté du relief apparaît pour la première fois dans la statuaire grecque: les premiers plans, quoique s'enlevant en très forte vigueur, sont à peine accusés; le modelé, bien que d'une extrême puissance, est très faible; il va mourant et comme en pente douce jusqu'aux limites des contours, sans qu'aucun trait le circoncrive, mais sans qu'il en résulte ni mollesse ni confusion. Ainsi, vers le milieu du 5<sup>e</sup> siècle (époque de Cimon), l'art est capable d'exprimer des mouvements combinés dans un groupe de bas-relief comme dans des statues isolées, il cherche le beau dans l'harmonie de la composition, il subordonne l'action individuelle, le geste proprement dit, à la pondération calculée des lignes. Ce qui manque encore,

c'est une union plus heureuse du vêtement et du corps.

### V. Phidias et son école, 450—400.

En 450 commence la pleine maturité de l'art. N'étant plus arrêté par des insuffisances matérielles, en possession de tous ses moyens, il peut s'épanouir dans les œuvres de quatre grands statuaires qui sont presque contemporains : *Calamis* (480—432), le plus pur représentant de l'esprit attico-ionien, par la grâce langoureuse et la délicatesse morbide de ses créations; *Polyclète* (470—420), la plus fine fleur du génie péloponnésien par la science pénétrante du corps humain, par l'étude passionnée des problèmes de symétrie et de rythme, épris des attitudes calmes, des gestes lents et pondérés, qui tirent tout leur prix de l'exactitude des proportions, continuateur des traditions d'Argos, poussant à un degré d'épuration incroyable le type athlétique cher à l'école, dans les bronzes du *Kyniscos*, de l'Amazone et du *Doryphore*, cette statue-modèle où les formes apparaissent sujettes aux règles d'une architecture austère sans rien perdre de la fraîcheur de la vie, se relâchant dans la seconde moitié de sa carrière, au contact de l'art attique, des durs principes argiens et réalisant dans le *Diadoumène* un type moins massif, plus affiné, plus élégant; le Samien *Pythagoras* (490—440) et l'Athénien *Myron* (480—430), individualistes à outrance, épris de l'énergie physique, de l'action violente concentrée dans un moment décisif, montrant, dans des bronzes où le corps (sinon le visage) est très particulier, l'homme en des attitudes compliquées et instantanées, en des poses mouvementées mais caractéristiques, représentatives de l'acte global et de la somme de l'effort dépensé, des discoboles qui lancent le disque, des pugilistes qui lèvent le poing (*Marsyas*), des coureurs qui bondissent (*Ladas*).

Avec Polyclète et Myron l'éducation technique est achevée; la science du nu, l'habileté technique sont acquises, de nouveaux sujets d'étude, jusque-là négligés, ont été découverts. Tout est prêt pour l'éclosion de chefs-d'œuvre. C'est l'école attique, placée à égale distance de l'art ionien et dorien, apte à comprendre ces

deux formes opposées de la pensée hellénique, c'est Phidias et ses élèves qui les produiront. Les circonstances politiques étaient favorables: Athènes jouissait d'une paix presque complète et disposait d'abondantes ressources en argent.

**Phidias. Son rôle. Son originalité.** — Périclès, le successeur de Cimon, employa ces richesses à des travaux publics et créa Phidias surintendant des beaux-arts. La vie de Phidias (482—432) est mal connue; de 450 à 437 il est occupé à l'Acropole d'Athènes, ensuite jusqu'en 432 à Olympie. Après les techniciens hardis il apparaît comme un génie facile qui profite du travail des générations. Son œuvre procède directement de la tradition établie; elle n'est que la dernière pousse d'une longue croissance continue. Avec Phidias disparaissent les tendances locales et les oppositions des qualités que les deux races ionienne et dorienne semblaient s'être partagées. Il unit la simplicité sévère, la mâle grandeur de l'une à la délicatesse, à la grâce de l'autre. Il n'a ni révolutionné l'esthétique ni créé un idéal nouveau; son mérite a été d'achever la science du groupement, d'associer la sculpture plus intimement à l'architecture, de faire concourir le mouvement de la forme à la manifestation de la pensée, de se servir de la draperie pour rendre sensible la vie de l'âme. Il donne l'expression, mesurée et contenue mais toujours vive, de deux manières: par la convenance, la signification matérielle des gestes et des poses qui révèlent au premier coup d'œil la nature des sentiments et des actions, ensuite par le sens profond et caché mais éloquent qui transparaît dans l'harmonie des masses et le rythme des contours, équilibre merveilleux où il n'y a jamais un vide, où tout se balance, où toutes les lignes, même dans leur opposition, s'accompagnent l'une l'autre.

**Statues en ronde bosse.** — Déjà une œuvre de jeunesse, l'Athéna Lemnia en bronze (447), adorable type de pudeur virginale, malgré un certain défaut de proportion dans le bas des jambes et le modelé peu serré des formes sous le péplos, montre l'art du maître d'animer le vêtement, de l'approprier au caractère, de le mêler à l'interprétation de l'âme. Pareillement dans l'Athéna Promachos, bronze haut de 9 m.,

le type de la déesse belliqueuse, enfin dans l'Athéna Parthenos, statue chrysléphantine (en or et en ivoire) de 10 m. de haut, dans la cella du Parthénon, le type de la Pallas triomphante, les longs plis droits, rares, profondément fouillés, variés çà et là de quelques cassures légères et de quelques sinuosités raccourcies, accompagnent heureusement la majesté sereine et la dignité grave dont est empreint le visage de la déesse à l'ovale robuste et un peu carré. Dans la statue chrysléphantine, haute de 12 m., du Zeus assis sur son trône, à Olympie (disparue mais reproduite sur des monnaies d'Elis), cette même idée de calme auguste, mais avec une nuance plus grave, est traduite par les larges plis sobres de l'himation enveloppant presque entièrement, mais sans les cacher, les lignes du corps divin, et par les grandes courbes tranquilles que dessine ce manteau entre les genoux.

**Frontons et métopes du Parthénon.** — La décoration du Parthénon (temple octostyle péripète, construit en marbre blanc du Pentélique par Iktinos et Callicratès de 447 à 432), conçue par Phidias et exécutée sous sa direction, est pleine et mesurée, aussi éloignée de la sobriété un peu maigre de l'art dorien que de la prolixité bavarde des Ioniens. Elle a un caractère d'unité rigoureuse, tout se ramène à Athéna. Les champs des deux frontons encadraient deux groupes en ronde bosse : à l'est sa naissance, à l'ouest sa querelle avec Poseidon pour la possession de l'Attique; dans les 92 métopes de la frise (14 à chaque façade et 32 sur chaque flanc), d'exécution inégale, étaient taillés des épisodes où elle joue un rôle : combats des Athéniens et des Amazones, luttés des Lapithes et des Centaures, querelle des dieux et des géants, chute de Troie; enfin, sur la frise de la cella, longue de 160 m., défilait le cortège des Panathénées.

**Caractère de ces sculptures : la réalité ennoblie par l'art.** — Toutes ces scènes sont traitées avec ce mélange de réalisme et d'idéalisme si caractéristique de l'art grec des grandes époques; rendre noblement le vrai et concilier avec la soumission au fait le respect de l'idéalisme, voilà le grave enseignement que Phidias et ses élèves donnent à la postérité.

**Réalisme.** — Ils ont reproduit avec une vérité saisissante des détails pris sur le vif, mais ils les ont épurés, ennoblis, transfigurés. Dans les frontons Ilissos couché, Dionysos étendu sur sa peau de panthère, Iris debout, Déméter et Coré assises et tendrement enlacées, la Parque paresseusement allongée, le buste appuyé au giron de sa sœur, toutes ces chairs nues ou finement voilées ont une intensité de vie qui fait illusion; le modelé, insaisissable quoique d'une étonnante précision, souple, moelleux et fondu, en fait sentir à merveille la consistance, le frémissement, la palpitation. Dans les métopes toutes les phases du combat sont détaillées avec une évidence immédiate, et dans la procession des Panathénées la marche rythmée du cortège, le défilé harmonieux des jeunes filles, des magistrats, des musiciens, l'aimable diversité de leurs attitudes, enfin ces cavaliers se préparant à la parade, les uns au pas, d'autres arrêtés, plusieurs au galop, tout donne la sensation de la réalité directement observée.

**Idéalisme. Elimination des accidents particuliers. Création de types.** — Mais les variétés individuelles ont été fondues dans un type exquis de pureté et d'élégance, le type idéal de la vierge et de l'éphèbe athéniens. Phidias connaît admirablement la nature, mais il la dépasse, il poursuit une beauté plus parfaite et en même temps plus simple; il part du vrai pour atteindre une vérité plus haute, et son art ne paraît élevé au-dessus d'un spectacle ou d'un modèle donné que parce qu'il simplifie et généralise. C'est en combinant la nature qui particularise avec la pensée qui résume qu'il a pu créer ces êtres d'une beauté à la fois typique et vivante.

**Union intime de la sculpture et de l'architecture.** — Il montre une parfaite intelligence des besoins de l'architecture; il sacrifie résolument les prétentions de la sculpture à l'harmonie et à l'effet général de l'édifice.

**Métopes.** — Contrairement à ses principes il donne aux métopes un relief exagéré pour mettre les figures en rapport avec les fortes saillies de l'entablement et pour les détacher nettement, malgré la distance, par les ombres très franches qu'elles jettent; quoiqu'il préfère des scènes calmes, il y sculpte des combats, une telle

donnée produisant des lignes obliques qui font diversion au cannelures verticales des triglyphes.

**Frise de la cella.** — La frise de la cella au contraire est méplate (d'un relief très léger), parce qu'il ne fallait pas écraser la muraille lisse par le brusque ressaut des sculptures; de plus, comme elle ne recevait qu'une lumière de reflet, montée qu'elle était à une grande hauteur en dedans de la colonnade, un relief ressenti eût multiplié les ombres dans l'ombre. Pour la rendre distincte malgré la distance et la demi-obscurité, il enlève toutes les figures par des contours fermes et âpres, les modèle avec des rudesses et des mensonges calculés, par des contrastes heurtés entre les plans en saillie et les plans en fuite.

**Frontons.** — Avec le même bonheur il a résolu le problème ardu de la composition des frontons et accommode la vérité de son thème aux exigences inexorables du cadre. La disposition pyramidale et la décroissance graduelle de la hauteur des personnages étaient déterminées par la forme triangulaire du tympan, mais pour éviter toute apparence de fausseté et de raideur, il se garde bien de suivre servilement les deux lignes droites des corniches rampantes; il imagine une série de courbes proportionnée au nombre des figures et à la longueur du fronton. Par une convention dont les auteurs des frontons d'Égine et d'Olympie avaient donné l'exemple, il fait un vide de chaque côté des deux figures centrales (Zeus-Athéna, Poseidon-Athéna) pour mieux les mettre en relief et briser, à son point le plus évident, la silhouette pyramidale du groupe. Les figures les plus voisines du centre sont plus petites ou courbées, mais celles qui les suivent immédiatement se relèvent vers la corniche, rétablissant la forme nécessaire du triangle jusqu'aux extrémités. Les trois corniches, par leur vigoureuse saillie, par leurs grandes masses tranquilles encadrent merveilleusement l'infinie variété de lignes que présentent tous ces corps qui, quoique sculptés en ronde bosse et de proportions colossales, n'ont, vus à travers l'atmosphère et l'éloignement, que le relief juste et une fermeté sans violence ni exagération.

**Sculptures des temples de l'Attique et du Péloponnèse.** — Les sujets taillés dans les 18 métopes et la frise de l'Héphaistéion (ou Héracléion, faussement Théséion) d'Athènes (travaux d'Héraclès, de Thésée, Centauro- et Gigantomachie), du temple d'Athéna à Sunium (mêmes sujets), du templicule ionique de Niké Aptéros sur l'Acropole d'Athènes (435—432, combat des Athéniens contre les Perses et les Grecs) et de l'Héraion d'Argos, peu après l'achèvement de la décoration sculpturale du Parthénon, l'égalent presque par la simplicité des contours généraux, la sobriété des détails, la noblesse et l'ampleur du style. Par contre les métopes et la frise du temple d'Apollon à Phigalie (Centauro-, Amazonomachie) sont exécutées lourdement par de malhabiles marbriers de province, d'après les excellents cartons d'un artiste inconnu tout imprégné de l'esprit de Phidias.

**Ecole de Phidias.** — Il n'a représenté que des dieux ou des exemplaires parfaits de l'humanité; la beauté athlétique, thème favori de ses contemporains Polyclète et Myron, étant uniquement corporelle, vide de pensée, lui paraissait d'ordre inférieur. Son influence fut considérable; grâce à lui l'idéalisme pénétra dans la sculpture hellénique tout entière. Sa manière fut continuée directement par ses élèves *Alcamènes*, auteur de statues chrysiléphantines de dieux, *Agoracritos* (statue en marbre de Némésis) et *Crésilas* (buste de Périclès); son prestige est visible dans toutes les productions artistiques de la seconde moitié du 5<sup>e</sup> siècle, dans ces centaines d'œuvres anonymes qui peuplent les musées d'Europe (Pallas de Velletri, Athéna Albani, Héra Borghese, Héra Barberini, Apollon citharède etc.). Elles sont nées de la même conception idéaliste, du même sentiment généralisateur qui se révèle dans les créations de Phidias, de Polyclète et de Myron, et qui est une des formes de la pensée hellénique. Thucydide et Sophocle ne procèdent pas autrement que Phidias; l'histoire et le drame sont, au même degré que l'art, des simplifications hardies et majestueuses de la vie. Même le portrait, qui pourtant demande une étude précise et serrée de la forme vivante, une entière soumission à l'original, est conçu dans le même sentiment. Ainsi, dans le buste de Périclès

Crésilas a écarté toutes les particularités individuelles; il s'est interdit tout détail qui ne sert pas à l'expression du caractère; il accentue les traits qui répondent à son idée à priori du rôle d'un grand orateur: gravité douce, noblesse des sentiments, majesté sereine. Le buste d'Alcibiade (Vatican) trahit, dans l'expression reposée du visage, dans le calme du regard, la même préoccupation de créer un type supérieur à la réalité, la même tendance à sacrifier la forme à la pensée.

**Bas-reliefs votifs.** — Cette simplification idéale, cette parfaite tranquillité, ce bel équilibre se retrouvent également dans les bas-reliefs votifs (*Médée et les Peliades*, Lateran), même dans ceux qui expriment une forte émotion ou une douleur acerbe. Dans le relief *d'Orphée et d'Eurydice* le poète, oubliant les ordres de Pluton, se retourne pour voir sa femme, et déjà Hermès qui les suit, les avertit de se séparer. Ce seront des adieux déchirants et pourtant rien ne rompt l'harmonieuse tranquillité des lignes, rien n'altère la beauté idéale des figures. Le sculpteur inconnu fait sentir l'intensité de la douleur tout en conservant aux physionomies un caractère de gravité recueillie. Au point de vue de l'exécution ce relief est encore un chef d'œuvre; il offre un ensemble de combinaisons si harmonieuses, il définit si bien chaque forme et dans une mesure si exactement proportionnée aux ressources du ciseau, qu'il a acquis une valeur absolue.

**Bas-reliefs funéraires.** — Dans les bas-reliefs funéraires (Kéramique d'Athènes), œuvres de modestes praticiens, le beau est également préféré à l'expressif. Les physionomies n'ont aucun accent individuel; seuls des attributs les distinguent, rappelant la condition sociale ou les goûts du défunt. Xanthippos le cordonnier tient une forme à chaussures, Dexiléos caracole sur un coursier fringant, Hégésio contemple une bague tirée d'un coffret à bijoux, la jeune Mynno est figurée avec son rouet, un éphèbe avec son oiseau et son chat, une mère tend les bras vers son enfant que lui présente une esclave, d'autres échangent une poignée de main avec leurs parents ou amis. Une émotion tendre, souvent joyeuse, toujours recueillie, anime les visages. Pas de scènes dramatiques, pas de gestes

brusques, pas de poses hardies; la douleur est contenue comme le mouvement est mesuré.

**Statue typique: Bronze d'Antikythera.** — Ces caractères de juste mesure, d'harmonieuse pondération, de parfait équilibre entre l'art attique et l'art du Péloponnèse ont trouvé leur plus belle expression dans l'*Adolescent d'Antikythera* (Athènes, bronze découvert en 1901 dans le golfe de Laconie), une de ces figures qui épuisent pour jamais un sujet, une de ces interprétations du corps humain qui restent à l'état de formules absolues et de types. C'est un éphèbe vigoureux et alerte, arrivé à ce moment délicat où la jeunesse a atteint toute sa force et touche à la virilité. Il est debout, le corps porté sur la jambe gauche, la main droite étendue, l'autre pendante. La coupe des yeux bien ouverts, aux paupières franchement accusées, la régularité des traits, le travail simple et large de la chevelure rappellent les plus fines productions de Phidias. Le torse est traité avec tous les raffinements du faire argien. Les pectoraux sont larges et solides, mais moins bombés et charnus que ceux d'un athlète, les clavicules sont à peine indiquées, les deltoïdes très sobres mais d'une courbe élégante, les hanches extrêmement fines; enfin l'abdomen s'étend avec une dépression très sensible et des plans lumineux sous l'arcade des fausses côtes qui est bien accusée et largement ouverte pour montrer la libre respiration d'un homme habitué aux exercices physiques. On ne pourrait pas diminuer un muscle de ce torse souple et élancé, on n'en augmenterait pas un, sans altérer le sens de la figure. Elle exprime véritablement un caractère, un type et à ce point de vue elle n'a pas son pareil.

**Survivance de l'Ecole attico-ionienne.** — Le sentiment de la beauté grande et noble, qui naît de la simplicité des lignes, de la clarté de l'arrangement, de la sobriété des gestes et qui était de tout temps propre aux Attiques, a trouvé dans Phidias sa plus pure expression. Mais si puissante qu'ait été l'influence du maître, il n'a pas unifié l'art de son temps. Non seulement des praticiens travaillaient avec les *procédés* de l'ancienne sculpture attico-ionienne (les six

femmes-colonnes de l'Erechthéion, de 420, bien que sœurs des jeunes filles de la frise du Parthénon par la pose, la physionomie et le caractère de l'exécution, sont archaïques par le mode de coiffure et le rendu du vêtement qui plaque sur le corps), mais de grands artistes en conservaient l'esprit, comme *Callimachos* dont le faire élégant, raffiné, mièvre (Danseuses de Delphes, Vénus de Fréjus) contraste avec le grand style sobre de Phidias, comme l'auteur inconnu de la balustrade en marbre du temple de Niké Aptéros (408), qui, dans les Victoires, a résolu en perfection un problème posé par les Ioniens dès le 6<sup>e</sup> siècle, celui de la draperie collant sur le nu („mouillée“), ruisselant en mille plis frissonnants le long du corps, en épousant les contours délicats et en découvrant les molles inflexions, ou comme le Ionien *Paionios*, le créateur de cette merveilleuse Niké d'Olympie (425) dont le corps penché, soutenu par le battement puissant des ailes, se modèle si énergiquement sous les plis de la robe flottante qui en laisse transparaitre la chaste nudité. Ces qualités de l'art ionien, élégance des poses, charme des gestes, finesse des silhouettes, recherche des lignes animées, tendance à l'ornementation prolixe, se retrouvent dans l'Enlèvement d'Oreithyia, de Képhalos (Délôs), dans la frise, longue de 108 m., de l'héron de Trysa en Lycie, qui n'est que la transposition en pierre des peintures de Polygnote, et dans les deux frontons du tombeau-temple d'un dynaste lycien à Xanthos; les douze Néréides des entrecolonnements de ce monument ionien sont, pour la conception et l'exécution, les proches parentes de la Niké de Paionios.

D'autres artistes se réclament de Myron (Athlète verseur d'huile). Enfin à côté du courant presque exclusif de la tradition idéaliste apparaît, encore timidement, la recherche d'une vérité plus fidèle, la poursuite du détail copié d'après nature, d'abord dans les frontons d'Olympie (Myrtille; la vieille femme), puis, vers 400, avec le portraitiste Démétrios qui, d'emblée, arrive au réalisme le plus cru.

**Peinture, 700-400. Vases à figures noires.** — Au 7<sup>me</sup> siècle on abandonna le style géométrique pour retourner au décor oriental, feuilles de

lotos, palmettes, frises avec des animaux ou des figures humaines qui s'enlèvent en noir rehaussé de rouge sur le fond brun ou jaune, avec des clairs pour indiquer les saillies internes. Des fabriques de vases archaïques se trouvaient à Milet, Samos, Mélos, Corinthe et Chalcis. *Eumarès* (vers 550) fit un premier pas dans la voie du réalisme; il distingua les femmes des hommes en coloriant leurs chairs en blanc. Enfin, vers 520, Cimon de Cléonées remplaça la technique monochrome par le procédé polychrome, progrès capital, non moins considérable pour les arts du dessin que ne le fut pour la statuaire l'affranchissement de la „frontalité“; il inventa la perspective, les raccourcis, les figures de trois quarts, le modelé par les ombres, invention qui marque une date dans le développement de l'esprit humain.

**Vases à figures rouges.** — Entraînés par l'exemple des peintres, les potiers renversent les rôles tenus par le ton rouge de l'argile et le vernis noir. Dès 540 apparaît dans la céramique le procédé dit „à figures rouges“ qui permet d'accentuer sur les vases, aussi bien que sur les tableaux, les détails anatomiques. La technique a dit son dernier mot et tout est prêt pour l'éclosion des chefs-d'œuvre du siècle de Périclès.

**Cinquième siècle.** — Encore mieux que dans la sculpture et l'architecture, le grand style de l'époque fêta son triomphe dans la peinture. La technique de *Polygnote* de Thasos (milieu du 5<sup>e</sup> siècle) qui emprunte ses sujets à l'épopée et à la mythologie (Prise d'Ilium et Ulysse aux enfers à Delphes, Pinacothèque et Poecile d'Athènes), est encore sommaire; il est moins coloriste que dessinateur. S'il employait déjà pour le nu les quatre couleurs fondamentales, le blanc, le jaune, le rouge et le noir, et s'il possédait très bien le sens de la couleur locale, il ne savait pas accuser les divers plans et les reliefs à l'aide de tons gradués, d'effets d'ombre et de lumière. S'il ne connaissait pas encore l'art de faire tourner une figure, par contre il sut bien rendre le caractère, les sentiments pathétiques, la vie orageuse de l'âme tourmentée, la vérité des attitudes et, sous la transparence des étoffes, la beauté idéale du corps; enfin il

sut atteindre à l'harmonie des groupements malgré l'ignorance de la perspective. En même temps ses collaborateurs *Micon* et *Panainos* introduisirent la peinture d'histoire et *Apollodore* d'Athènes révolutionna l'art pictural en observant les lois de la perspective, en faisant circuler l'air dans ses tableaux, en fondant les contours, en dégradant les tons et en les harmonisant avec les teintes voisines, enfin en substituant le tableau de chevalet à la grande peinture murale, invention capitale qui prépara la voie au réalisme du 4<sup>e</sup> siècle. *Zeuxis* (fin du 5<sup>e</sup> siècle) s'y engage le premier; il recherche les effets pittoresques, les jeux de la lumière, un coloris brillant et moelleux. Il délaisse presque complètement les sujets mythologiques, il se détourne du pathétique de Polygnote, il peint des anecdotes, des scènes de genre avec un réalisme qui fait illusion. Son contemporain *Parrhasios* retourne vers les sujets héroïques et achève la révolution commencée par Apollodore. L'art de dégrader les teintes, de noyer les contours, de faire ressortir, comme en ronde bosse, les parties éclairées n'eut pas de secrets pour lui. Enfin *Timanthe*, avec une habileté technique au moins égale, surpasse encore Parrhasios dans l'expression énergique des passions violentes.

## VI. Le quatrième siècle.

Les périodes d'équilibre ne durent guère; au delà des sommets il faut descendre. Vers 400 l'art s'engage dans une autre voie; à l'idéalisme intransigeant de Phidias et de Polyclète succède, avec Praxitèle, Scopas et Lysippe, une sorte de naturalisme, un art plus voisin de la réalité. On se lassait des formes accomplies et simplifiées; on voulait des êtres plus humains, des scènes plus dramatiques. Aussi bien les conditions sont changées. La cité, bouleversée par les luttes entre l'aristocratie et la démocratie, se dissout; les fortes croyances qui, au 5<sup>e</sup> siècle, avaient donné naissance à des types de grandeur, de noblesse et de vie surhumaines, meurent, sourdement ruinées par la sophistique, et les mœurs s'amollissent. Les artistes, travaillant pour un public moins croyant et plus efféminé, humanisent les dieux et, pour avoir l'occasion d'exprimer la passion, consacrent leur ciseau

également aux demi-dieux et aux héroïnes de la fable. La sculpture de genre, l'allégorie et le portrait revendiquent une place de plus en plus prépondérante. Les vieilles écoles traditionalistes disparaissent et à l'effort collectif succède l'invention individuelle.

**Architecture. Style corinthien.** — Dans l'architecture apparaît un troisième ordre, plus riche et plus élégant que les deux autres, le *corinthien*, au chapiteau formé de deux rangées de feuilles d'acanthé qui s'étalent sur une corbeille ronde, et d'un abaque dont les angles sont supportés par des volutes. La base, le fût de la colonne, dont la hauteur est de neuf diamètres, et l'entablement sont les mêmes que dans l'ordre ionique. Employé rarement en Grèce (Monument choragique de Lysistrate, 335, Tour des Vents et Temple de Zeus, à Athènes), l'ordre corinthien prévalut en Asie Mineure et en Italie.

**Sculpture. Époque de transition.** — L'esprit généralisateur du 5<sup>e</sup> siècle ne s'évanouit pas brusquement; c'est par une évolution lente mais continue qu'il se transforme pour faire place au réalisme. En Attique *Képhisodote* représente le mieux cette époque de transition. Son *Eiréné portant dans ses bras l'enfant Ploutos*, 370, rappelle encore le style sévère et serein de Phidias par l'ampleur des formes, le calme de l'attitude, la sobriété du geste, l'arrangement de la chevelure qui descend en molles cascades sur la nuque, et par la draperie aux plis rares et parallèles; mais dans la grâce languissante de la tête qui se penche, dans l'attendrissement langoureux du regard maternel qui enveloppe l'enfant, se trahissent les préoccupations d'un âge épris d'une réalité plus humaine et plus intime.

**Praxitèle.** — Les œuvres de son fils *Praxitèle* (390 — 335) sont encore plus représentatives de la culture élégante, raffinée, sceptique du 4<sup>e</sup> siècle. Praxitèle n'est pas un novateur hardi; il se contente de broder sur des thèmes déjà connus des rythmes nouveaux. Il est l'inventeur de la figure au repos, appuyée contre un support, dans un mol abandon qui, en mettant en évidence la flexion du torse et la saillie de la hanche, produit un jeu de lignes souples et onduleuses. Dans ces corps nonchalamment accoudés il infuse une âme; il fait sentir, à fleur de marbre

et de bronze, le rayonnement de la vie intérieure. Il n'a sculpté ni des statues de fronton ni de longues suites de bas-relief; il n'a créé que des figures isolées. Il affectionne des types juvéniles, des divinités qui paraissent plus accessibles aux émotions humaines; il y accentue la grâce voluptueuse ou la fraîcheur souriante de l'adolescence heureuse et de la santé, il leur donne un regard humide et doucement mélancolique, une expression de tendre rêverie. Dans toutes ses statues il y a un jet, un enlèvement, un sentiment des jeux d'ombre et de lumière qui séduisent même dans les répliques romaines si imparfaites. Modelé avec une souplesse facile, par méplats finement nuancés, le marbre, sous ses doigts agiles, se transforme en chair palpable et frémissante. Il avait commencé par imiter Polyclète, et son Satyre versant à boire rappelle le Doryphore par l'attitude et la construction du corps; mais la sveltesse des membres et la grâce fine du visage annoncent un idéal nouveau. Dans l'Éros (Vatican; Naples) mélancolique dont la tête charmante, encadrée d'une abondante crépélure de boucles frisottantes, se penche avec une expression de douce et naïve compassion, il s'émancipe définitivement des influences péloponnésiennes. L'art de faire vivre et palpiter une figure presque immobile, l'habileté à rendre, par un modelé très enveloppé, les formes délicates, à peine saisissables de l'adolescence, les suaves ondulations, les plans fugitifs des muscles naissants, y est aussi admirable que dans le Satyre au repos (Capitole) qui semble écouter encore les sons de la flûte dont il vient de jouer, dans l'Apollon Sauroctone qui guette un lézard, et enfin dans l'Hermès qui amuse son petit frère Dionysos avec un raisin. Ce corps d'adulte n'a ni la gracilité de l'adolescence ni les empâtements de l'âge mur; le regard, noyé dans la pénombre de l'arcade sourcilière, a une expression sérieuse, tempérée par un sourire imperceptible. Cette exécution très caressée des chairs, cette molle coulée des contours onduleux, cette pose à la fois ferme et abandonnée, cet ovale allongé du visage, cette pureté des traits, cette âme vibrante et expansive, ce modelé libre des cheveux contrastant, par ses rudesses savantes, avec le

travail poli des chairs, cette recherche des jeux adoucis de l'ombre et de la lumière, toutes ces qualités pittoresques qui trahissent l'influence de la peinture se retrouvent dans la Diane de Gabies avec son expression calme et un peu distraite, dans ses Vénus d'Ostie et d'Arles avec leur air de coquetterie grave, enfin dans la célèbre Vénus de Cnide, cette baigneuse qui s'apprête à descendre dans l'eau, le visage empreint d'une douceur nonchalante et rêveuse, les cheveux s'étalant en souples bandeaux autour du front triangulaire, la main gauche laissant glisser les vêtements qui, profondément refouillés, font valoir par contraste le modelé savoureux des chairs, le corps impeccablement construit secoué par un frisson presque imperceptible.

**Scopas.** — Si Praxitèle sait rendre en perfection, dans le marbre ou le bronze, la langueur rêveuse, son contemporain Scopas représente avec un égal bonheur, dans ses têtes énergiques qui rappellent celles de Polyclète par leur solide carrure, aux yeux largement ouverts et noyés d'ombre sous la saillie de l'arcade sourcilière, aux lèvres ondulées et comme entr'ouvertes par l'intensité d'un sentiment douloureux, les fortes émotions, les passions violentes, le pathétique mesuré et même la frénésie de la Ménade en délire (frontons du temple d'Athéna Aléa à Tégée: chasse au sanglier de Calydon, Arès Ludovisi, Méléagre, Mausolée d'Halicarnasse), caractères que tempère plus tard un reflet de la grâce attique. Il ne traite ni des portraits ni des figures athlétiques; il délaisse les scènes de genre; ses thèmes favoris sont des divinités, des figures allégoriques ou héroïques. Génie universel, à la fois architecte et sculpteur, ne relevant d'aucune école ni d'aucune inspiration locale, il résume en lui l'esprit du 4<sup>e</sup> siècle.

**Progrès du réalisme.** — Praxitèle et Scopas, en donnant à leurs personnages le charme pénétrant de la passion qui se laisse deviner sans éclater au dehors, en contenant les palpitations de la volupté dans des formes pures et presque sereines, conservent en partie à leur art le caractère intellectuel qu'il avait eu au 5<sup>e</sup> siècle et qui était destiné à disparaître.



*Léocharès* également (portraits; Ganymède enlevé par l'aigle; Apollon du Belvédère; Diane de Versailles), tout en innovant dans le style et dans l'expression, respecte la tradition. La tête de Zeus Otricoli (Vatican), ce type auguste de la majesté divine, le sarcophage des pleureuses de Sidon (350; Constantinople), ces 18 nobles figures pensives qui, par leurs attitudes dignes et recueillies, leurs gestes sobres et contenus, n'en traduisent qu'avec plus de force l'idée de la douleur silencieuse, enfin la grande Déméter en deuil de sa fille perdue (Londres; chef d'œuvre d'un contemporain de Praxitèle, 340), cette image exquise de la douleur rêveuse et résignée qui se dissimule avec une sorte de pudeur mais se révèle discrètement dans la pose affaissée, dans le jet négligé de l'himation, caractérisent cette mesure sereine, cet équilibre harmonieux de la nature physique et de la nature morale qui disparaîtra bientôt. Vers le milieu du siècle le goût pour l'observation exacte de la vérité même vulgaire entre en lutte ouverte avec les conceptions idéalistes de l'âge précédent. La décoration plastique du Mausolée d'Halicarnasse (340, lutte des Grecs et des Amazones), œuvre de Scopas et de ses collaborateurs, par la recherche du pittoresque et du détail nouveau, par le rendu scrupuleux des mouvements violents et des attitudes imprévues, atteste cette tendance générale de l'époque, tendance qui se fera sentir bientôt dans la reproduction des traits du visage. Jusque vers 350 les portraitistes demeurent fidèles aux principes généralisateurs de l'école de Phidias. Sans doute le style s'assouplit et les formes n'ont plus rien de sévère, mais on refuse encore de s'asservir au modèle. Les accents individuels se limitent à l'essentiel; ils ne se laissent que deviner derrière cette expression générale de noblesse (Thémistocle [Vatican], Sophocle [Lateran], Thucydide et Lysias [Naples], Phocion). Dans la seconde moitié du siècle l'art du portrait abandonne cette simplification idéale pour aboutir à un réalisme aigu et minutieux (Eschine [Naples et Capitale]). Les statues du satrape Mausole et de sa femme, sur la plate-forme du quadrigé qui couronne le Mausolée, sont les premiers portraits grecs au sens moderne du

mot, où tous les accidents de la physionomie, tous les détails individuels, toutes les déformations des modèles sont fidèlement notés. Les effigies de l'Athénien *Silanion* n'ont pas une moindre intensité de vie. Si son buste de Sappho est tout littéraire, une reconstruction idéale des traits de la poétesse lesbienne d'après les textes, en revanche celui de Platon, avec son front bas et large, ses tempes renflées, le profond regard des yeux fixes et moroses crie la ressemblance. La conception naturaliste s'insinue même dans les bas-reliefs funéraires et donne aux figures un accent saisissant de vérité (stèles de l'Ilissus, de Prokleidès).

*Lysippe* de Sicyone (370 – 300), observateur pénétrant, précipite l'évolution naturaliste du 4<sup>e</sup> siècle. Quoique élève de la vieille école péloponnésienne, partageant sa prédilection pour les mâles types de vigueur et de force et, comme elle, exclusivement bronzier, après avoir religieusement étudié, dans le Doryphore, la loi des proportions, il brise résolument l'étroit canon mathématique, en vigueur depuis Polyclète pour les statues d'athlètes, le remplace par une imitation plus franche de la réalité et revendique pour l'art le droit de suivre la nature en toute liberté. Il diminue le volume de la tête, donne au corps des formes plus coulantes, plus de sveltesse (8 fois la longueur de la tête au lieu de 7) et applique à la statuaire les procédés de la peinture par la recherche des nuances les plus fines et les plus fugitives. Coloriste, impressionniste, il se préoccupe, jusque dans les moindres détails, de l'effet à produire sur l'œil du spectateur, donne, par les moyens propres à son art, l'impression du moelleux estompé des contours qui adoucit le passage des lumières aux ombres et enlève toute dureté à leurs oppositions, affranchit la statuaire de la règle du point de vue unique, générale jusqu'à lui, en créant des figures destinées à être considérées sous tous les aspects (statues à trois dimensions), invente des rythmes nouveaux en représentant ses personnages, même en repos, dans cet état d'instabilité que détermine un mouvement commencé (attitude inclinée avec un pied relevé: Poseidon [Lateran], Hermès attachant sa sandale [Louvre], Hermès au repos

[Naples]) et apporte dans toutes ses créations la plus grande exactitude matérielle. Déjà dans son *Argias* (Delphes), qui pourtant est le type idéal de l'athlète, le sentiment de la chair élastique et frémissante, la recherche de la vérité vivante tempère l'austérité des formes géométriques chères à l'école d'Argos et de Sicyone, et dans ses nombreuses statues de lutteurs, le visage aussi bien que le corps sont traités avec une préoccupation visible de la réalité palpable. Si dans les effigies officielles d'Alexandre le Grand qu'il fit comme portraitiste attitré du monarque, il idéalise et embellit son modèle, restant ainsi fidèle aux traditions du 5<sup>e</sup> siècle qui ne conçoit pas la vérité sans la beauté, en revanche le célèbre *Apoxyoménos* (Vatican), ce jeune lutteur robuste et nerveux qui se frotte le bras avec un strigile pour enlever l'huile et la poussière, a un caractère individuel très accusé par le labeur rigoureux de la facture, la poursuite scrupuleuse du modelé qui porte, jusque dans les détails les plus subtils, les accents mêmes de la vie, le rendu consciencieux des particularités physiques et morales, de la carrure énergique du menton, de la bouche entr'ouverte par l'effort, du front sillonné d'une ride profonde, des cheveux encore humides de la lotion d'huile. Il anime ses figures d'une intensité de vie extraordinaire et se guinde, vers la fin de sa carrière, jusqu'au pathétique, jusqu'au tragique,

dans son *Poseidon* qui, le pied gauche posé sur un support, la main droite tenant le trident, embrasse d'un regard mélancolique son empire fluide, enfin dans son *Héraclès* (Naples; Louvre) qui, lourdement appuyé sur sa massue, accablé par une torpeur mortelle, fatigué de sa gloire inutile et las de vivre, a une grandeur douloureuse. Lysippe clôt la lignée des grands maîtres. Son influence fut immense; le naturalisme outré de l'art hellénistique, son goût pour les situations dramatiques se rattachent directement à la doctrine lysippéenne.

**Peinture.** — La peinture fit de grands progrès, aussi bien dans la technique que dans le choix des sujets. *Pausias* de *Sicyone* renonce à la pratique, en vigueur jusque-là, d'indiquer les saillies en clair et les parties rentrantes en sombre; des reflets habilement ménagés dans les tons lui suffisent à accuser les plans et les reliefs. *Aristide* de Thèbes excellait à rendre, avec une illusion criante, les passions; *Euphranor* et *Nicias* combinaient des groupes agités, dressaient en pied un pêle-mêle de personnages pressés, *Apelle* enfin, le plus psychologue de tous, peintre attitré d'Alexandre le Grand, restait fidèle, dans ses portraits, aux tendances réalistes de l'époque et savait distribuer, avec une maîtrise incomparable, la lumière et l'ombre, envelopper ses figures de demi-teintes transparentes.

(A suivre.)

D<sup>r</sup> E. WOLFF.



# MODIFICATIONS

introduites dans le régime de l'enseignement gymnasial  
par la loi du 21 avril 1908.

## Veränderungen,

die durch das Gesetz vom 21. April 1908 im Gymnasialunterricht  
eingeführt worden sind.

La loi du 21 avril 1908 tend à donner **plus de souplesse** aux programmes de nos gymnases, en permettant aux élèves de choisir entre plusieurs enseignements celui qui leur paraîtra le mieux approprié à leurs aptitudes, à leur vocation présumée et aux conditions économiques de notre époque.

L'enseignement gymnasial est divisé en deux **cycles** : l'un, d'une **durée de deux ans**, comprend les VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup>; l'autre, d'une **durée de cinq ans**, les Ve, IV<sup>e</sup>, III<sup>e</sup>, II<sup>e</sup> et I<sup>re</sup> classes.

A la fin du premier cycle, l'enseignement se divise en deux sections parallèles, la **section gréco-latine** et la **section latine** qui forment le second cycle.

La section gréco-latine **prépare** aux études théologiques, aux études philologiques et à l'étude du droit; la section latine, à l'étude du droit, de pair avec la section gréco-latine, à l'étude des sciences exactes, des sciences naturelles, de la médecine, ainsi qu'aux carrières pratiques pour lesquelles des études universitaires ne sont pas requises.

Le programme de la section gréco-latine et de la section latine comprend 1<sup>o</sup> un faisceau de cours communs : la doctrine chrétienne, les langues allemande, française et latine, les mathématiques, l'histoire, la géographie, les sciences physiques, les sciences naturelles, les éléments

Das Gesetz vom 21. April 1908 bezweckt, den Lehrplänen unserer Gymnasien **eine größere Anpassungsfähigkeit** zu verleihen, indem es den Schülern gestattet, unter den verschiedenen Unterrichtsgruppen diejenige zu wählen, die ihren Fähigkeiten, ihrem künftigen Berufe und den wirtschaftlichen Verhältnissen der Gegenwart am besten entsprechen.

Der Gymnasialunterricht begreift zwei **Stufen** : die eine, mit **zweijähriger Unterrichtsdauer**, umfaßt die VII. und VI., die andere, mit **fünfjähriger Unterrichtsdauer**, die V., IV., III., II. und I. Klasse.

Am Ende der ersten Stufe teilt sich der Unterricht in zwei parallele Abteilungen, die **griechisch-lateinische** und die **lateinische Abteilung**, welche die zweite Stufe bilden.

Die griechisch-lateinische Abteilung **dient der Vorbereitung** für das Studium der Theologie, der Philologie und der Jurisprudenz. Die lateinische Abteilung, wie die griechisch-lateinische, bereitet zum Studium der Rechtswissenschaft vor; sie ist außerdem aber auch eine Vorbereitungsstätte auf das Studium der exakten Wissenschaften, der Naturwissenschaften, der Medizin sowie auf diejenigen Berufsarten, für die das Universitätsstudium nicht erforderlich ist.

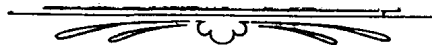
Der Lehrplan der griechisch-lateinischen und der lateinischen Abteilung begreift 1) eine Anzahl gemeinsamer Fächer: Religionlehre, deutsche, französische und lateinische Sprache, Mathematik, Geschichte, Geographie, Physik, Naturwissenschaften, Elemente des Staats- und Verwaltungs-

de droit public et administratif et, en dehors de ces branches, 2<sup>o</sup> le grec, dans la section gréco-latine, et la langue anglaise, la lecture d'auteurs grecs dans des traductions, les exercices pratiques de sciences naturelles, de physique et de chimie, les représentations graphiques et enfin un cours complémentaire de mathématiques dans la section latine.

A partir de la III<sup>e</sup>, trois groupements s'offrent au choix des élèves dans le domaine spécial de la section latine : 1<sup>o</sup> la lecture d'auteurs grecs dans des traductions, les exercices pratiques de sciences naturelles et le cours de dessin géométrique pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit ; 2<sup>o</sup> le cours de dessin géométrique, les représentations graphiques, les exercices pratiques de physique et de chimie et le cours complémentaire de mathématiques, comprenant l'arithmétique raisonnée, certaines parties de l'algèbre, la géométrie descriptive, la géométrie analytique, la trigonométrie sphérique, pour ceux qui désirent se livrer plus tard à l'étude des sciences techniques ou des sciences physiques et mathématiques, et enfin 3<sup>o</sup> la lecture d'auteurs grecs dans des traductions, les exercices pratiques de sciences naturelles, de physique et de chimie, les représentations graphiques ainsi que les éléments de géométrie analytique et de calcul différentiel et intégral, pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences naturelles, de la médecine ou de la philosophie comme spécialité.

rechts, und außer diesen Unterrichtsgegenständen 2) die griechische Sprache, in der griechisch-lateinischen Abteilung, sowie die englische Sprache, das Lesen und Erklären griechischer Werke in Übersetzungen, praktische Übungen in den Naturwissenschaften in der Physik und in der Chemie, graphische Darstellungen und endlich die mathematischen Sonderkurse in der lateinischen Abteilung.

Von IIIa ab verteilt sich in der lateinischen Sektion der Unterricht auf drei Fachabteilungen, denen sich die Schüler nach freier Wahl anschließen können: 1) Lektüre griechischer Schriftsteller in Übersetzungen, praktische Übungen in den Naturwissenschaften und geometrisches Zeichnen für die Schüler, die sich dem Rechtsstudium widmen; 2) geometrisches Zeichnen, graphische Darstellungen, praktische Übungen in der Physik und in der Chemie und mathematischer Sonderkursus, die theoretische Arithmetik, gewisse Abschnitte aus der Algebra, die darstellende Geometrie, die analytische Geometrie und die sphärische Trigonometrie begreifend, für diejenigen, welche die technischen oder physikalischen und mathematischen Wissenschaften später zu studieren wünschen, endlich 3) die Lektüre griechischer Schriftsteller in Übersetzungen, praktische Übungen in den Naturwissenschaften, in der Physik und in der Chemie, die graphischen Darstellungen sowie die Elemente der analytischen Geometrie, der Differential- und Integralrechnung für diejenigen Schüler, die sich später dem Studium der Naturwissenschaften, der Medizin oder der Philosophie als Fachwissenschaft widmen wollen.



# PLAN D'ETUDES.

BRANCHES D'ENSEIGNEMENT.	VII.		VI.		V.		IV.		III.			II.			I.				
			section gréco-latine	section latine	section gréco-latine	section latine	section gréco-latine		section latine			section gréco-latine	section latine			section gréco-latine	section latine		
									A <sup>1)</sup>	B <sup>2)</sup>	C <sup>3)</sup>		A <sup>1)</sup>	B <sup>2)</sup>	C <sup>3)</sup>		A <sup>1)</sup>	B <sup>2)</sup>	C <sup>3)</sup>
Doctrine chrétienne . . . . .	2	2	2	(2)	2	(2)	2	(2)	(2)	(2)	2	(2)	(2)	(2)	2	(2)	(2)	(2)	
Allemand . . . . .	4	4	3	(3)	3	(3)	3	(3)	(3)	(3)	3	(3)	(3)	(3)	3	(3)	(3)	(3)	
Français . . . . .	7	7	6	(6)	4	(4)	3	(3)	(3)	(3)	3	(3)	(3)	(3)	3	(3)	(3)	(3)	
Latin . . . . .	7	7	7	(7)	7	(7)	7	(6)	(6)	(6)	7	(6)	(6)	(6)	7	(6)	(6)	(6)	
Grec . . . . .			4		4		6				4				4				
Classiques grecs lus dans des traductions . . . . .								1		(1)		1		(1)		1		(1)	
Anglais . . . . .				4		4		4	(4)	(4)		3	(3)	(3)		3	(3)	(3)	
Arithmétique . . . . .	2	2	2	(2)															
Mathématiques . . . . .					3	(3)	4	(4)	(4)	(4)	4	(4)	(4)	(4)	4	(4)	(4)	(4)	
Cours spécial de mathématiques . . . . .									1				1				1	1	
Histoire . . . . .	2	2	2	(2)	2	(2)	2	(2)	(2)	(2)	2	(2)	(2)	(2)	2	(2)	(2)	(2)	
Géographie . . . . .	1	1	1	(1)	1	(1)	1	(1)	(1)	(1)	1	(1)	(1)	(1)					
Cosmographie . . . . .															1 <sup>4)</sup>	(1)	(1)	(1)	
Sciences naturelles . . . . .	1	1	1	(1)	2	(2)	2	(2)	(2)	(2)	1	(1)	(1)	(1)	1	(1)	(1)	(1)	
Exercices pratiques de sciences naturelles . . . . .								1		1									
Physique et chimie . . . . .											3	(3)	(3)	(3)	3	(3)	(3)	(3)	
Exercices pratiques de physique et de chimie . . . . .													1	(1)			1	(1)	
Droit public et administratif du Grand-Duché . . . . .															1 <sup>5)</sup>	(1)	(1)	(1)	
Dessin . . . . .	2	2	2	(2)	2	(2)		2 <sup>6)</sup>	(2)	1 <sup>6)</sup>		2	(2)	1		2	(2)	1	
Chant . . . . .	2	2																	
	30	30	30	30	30	30	30	31	30	30	30	31	32	31	30	31	32	32	

- 1) Section latine pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit.  
2) Section latine pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences physiques et mathématiques ou des sciences techniques  
3) Section latine pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences naturelles ou de la médecine.  
4) Le cours de cosmographie est enseigné pendant le semestre d'hiver.  
5) Le cours du droit public et administratif du Grand-Duché est enseigné pendant le semestre d'été.  
6) Au cours de dessin en III<sup>e</sup>, II<sup>e</sup> et I<sup>re</sup>, deux heures sont attribuées à l'enseignement du dessin géométrique et une heure à l'enseignement du dessin à main levée.  
Le cours de gymnastique et de jeux scolaires est obligatoire pour toutes les classes.  
Il est institué un cours de sténographie facultatif pour les élèves des III<sup>e</sup>, II<sup>e</sup> et I<sup>re</sup>.  
Les chiffres placés entre parenthèse indiquent les leçons communes aux différentes sections.

# PROGRAMME DES COURS

## pour l'année scolaire 1908—1909.

# Lehrplan

## für das Schuljahr 1908—1909.

### VII<sup>me</sup> CLASSE. — VII. Klasse.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — a) Catéchisme diocésain, chapitres 1—27 incl. 1<sup>er</sup> trimestre: chapitres 1—12; 2<sup>me</sup> trimestre: chapitres 13—20; 3<sup>me</sup> trimestre: chapitres 21—27. — b) Histoire sainte: l'ancien testament, d'après le manuel de Schuster, édition allemande. 1<sup>er</sup> trimestre: chapitres 1—29; 2<sup>me</sup> trimestre: chapitres 30—62; 3<sup>me</sup> trimestre: chapitres 63—88.

**Langue allemande.** 4 h. — a) Cours de grammaire, 1 h. 1<sup>er</sup> trimestre: parties du discours, mots variables et invariables, propositions; 2<sup>me</sup> trimestre: orthographe; 3<sup>me</sup> trimestre: sons, syllabes, formation des mots, d'après le manuel de Lyon, Handbuch der deutschen Sprache für höhere Schulen. Ausgabe D, Teubner, Leipzig. — b) Lecture à haute voix; explication et reproduction orale de morceaux choisis; exercices de mémoire. 3 h. Livre de lecture: Deutsches Lesebuch für Gymnasien, von Kummer und Stejskal, 1<sup>er</sup> vol., dernière édition. — Exercices de conversation et d'invention. Un devoir par semaine.

**Langue française.** 7 h. — a) Langue usuelle, 3 h. Exercices de conversation et leçons de choses. Manuels: Zahn, Cours pratique de conversation. 1<sup>re</sup> partie, 2<sup>me</sup> édition, et Histoires et leçons de choses, par M<sup>me</sup> Pape-Carpentier. Hachette, Paris. — b) Lecture, récitation et explication de morceaux choisis, 1 h. Manuel: Lebaigue, le livre de l'école. Belin, Paris. — c) Grammaire. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: les verbes auxiliaires, les verbes réguliers et les verbes irréguliers.

**Religionslehre.** 2 Stunden. — a) Diözesan catechismus, Kapitel 1—27 einschl. 1. Tertial: Unterricht 1—12; 2. Tertial: Unterricht 13—20; 3. Tertial: Unterricht 21—27. — b) Biblische Geschichte des N. T. nach dem Handbuche von J. Schuster, deutsche Ausgabe. 1. Tertial: Kapitel 1—29 einschl.; 2. Tertial: Kapitel 30—62; 3. Tertial: Kapitel 63—88.

**Deutsche Sprache.** 4 St. — a) Grammatik. 1 St. 1. Tertial: Wortarten, flektierbare und unflektierbare Wörter, Satzlehre; 2. Tertial: Rechtschreibung. 3. Tertial: Laut, Silbe, Ton; Wortschatz, nach Dr. Otto Lyon, Handbuch der deutschen Sprache für höhere Schulen. Ausgabe D, Teubner, Leipzig. — b) Leseübungen; Erklärung, mündliches Nacherzählen gelesener Stücke und Memorieren. 3 St. Handbuch: Deutsches Lesebuch für Gymnasien, von Dr. K. J. Kummer und Dr. K. Stejskal, 1. Bd., letzte Ausgabe, Wien, Manz'sche Buchhandlung. — Übungen im Aufsatz: Aufsuchen des Stoffes; Konversationsübungen. — Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Französische Sprache.** 7 St. — a) Umgangssprache, 3 St. Konversationsübungen und Anschauungsunterricht. Handbücher: Zahn, praktische Konversationsübungen, I. Teil, 2. Ausgabe, und Histoires et leçons de choses par M<sup>me</sup> Pape-Carpentier. Hachette, Paris. — b) Leseübungen, Erklären und Vortragen ausgewählter Stücke, 1 St. Handbuch: Lebaigue, le livre de l'école. Belin, Paris. — c) Grammatik, 2 St. 1. Tertial: Die Hilfsverben, die regelmäßigen Verben, die unregelmäßigen Verben.

guliens; 2<sup>me</sup> trimestre: le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, les mots invariables; 3<sup>me</sup> trimestre: les éléments de la syntaxe: répétition de la lexicologie. Manuels: Grammaire française, par A. Chassang & Humbert. Cours élémentaire, dernière édition L. Humbert, Exercices oraux et écrits sur le cours élémentaire de grammaire française. Cours élémentaire. Garnier, Paris. — d) Exercices orthographiques 1 h.: dictées, lettres, reproductions faciles. — Un devoir par semaine.

**Langue latine.** 7 h. — La lexicologie: les déclinaisons; un aperçu sommaire des quatre conjugaisons. 1<sup>er</sup> trimestre: 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> déclinaison, 1<sup>re</sup> conjugaison, verbe auxiliaire esse, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> déclinaison; 2<sup>me</sup> trimestre: 2<sup>me</sup> conjugaison, 3<sup>me</sup> déclinaison, 4<sup>me</sup> conjugaison; 3<sup>me</sup> trimestre: comparaison des adjectifs, pronoms, adjectifs numéraux, 3<sup>me</sup> conjugaison. Manuels: C. Stegmann, Lateinische Schulgrammatik, dernière édition, Teubner, Leipzig. Ch. Ostermann, Lateinisches Übungsbuch für Sexta, Ausgabe C.

**Arithmétique.** 2 h. — 1<sup>er</sup> trimestre: les principes de la numération parlée et de la numération écrite; les fractions décimales; le système métrique; 2<sup>me</sup> trimestre: les règles générales des quatre opérations sur les nombres entiers et les fractions décimales; nombreuses applications; 3<sup>me</sup> trimestre: caractères de divisibilité les plus importants; les opérations sur les fractions ordinaires; règle de trois. Manuel: Traité d'arithmétique théorique et pratique, par Mesnard, dernière édition. Belin, Paris.

**Histoire.** 2 h. — Histoire élémentaire des peuples de l'Orient, des Grecs et des Romains. 1<sup>er</sup> trimestre: les principaux peuples de l'Orient; l'histoire des Grecs (jusqu'aux guerres médiques); 2<sup>me</sup> trimestre: les Grecs (suite et fin); l'histoire des Romains (jusqu'aux guerres puniques); 3<sup>me</sup> trimestre: l'histoire des Romains (jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident). Manuel: S. Klein. Lehrbuch der Weltgeschichte für höhere Schulen. Herder, Fribourg s. B. 1906.

**Géographie.** 1 h. — Notions générales de géographie physique, mathématique et politique; géographie générale des cinq parties du monde; le Gr.-D. de Luxembourg. 1<sup>er</sup> trimestre: les notions les plus indispensables de la géographie; le Gr.-D. de Luxembourg; 2<sup>me</sup> trimestre: l'Europe; 3<sup>me</sup> trimestre: les autres parties du monde. Manuels: Seydlitz, Schulgeographie, Ausg. A, et Géographie nationale, par A. Herchen.

mäßigen Verben; 2. Tertial: das Substantiv, der Artikel, das Adjektiv, das Fürwort, die unflektierbaren Wörter; 3. Tertial: Die hauptsächlichsten syntaktischen Regeln. Wiederholung der Formenlehre. Handbuch: Grammaire française, par A. Chassang & Humbert. Cours élémentaire, letzte Ausgabe. L. Humbert, Exercices oraux et écrits sur le cours élémentaire de grammaire française. Cours élémentaire. Garnier, Paris. d) Übungen in der Rechtschreibung, 1 St.: Diktate, Wiedergabe eines vorgelesenen leichten Stückes. — Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Lateinische Sprache.** 7 St. — Die Formenlehre: die Deklinationen; kurzgefaßte Darstellung der vier Konjugationen. 1. Tertial: 1. und 2. Deklination, 1. Konjugation, das Hilfsverb esse, 4. und 5. Deklination; 2. Tertial: 2. Konjugation, 3. Deklination, 4. Konjugation. 3. Tertial: Steigerung der Adjektive, das Für- und Zahlwort, 3. Konjugation. Handbücher: C. Stegmann, lateinische Schulgrammatik, letzte Auflage, Teubner, Leipzig. Ch. Ostermann, lateinisches Übungsbuch für Sexta, Ausgabe C.

**Arithmetik.** 2 St. — 1. Tertial: Die Grundregeln der gesprochenen und der geschriebenen Numeration; die Dezimalbrüche; Maße und Gewichte; 2. Tertial: Die vier Rechnungsarten mit ganzen Zahlen und mit Dezimalbrüchen; zahlreiche Übungen. 3. Tertial: Die wichtigsten Kennzeichen der Teilbarkeit der Zahlen; die vier Rechnungsarten mit gemeinen Brüchen; Regel-de-tri. Handbuch: Traité d'arithmétique théorique et pratique, par Mesnard, dernière édition Belin, Paris.

**Geschichte.** 2 St. — Die Haupttatsachen aus der alten Geschichte der Völker des Orients; die Griechen und Römer. 1. Tertial: Die Hauptvölker des Orients; die Griechen (bis zu den Perserkriegen); 2. Tertial: Die Griechen (Fortsetzung u. Schluß); die Römer (bis zu den punischen Kriegen); 3. Tertial: Die Römer (bis zum Untergang des abendländischen Reiches). Handbuch: S. Klein, Lehrbuch der Weltgeschichte für höhere Schulen. Herder, Freiburg i. Br. 1906.

**Geographie.** 1 St. — Das Allgemeinste aus der mathematischen, physikalischen und politischen Geographie; Geographie der fünf Weltteile im allgemeinen; das Großherzogtum Luxemburg. 1. Tertial: Die Vorbegriffe; das Großherzogtum Luxemburg; 2. Tertial: Europa; 3. Tertial: Die übrigen Weltteile. Handbücher: Seydlitz, Schulgeographie, Ausgabe A, und A. Herchen, Geographie des Luxemburger Landes.

**Histoire naturelle.** 1. h. — Zoologie. Notions d'anthropologie et d'hygiène. Classification. Généralités. Animaux supérieurs. Manuel: Schmeil, Grundriss der Naturgeschichte. 1. Heft. Leipzig. Erwin Nägele.

**Dessin.** 2 h. — Cours obligatoire. — Dessin à main levée: ligne droite, angles, triangles et quadrilatères; leurs applications décoratives. — Dessin d'après nature d'objets usuels dérivant de ces figures géométriques. — Tracé au crayon. — Exercices de dessin de mémoire.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Exercices avec appareils, exercices sans appareils, mouvements d'ensemble. 2 h. — Promenades militaires et jeux scolaires, le mardi ou le jeudi l'après-midi.

**Chant.** 2 h. — Cours obligatoire pour tous les élèves qui ne justifient pas suivre ailleurs un cours de solfège. Manuel: L. Menager, Elementar-Solfeggien-Unterricht für Gesang- und Musikschüler.

## VI<sup>me</sup> CLASSE. — VI. Klasse.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — a) Catéchisme diocésain, chapitres 28–48 incl. 1<sup>er</sup> trimestre: chapitres 28–32; 2<sup>me</sup> trimestre: chapitres 33–41; 3<sup>me</sup> trimestre: chapitres 42–48. — b) Histoire sainte: le nouveau testament, d'après le manuel de Schuster, édition allemande. 1<sup>er</sup> trimestre: chapitres 1–30; 2<sup>me</sup> trimestre: chapitres 31–64; 3<sup>me</sup> trimestre: chapitres 65–97.

**Langue allemande.** 4 h. — a) Grammaire 1 h. 1<sup>er</sup> trimestre: répétition; sons, syllabes, formation des mots; déclinaison et conjugaison; 2<sup>me</sup> trimestre: syntaxe: proposition simple; 3<sup>me</sup> trimestre: proposition composée; répétition. Manuel: Lyon, Handbuch der deutschen Sprache für höhere Schulen, Ausgabe D, Teubner, Leipzig. — b) Exercices de lecture. 3 h.; explication et récitation de morceaux choisis; reproduction orale et écrite de morceaux expliqués. Livre de lecture: Deutsches Lesebuch für Gymnasien, par Dr. K. J. Kummer et Dr. K. Stejskal, 2<sup>e</sup> vol., dernière édition. Exercices de conversation, de composition et d'invention. Un devoir par quinzaine.

**Langue française.** 7 h. — a) Langue usuelle. 3 h. Exercices de conversation et leçons de choses. Manuels: Zahn, Cours pratique de conversation, 2<sup>me</sup> partie, et Bruno, Le Tour de France, Belin, Paris. — b) Lecture, récitation et explication de morceaux choisis. 1 h. Manuel: Chrestomathie par Bille, 1<sup>re</sup> partie, Lebègue, Bruxelles. — c) Grammaire. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: lexicologie et syntaxe du nom et de l'article; verbes réguliers et irréguliers des

**Naturgeschichte.** 1 St. — Zoologie: Grundzüge der Menschenkunde und Gesundheitslehre. Klassifikation. Die allgemeinen Begriffe. Die höheren Tiere. Handbuch: Grundriß der Naturgeschichte von Prof. Dr. D. Schmeil, 1. Heft. Leipzig. Erwin Nägele.

**Zeichnen.** 2 St. — Pflichtfach. — Freihandzeichnen: Gerade Linie, Winkel, Dreieck und Viereck; ihre Anwendung auf das Flachornament. Zeichnen nach der Natur von Gebrauchsgegenständen, die von diesen geometrischen Figuren abgeleitet werden. — Ausführung in Bleistift. — Übungen im Gedächtniszeichnen.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Übungen mit und ohne Geräte, Gruppenbewegungen. 2 St. — Märsche und Jugendspiele am Dienstag- oder Donnerstag-nachmittag.

**Gefang.** 2 St. — Pflichtfach für alle Schüler, die den Nachweis nicht erbringen, daß sie anderswo einen Solfeggien-Kursus besuchen. Handbuch: L. Menager: Elementar-Solfeggien-Unterricht für Gesang- und Musikschüler.

**Religionslehre.** 2 St. — a) Diözesankatechismus, Kapitel 28–48 einschl. 1. Tertial: Kapitel 28–32; 2. Tertial: Kapitel 33–41; 3. Tertial: Kapitel 42–48. — b) Die bibl. Geschichte des N. T. nach dem Handbuche von J. Schuster, deutsche Ausgabe. 1. Tertial: Kapitel 1–30; 2. Tertial: Kapitel 31–64; 3. Tertial: Kapitel 65–97.

**Deutsche Sprache.** 4 St. — a) Grammatik. 1 St.: 1. Tertial: Wiederholung: Laut, Silbe, Ton; Wort-schab; die Flexion; 2. Tertial: Satzlehre: der nackte, einfache und der erweiterte Satz; 3. Tertial: Der zusammengesetzte Satz; Wiederholung. Handbuch: Dion, Handbuch der deutschen Sprache für höhere Schulen, Ausgabe D, Teubner, Leipzig. — b) Lesen, Erklären und Deklamieren ausgewählter Stücke: 3 St. Wiedergeben und Nachbilden geleisener Stücke, mündlich und schriftlich. Lesebuch: Deutsches Lesebuch für Gymnasien, von Dr. K. J. Kummer und Dr. K. Stejskal, 2. Bd., letzte Ausgabe. Übungen im Aufsatz: Auffinden des Stoffes; Konversationsübungen. Alle vierzehn Tage eine schriftliche Hausarbeit.

**Französische Sprache.** 7 St. — a) Umgangssprache. 3 St. Konversationsübungen u. Anschauungsunterricht. Handbücher: Zahn, praktische Konversationsübungen, 2. Teil, und Bruno, Le Tour de France, Belin, Paris. — b) Leseübungen, Erklären und Vortragen ausgewählter Stücke. 1 St. Handbuch: Bille, Chrestomathie, 1. Teil, Lebègue, Bruxelles; — c) Grammatik, 2 St. 1. Tertial: Formenlehre und Syntax des Substantivs und des Artikels, die regelmäßigen und unregelmäßigen



deux premières conjugaisons; 2<sup>me</sup> trimestre: lexicologie de l'adjectif et du pronom, verbes réguliers et irréguliers de la 3<sup>me</sup> et de la 4<sup>me</sup> conjugaison; 3<sup>me</sup> trimestre: les mots invariables; analyse grammaticale; répétition du programme de la VI<sup>me</sup> classe. Manuels Grammaire par A. Chassang, Cours supérieur. Humbert, Exercices oraux et écrits sur le cours supérieur de la grammaire française. Garnier, Paris. Cours moyen. — a) Exercices orthographiques et exercices de composition. 1 h.: dictées, exercices d'invention, lettres, reproductions faciles. — Un devoir par semaine.

**Langue latine.** 7 h. — 1<sup>er</sup> trim.: les irrégularités des 5 déclinaisons, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> conjugaison; 2<sup>me</sup> trim.: 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> conjugaison, le verbe déponent, l'adjectif, l'adverbe, le pronom, l'adjectif numéral; 3<sup>me</sup> trim.: a) 3 h. les verbes anomala, quelques notions de syntaxe. — b) 4 h. Lecture de textes latins. — Manuels: Stegmann, Lateinische Schulgrammatik; dernière édition, Teubner, Leipzig; Ostermann, Lateinisches Übungsbuch. 2 Teil: Quinta. Ausgabe C. Teubner, Leipzig; Viri illustres, von Lhomond-Holzer, neubearbeitet von Dr. H. Planck und C. Minner, dernière édition

**Arithmétique.** 2 h. — 1<sup>er</sup> trimestre répétition du système métrique avec de nombreuses applications; numération; addition et soustraction des nombres entiers et décimaux; 2<sup>me</sup> trimestre: multiplication et division des nombres entiers et décimaux; principes relatifs à ces opérations; règle de trois; intérêt simple; 3<sup>me</sup> trimestre: escompte commercial; partages proportionnels; règles de société; conversion des fractions ordinaires en fractions décimales et question inverse. Manuel: Traité d'arithmétique théorique et pratique, par Mesnard, dernière édition. Belin, Paris.

**Histoire.** 2 h. — Répétition de l'histoire des Grecs et des Romains et histoire du moyen âge. 1<sup>er</sup> trimestre: l'histoire des Grecs; l'histoire des Romains jusqu'à l'empire; 2<sup>me</sup> trimestre: depuis l'empire romain jusqu'aux croisades; 3<sup>me</sup> trimestre: depuis les croisades jusqu'à la réforme. Manuel: S. Klein, Lehrbuch der Weltgeschichte für höhere Schulen, Herder, Fribourg e. B. 1906.

**Géographie.** 1 h. — Géographie générale, physique et politique de l'Europe et répétition de la géographie du Grand-Duché de Luxembourg. 1<sup>er</sup> trimestre: géographie physique de l'Europe; 2<sup>me</sup> trimestre: l'Europe centrale; le Grand-Duché de Luxembourg;

Verben der zwei ersten Konjugationen; 2. Tertial: Formenlehre und Syntax des Adjektivs und des Fürworts; die regelmäßigen und unregelmäßigen Verben der 3. und 4. Konjugation; 3. Tertial: Die unveränderlichen Redeteile; grammatische Analyse; Wiederholung des Programms der 6. Klasse. Handbücher: A. Chassang, Nouvelle grammaire française, cours supérieur. Humbert, Exercices oraux et écrits sur le cours supérieur de la grammaire française. Garnier, Paris. Cours moyen. — a) Übungen in der Rechtschreibung und im Aufsatz. 1 St.: Diktate, Übungen im Auffinden des Stoffes, Wiedergabe eines vorgelesenen leichten Stückes. Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Lateinische Sprache.** 7 St. — 1. Tertial: Die Unregelmäßigkeiten der fünf Deklinationen, 1. und 2. Konjugation. 2. Tertial: 3. und 4. Konjugation, das Deponent, das Adjektiv, das Fürwort, die adverbialia numeralia. 3. Tertial: a) 3 St. Die verba anomala, das Wesentlichste aus der Syntax. — b) 4 St. Lesen lateinischer Texte. — Handbücher: C. Stegmann, Lateinische Schulgrammatik, letzte Auflage, Teubner, Leipzig; Ch. Ostermann, Lateinisches Übungsbuch, 2. Teil, Quinta, Ausgabe C, Teubner, Leipzig. Viri illustres, von Lhomond-Holzer, neubearbeitet von Dr. H. Planck und C. Minner, letzte Ausgabe.

**Arithmetik.** 2 St. — 1. Tertial: Wiederholung der Maße und Gewichte mit zahlreichen Übungen; Numeration; Addition und Subtraktion der ganzen und Dezimalzahlen; 2. Tertial: Multiplikation und Division der ganzen und Dezimalzahlen; Lehrsätze über diese Rechnungsarten; zahlreiche Aufgaben; Regel-de-tri; Zinsrechnungen; 3. Tertial: Diskontorechnungen; Teilungs- und Gesellschaftsrechnungen; Verwandeln der gewöhnlichen Brüche in Dezimalbrüche und umgekehrt. Handbuch: Traité d'arithmétique théorique et pratique, von Mesnard, letzte Ausgabe. Belin, Paris.

**Geschichte.** 2 St. — Wiederholung der Geschichte der Griechen und Römer und Geschichte des Mittelalters. 1. Tertial: Die Geschichte der Griechen; die Geschichte der Römer bis zum Kaiserreich; 2. Tertial: Vom römischen Kaiserreich bis zu den Kreuzzügen; 3. Tertial: Von den Kreuzzügen bis zur Reformation. Handbuch: S. Klein, Lehrbuch der Weltgeschichte für höhere Schulen, Herder, Freiburg i. Br. 1906.

**Geographie.** 1 St. — Physikalische und politische Geographie Europas und Wiederholung der Geographie des Großherzogtums Luxemburg. 1. Tertial: Physikalische Geographie Europas; 2. Tertial: Central-Europa; Großherzogtum Luxemburg; 3. Tertial:

3<sup>me</sup> trimestre : l'Europe septentrionale, orientale et méridionale. Manuels : Seydlitz, Schulgeographie, Ausgabe B, et Géographie nationale, par A. Herchen

**Histoire naturelle.** 1 h. — *Semestre d'hiver* : Zoologie. Notions d'anthropologie et d'hygiène. Généralités. Principaux animaux supérieurs. — *Semestre d'été* : Botanique. Structure morphologique de la plante. Physiologie de la nutrition et de la reproduction. Généralités. Plantes supérieures. Manuel : Schmeil, Grundriss der Naturgeschichte, 1. u. 2. Heft, Erwin Nägele, Leipzig.

**Dessin.** 2 h. — Cours obligatoire. — Dessin à main levée : le cercle et les courbes usuelles ; applications décoratives. — Dessin d'après nature d'objets usuels dérivant de ces figures géométriques. Tracé au crayon. — Exercices de dessin de mémoire.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Exercices avec appareils, exercices sans appareils, mouvements d'ensemble, 2 h. — Promenades militaires et exercices scolaires, le mardi ou le jeudi l'après-midi.

**Chant.** 2 h. — Cours obligatoire pour tous les élèves qui ne justifient pas suivre ailleurs un cours de sol-fège. Manuel de L. Menager.

Nord-, Ost- und Süd-Europa. Handbücher : Seydlitz, Schulgeographie, Ausgabe B, und A. Herchen, Geographie des Luxemburger Landes.

**Naturgeschichte.** 1 St. — Wintersemester : Zoologie. Grundzüge der Menschenkunde und Gesundheitslehre. Die allgemeinen Begriffe. Die wichtigsten höheren Tiere. — Sommersemester : Botanik. Morphologische Struktur der Pflanze. Physiologie der Ernährung und Fortpflanzung. Die allgemeinen Begriffe. Die höheren Pflanzen. Handbuch Grundriß der Naturgeschichte von Prof. Dr. D. Schmeil, 1. und 2. Heft. Erwin Nägele, Leipzig.

**Zeichnen.** 2 St. — Pflichtfach. — Freihandzeichnen : Der Kreis und die gebogenen Linien ; ihre Anwendung auf das Flachornament. Zeichnen nach der Natur von Gebrauchsgegenständen, die von diesen geometrischen Figuren abgeleitet sind. — Ausführung in Bleistift. Übungen im Gedächtniszeichnen.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Übungen mit und ohne Geräte, Gruppenbewegungen, 2 St. — Marsche und Jugendspiele am Dienstag- oder Donnerstagnachmittag.

**Singen.** 2 St. — Pflichtfach für alle Schüler, die den Nachweis nicht erbringen, daß sie anderswo einen Sol-feggien-Kursus besuchen. Handbuch von E. Menager.

## V<sup>me</sup> CLASSE. — V. Klasse.

### A. — Section gréco-latine.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — Le culte de l'église catholique, d'après le manuel de Wappler, 4<sup>e</sup> édition. 1<sup>er</sup> trimestre : §§ 1—40 ; 2<sup>e</sup> trimestre : §§ 41—90 ; 3<sup>e</sup> trimestre : §§ 91 jusqu'à la fin.

**Langue allemande.** 3 h. — a) Grammaire. 1 h. 1<sup>er</sup> trimestre : répétition de la syntaxe ; exercices. Manuel : Wilmanns. — b) Exercices de composition. 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> trimestre : Manuel de Sommer : narrations et descriptions. 1 h. — c) Exercices de lecture, d'élocution et de récitation ; explication de morceaux choisis : 2 h. Manuel : Deutsches Lesebuch für Gymnasien von Dr. K. J. Kummer und Dr. K. Stejskal, 3<sup>me</sup> vol., dernière édition. — Un devoir par quinzaine.

**Langue française** 6 h. — a) Langue usuelle. 2 h. Exercices de conversation et exercices pratiques. Manuels : Zahn, Cours pratique de conversation, 3<sup>me</sup> partie, et Bruno, Le Tour de France, Belin, Paris. — b) Lecture, récitation et explication de morceaux choisis. 1 h. Manuels : Chrestomathie par Bille,

### A. — Lateinisch-griechische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Der Kultus der kath. Kirche nach dem Handbuch von Wappler, 4. Ausgabe. 1. Tertial : §§ 1—40 ; 2. Tertial : §§ 41—90 ; 3. Tertial : §§ 91 bis zum Ende.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — a) Grammatik. 1 St. 1. Tertial : Wiederholung der Satzlehre. Grammatische Übungen. Handbuch : Wilmanns. — b) Aufsatzlehre. 2. und 3. Tertial : Übungen im deutschen Aufsatz nach der Aufsatzlehre von Sommer : Erzählungen und Beschreibungen. 1 St. — c) Lese- und Sprechübungen ; Deklamieren ; Erklärung ausgewählter Stücke : 2 St. Handbuch : Deutsches Lesebuch von Kummer u. Stejskal, 3. Bd., letzte Auflage. — Alle vierzehn Tage eine schriftliche Hausarbeit.

**Französische Sprache.** 6 St. — a) Umgangssprache, 2 St. Praktische Konversationsübungen. Handbücher : Zahn, Praktische Konversationsübungen, 3. Teil, und Bruno, Le Tour de France, Belin, Paris. — b) Leseübungen, Erklären und Vortragen ausgewählter Stücke. 1 St. Handbücher : Bille, Chrestomathie, 2. Teil,

2<sup>me</sup> partie, Lebègue, Bruxelles; Ch. Normand, Biographies et scènes historiques. Colin, Paris. — c) Grammaire. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: répétition de la syntaxe d'accord; lexicologie et syntaxe du verbe; syntaxe du complément. 2<sup>me</sup> trimestre: emploi des modes et des temps; concordance des temps. 3<sup>me</sup> trimestre: les règles principales des participes. Répétition. Manuels: Grammaire par Chassang, Cours supérieur; Humbert, Exercices oraux et écrits sur le cours supérieur de la grammaire française, Garnier, Paris, Cours moyen. — d) Exercices d'invention et de composition: lettres, reproductions, versions allemandes. 1 h. — Un devoir par semaine.

**Langue latine.** 7 h. — a) Grammaire, 4 h. Répétition de la lexicologie; syntaxe. Manuels: C. Stegmann, Lateinische Schulgrammatik, dernière édition, Teubner, Leipzig. Chr. Ostermann, Lateinisches Übungsbuch, Ausgabe A, III. Teil, für Quarta, Teubner, Leipzig, 1906. — b) Cornélius Népos. Explication, traduction et exercices de mémoire, 3 h.

**Langue grecque.** 4 h. — La lexicologie jusqu'aux verba muta exclusivement. 1<sup>er</sup> trimestre: 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> déclinaison (radicaux à consonne); 2<sup>me</sup> trimestre: la 3<sup>e</sup> déclinaison (radicaux à voyelle), la déclinaison irrégulière, l'adjectif; 3<sup>me</sup> trimestre: le pronom, les adjectifs numéraux, le présent et l'imparfait des verba pura (contracta et non contracta). Manuel: Curtius, griech. Schulgrammatik, bearbeitet von Dr. Florian Weigel, Wien, F. Tempsky, dernière édition. — Exercices de traduction. Manuel: Schenkl, bearbeitet von Heinr. Schenkl und Fl. Weigel, Wien, Tempsky, dernière édition.

**Arithmétique.** 2 h. — 1<sup>er</sup> trimestre: répétition du système métrique; les caractères de divisibilité par 2, 3, 4, 5 et 9; nombres premiers; décomposition d'un nombre en ses facteurs; le plus grand commun diviseur et le plus petit commun multiple de plusieurs nombres; problèmes; 2<sup>me</sup> trimestre: simplification et réduction des fractions au même dénominateur; quatre opérations sur les fractions ordinaires; nombreux problèmes; 3<sup>me</sup> trimestre: conversion des fractions ordinaires en fractions décimales et question inverse; les fractions périodiques; assurances et rentes; règles de mélange et d'alliage. Manuel: Traité d'arithmétique, par Mesnard, dernière édition.

**Histoire.** 2 h. — Histoire moderne. 1<sup>er</sup> trimestre: depuis la Réforme jusqu'à Louis XIV; 2<sup>me</sup> trimestre: depuis Louis XIV jusqu'à la Révolution française; 3<sup>me</sup> trimestre: depuis la Révolution

Lebègue, Bruxelles; Ch. Normand, Biographies et scènes historiques. Colin, Paris. — c) Grammatik, 2 St. 1. Tertial: Wiederholung der Regeln über die Konfordanz; Formenlehre und Syntax des Verbuns; nähere Bestimmungen des Zeitwortes; 2. Tertial: Gebrauch der Modi und der Zeiten; Konfordanz; 3. Tertial: Die hauptsächlichsten Regeln über die Partizipien; Wiederholung. Handbücher: Grammaire française par Chassang, Cours supérieur; Humbert, Exercices oraux et écrits sur le cours supérieur de la grammaire française, Garnier, Paris, Cours moyen. — d) Übungen im freien Aufsatz: Briefe, Nacherzählungen, Übersetzungen aus dem Deutschen. 1 St. — Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Lateinische Sprache.** 7 St. — a) Grammatik, 4 St. Wiederholung der Formenlehre; Syntax. Handbücher: C. Stegmann, Lateinische Schulgrammatik, letzte Ausgabe, Teubner, Leipzig. Chr. Ostermann, Lateinisches Übungsbuch, Ausgabe A, III. Teil, für Quarta, Teubner, Leipzig, 1906. — b) Cornélius Népos. Erklärung, Übersetzung und Gedächtnisübungen, 3 St.

**Griechische Sprache.** 4 St. — Formenlehre bis zu den Verba muta ausschließlich. 1. Tertial: 1., 2. und 3. Deklination (Konsonantenstämme); 2. Tertial: 3. Deklination (Vokalstämme), unregelmäßige Deklination, das Adjektiv; 3. Tertial: Das Fürwort, die Zahlwörter, Präsens und Imperfekt der Verba pura (contracta und non contracta). Handbuch: Curtius, griech. Schulgrammatik, bearbeitet von Dr. Florian Weigel, Wien, Tempsky, letzte Ausgabe — Übersetzungsübungen. Handbuch: Schenkl, bearbeitet von Heinr. Schenkl und Fl. Weigel, Wien, Tempsky, letzte Ausgabe.

**Arithmetik.** 2 St. — 1. Tertial: Wiederholung der Maße und Gewichte; Teilbarkeit der Zahlen durch 2, 3, 4, 5 und 9; Primzahlen; Zerlegung der Zahlen in Faktoren; der größte gemeinschaftliche Teiler und das kleinste gemeinschaftliche Vielfache mehrerer Zahlen; Textaufgaben; 2. Tertial: Heben und Gleichnamigmachen der Brüche; vier Grundoperationen mit gewöhnlichen Brüchen; zahlreiche Textaufgaben; 3. Tertial: Verwandeln gewöhnlicher Brüche in Dezimalbrüche und der Dezimalbrüche in gewöhnliche Brüche; Versicherung- und Rentenrechnungen (leichte Aufgaben); Mischungsrechnungen. Handbuch: Traité d'arithmétique théorique et pratique, par Mesnard, dernière édition.

**Geschichte.** 2 St. Geschichte der neuern Zeit. 1. Tertial: Von der Reformation bis zu Ludwig XIV.; 2. Tertial: Von Ludwig XIV. bis zur französischen Revolution; 3. Tertial: Von der französischen Re-

française jusqu'à nos jours. Manuel: Klein, Lehrbuch der Weltgeschichte für höhere Schulen. Herder, Freiburg e Br. 1906.

**Géographie.** 1 h. — Répétition de la géographie de l'Europe; géographie de l'Asie et de l'Afrique. 1<sup>er</sup> trimestre: répétition de la géographie de l'Europe, à l'exclusion des trois grandes presqu'îles méridionales; 2<sup>me</sup> trimestre: les trois grandes presqu'îles méridionales; l'Asie. 3<sup>me</sup> trimestre: l'Afrique. Répétition. Manuel: Seydlitz, Ausgabe B.

**Histoire naturelle.** 1 h. — *Semestre d'hiver.* Zoologie. Notions d'anthropologie et d'hygiène. Généralités. Principaux animaux supérieurs. — *Semestre d'été.* Botanique. Structure morphologique de la plante. Physiologie de la nutrition et de la reproduction. Généralités. Plantes supérieures. Manuel: Schmeil, Grundriss der Naturgeschichte, 1. u. 2. Heft. Erwin Nägele, Leipzig.

**Dessin.** 2 h. — Cours obligatoire. — Dessin à main levée: études de plantes et d'animaux, d'après nature ou d'après des moulages sur nature; essais de style et compositions simples. — Tracé à la plume; emploi des couleurs; teintes plates. — Exercices de dessin de mémoire.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Exercices avec appareils, exercices sans appareils, mouvements d'ensemble, 2 h. — Promenades militaires et jeux scolaires, le mardi ou le jeudi l'après-midi.

## B. — Section latine.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue allemande.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue française.** 6 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue latine.** 7 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue anglaise.** 4 h. — *Semestre d'hiver:* Grammaire: Lexicologie. 4 h.; *Semestre d'été:* a) Grammaire: Lexicologie. 2 h. Manuel: Englische Schulgrammatik, von O. Gurcke. 1. Teil. — b) Lecture et explication de morceaux choisis. 1 h. Manuel: Bube, Erstes englisches Lesebuch. Ad. Bong, Stuttgart. — c) Exercices de conversation (d'après les tableaux de Hoelzel) 1 h. — Un devoir par semaine.

volution bis zur Gegenwart. Handbuch: Klein, Lehrbuch der Weltgeschichte für höhere Schulen. Herder, Freiburg t. Br. 1906.

**Geographie.** 1 St. — Wiederholung der Geographie Europas; Geographie von Asien u. Afrika. 1. Tertial: Wiederholung der Geographie Europas, mit Ausschluß der drei großen südlichen Halbinseln; 2. Tertial: die drei großen südlichen Halbinseln; Asien. 3. Tertial: Afrika. Wiederholung. Handbuch: Sendlich Schulgeographie, Ausgabe B.

**Naturgeschichte.** 1 St. — Wintersemester: Zoologie. Grundzüge der Menschenkunde und der Gesundheitslehre. Die allgemeinen Begriffe. Die wichtigsten höheren Tiere. Sommersemester: Botanik. Morphologische Struktur der Pflanze. Physiologie der Ernährung und Fortpflanzung. Die allgemeinen Begriffe. Die höheren Pflanzen. Handbuch: Grundriß der Naturgeschichte von Prof. Dr. O. Schmeil, 1. und 2. Heft. Erwin Nägele, Leipzig.

**Zeichnen.** 2 St. — Pflichtfach. — Freihandzeichnen: Pflanzenstudien nach der Natur oder nach Naturabgüssen. Stillleben und Kompositionen. — Ausföhrung in Federmanier. Anwendung der Farben in flachen Tönen. — Übungen im Gedächtniszeichnen.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Übungen mit und ohne Geräte. Gruppenbewegungen, 2 St. — Märche und Jugendspiele am Dienstag- oder Donnerstagnachmittag.

## B. — Lateinische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Französische Sprache.** 6 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Lateinische Sprache** 7 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Englische Sprache.** 4 St. — Wintersemester: Grammatik: Formenlehre. 4 St.; Sommersemester: a) Grammatik: Formenlehre. 2 St. Handbuch: Gurcke, Englische Schulgrammatik. 1. Abteilung, Otto Meißner, Hamburg. — b) Lesen und Erklären ausgewählter Lesestücke. 1 St. Handbuch: Bube, Erstes englisches Lesebuch. — c) Konversationsübungen (nach Hötzel's Wandtafeln). 1 St. — Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Arithmétique.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Histoire.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Géographie.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Histoire naturelle.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Dessin.** 2 h. — Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Arithmetik.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Geschichte.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Geographie.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Naturgeschichte** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Zeichnen.** 2 St. — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

#### IV<sup>me</sup> CLASSE. — IV. Klasse.

##### A. — Section gréco-latine.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — Précis d'histoire ecclésiastique d'après le manuel: «Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien, von Dr. Theod. Dreher», 10<sup>e</sup> édition. 1<sup>er</sup> trimestre: §§ 1—26; 2<sup>me</sup> trimestre: §§ 27—48; 3<sup>me</sup> trimestre: §§ 49—72.

**Langue allemande.** 3 h. — a) Grammaire. 1<sup>er</sup> trimestre: répétition de la proposition composée et des règles de la ponctuation. Manuel: Willmanns. — b) Exercices de composition. 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> trimestre: narrations et descriptions. Manuel: Aufsatzlehre von Sommer. — c) Exercices de lecture, de récitation et d'élocution; explication de poésies et de morceaux en prose 2 h. Manuel: Deutsches Lesebuch für Gymnasien, von Dr. K. J. Kummer und Dr. K. Stejskal, 4<sup>me</sup> volume, dernière édition. — d) Lecture privée: Meisternovellen der deutschen Literatur, édition Aschendorff. — Une rédaction par quinzaine.

**Langue française.** 4 h. — a) Langue usuelle. 1 h. Exercices de conversation et exercices pratiques. Manuel: Zahn, Cours pratique de conversation, 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup>, 3<sup>me</sup> partie. — b) Lecture, récitation et explication de morceaux choisis, 1 h. Manuels: Bille, 2<sup>me</sup> partie; Tissot, Contes et récits en prose. Delagrave, Paris. — c) Grammaire. 1 h. 1<sup>er</sup> trimestre: les participes: les mots invariables; emploi de la négation; 2<sup>me</sup> trimestre: la ponctuation; répétition générale de la lexicologie et de la syntaxe; 3<sup>me</sup> trimestre: répétition générale de la lexicologie et de la syntaxe. Manuels: Grammaire par Chassang, Cours supérieur; Exercices d'orthographe et de syntaxe, par Larousse, Boyer, Paris. — d) Exercices d'invention et de composition, 1 h.: reproductions, versions, narrations et descriptions faciles. — Un devoir par semaine.

##### A. — Lateinisch-griechische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Abriss der Kirchengeschichte nach dem Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien von Dr. Theod. Dreher, 10. Auflage. 1. Tertial: §§ 1—26; 2. Tertial: §§ 27—48. 3. Tertial: §§ 49—72.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — a) Grammatik. 1. Tertial: Wiederholung des zusammengesetzten Satzes und der Interpunktionslehre. Handbuch: Willmanns. — b) Übungen im deutschen Aufsatz. 2. und 3. Tertial: Erzählungen und Beschreibungen. Handbuch: Aufsatzlehre von Sommer. — c) Übungen im Lesen, Deklamieren und im mündlichen freien Vortrag. Erläuterungen poetischer und prosaischer Stücke. 2 St. Handbuch: Deutsches Lesebuch für Gymnasien, von Dr. K. J. Kummer und Dr. K. Stejskal, 4. Band, letzte Ausgabe. d) Privatlektüre: Meisternovellen der deutschen Literatur, Aschendorff'sche Ausgabe. — Alle vierzehn Tage eine schriftliche Hausaufgabe.

**Französische Sprache.** 4 St. — a) Umgangssprache, 1 St. Praktische Konversationsübungen. Handbuch: Zahn, Cours pratique de conversation, 1., 2. und 3. Teil. — b) Lesen, Erklären und Deklamieren ausgewählter Stücke, 1 St. Handbücher: Bille, 2. Teil; Tissot, Contes et récits en prose. Delagrave, Paris. — c) Grammatik. 1 St. 1. Tertial: Die Partizipien; die unveränderlichen Redeteile; Gebrauch der Verneinungswörter; 2. Tertial: Die Interpunktion; allgemeine Wiederholung der Formenlehre und der Syntax; 3. Tertial: Allgemeine Wiederholung der Formenlehre und der Syntax. Handbücher: Chassang, Nouvelle grammaire française, cours supérieur; Larousse, exercices d'orthographe et de syntaxe, Boyer, Paris. — d) Übungen im freien Aufsatz, 1 St. Reproduktionen, Übersetzungen, Erzählungen und leichte Beschreibungen. — Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Langue latine.** 7 h. — a) Grammaire. 3 h. Répétition et continuation des règles essentielles de la syntaxe. Manuels: Stegmann, Lateinische Schulgrammatik, dernière édition, Leipzig, Teubner; Ostermann, Lateinisches Übungsbuch, IV Teil 1. Abt. — b) Auteurs: explication, traduction et exercices de mémoire. Cornelius Népos; Caesaris commentarii de bello gallico, 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> livre; Phèdre. 4 h.

**Langue grecque.** 4 h. — a) Répétition et continuation de la lexicologie. Verba muta, verba liquida et en  $\mu$ . 1<sup>er</sup> trimestre: répétition et continuation des verba pura et des verba muta; 2<sup>me</sup> trimestre: verba liquida et la 1<sup>re</sup> classe des verbes en  $\mu$ ; 3<sup>e</sup> trimestre: seconde classe des verbes en  $\mu$ . Répétition. Manuel: Curtius, griech. Schulgrammatik, bearbeitet von Dr. Florian Weigel, Wien, Tempsky, dernière édition. — Exercices de traduction, d'après le manuel de Schenkl, bearbeitet von Heinrich Schenkl und Florian Weigel, Wien, Tempsky, dernière édition. — b) Traduction de fables d'Ésope et de quelques extraits de Xénophon (Schenkl); exercices de mémoire.

**Mathématiques.** 3 h. — a) Algèbre. 1<sup>er</sup> trimestre: notions générales; coefficient; exposant; l'addition, la soustraction, la multiplication; élévation au carré et au cube d'un binôme; différence de deux carrés; 2<sup>me</sup> trimestre: la division; signification de l'exposant négatif et de l'exposant zéro; les divisions binômes; la décomposition en facteurs; 3<sup>me</sup> trimestre: calcul des fractions; équations et problèmes du 1<sup>er</sup> degré à une inconnue. Manuel: Nouveau cours d'algèbre, par M. Ph. André, dernière édition, André Guédon, Paris. — b) Géométrie, 1<sup>er</sup> trimestre: les dix premières propositions du 1<sup>er</sup> livre; 2<sup>me</sup> trimestre: la suite jusqu'à la proposition 25; 3<sup>me</sup> trimestre: la fin du premier livre; quelques applications faciles. Manuel de Legendre, édition Cambier.

**Histoire.** 2 h. — Histoire plus approfondie des temps anciens, d'après le manuel de A. Herchen, Histoire ancienne. 1<sup>er</sup> trimestre: histoire des peuples de l'Orient; 2<sup>me</sup> trimestre: histoire des Grecs jusqu'à l'avènement de Philippe II de Macédoine; histoire romaine jusqu'à l'établissement de la république; 3<sup>me</sup> trimestre: histoire des Grecs et des Macédoniens jusqu'à la conquête de la Macédoine et de la Grèce par les Romains; histoire romaine depuis l'établissement de la république jusqu'aux Gracques.

**Géographie.** 1 h. — Répétition de la géographie de l'Asie et de l'Afrique; géographie de l'Amérique et de l'Océanie. 1<sup>er</sup> trimestre: répétition de la géographie de l'Asie et de la géographie physique de

**Lateinische Sprache.** 7 St. — a) Grammatik. 3 St. Wiederholung und Fortsetzung der Hauptregeln der Syntax. Handbücher: Stegmann Lateinische Schulgrammatik letzte Ausgabe, Teubner, Leipzig; Ostermann, Lateinisches Übungsbuch, IV. Teil, 1. Abt. — b) Autoren: Erklärung, Übersetzung und Gedächtnisübungen. Cornelius Nepos; Caesaris commentarii de bello gallico, 1. und 2. Buch; Phädrus. 4 St.

**Griechische Sprache.** 4 St. — a) Wiederholung und Fortsetzung der Formenlehre. Verba muta, verba liquida und auf  $\mu$ . 1. Tertial: Wiederholung und Fortsetzung der Verba pura und muta; 2. Tertial: Verba liquida und die erste Klasse der Zeitwörter auf  $\mu$ ; 3. Tertial: Die zweite Klasse der Zeitwörter auf  $\mu$ . Wiederholung Handbuch: Curtius, griech. Schulgrammatik, bearbeitet von Dr. Florian Weigel, Wien Tempsky, letzte Ausgabe. — Übungen im Übersetzen nach dem Handbuche von Schenkl, bearbeitet von Heinrich Schenkl und Florian Weigel, Wien, Tempsky, letzte Ausgabe. — b) Aesops Fabeln und einige Auszüge aus Xenophon (Schenkl); Gedächtnisübungen.

**Mathematik.** 3 St. — a) Algebra. 1. Tertial: Die allgemeinen Begriffe; Koeffizient; Exponent; Addition, Subtraktion, Multiplikation; Quadrat und Kubus einer zweitheiligen Größe; Verschiedenheit zweier Quadrate; 2. Tertial: Die Division; Bedeutung des negativen und Null-Exponenten; Zerlegung in Faktoren; 3. Tertial: Brüche; Gleichungen des ersten Grades mit einer Unbekannten. Handbuch: Nouveau cours d'algèbre, par M. Ph. André, dernière édition, André Guédon, Paris. — b) Geometrie. 1. Tertial: Die zehn ersten Lehrsätze des 1. Buches; 2. Tertial: Die folgenden Lehrsätze bis zu Lehrsatz 25; 3. Tertial: Der Rest der Lehrsätze des ersten Buches; einige leichtere Anwendungen. Handbuch von Legendre, Ausgabe Cambier.

**Geschichte.** 2 St. Eingehendere Behandlung der Geschichte des Altertums nach dem Handbuch von A. Herchen, Histoire ancienne. 1. Tertial: Geschichte der orientalischen Völker; 2. Tertial: Geschichte der Griechen bis zur Thronbesteigung Philipps II. von Macedonien; Geschichte der Römer bis zur Gründung der Republik; 3. Tertial: Geschichte der Griechen und Macedonier bis zur Eroberung Macedoniens und Griechenlands durch die Römer; römische Geschichte von der Gründung der Republik bis zu den Gracchen.

**Geographie.** 1 St. Wiederholung der Geographie von Asien und Afrika; Geographie von Amerika und Australien. 1. Tertial: Wiederholung der Geographie von Asien und der physikalischen Geogra-

l'Afrique; 2<sup>me</sup> trimestre: répétition de la géographie politique de l'Afrique; géographie physique de l'Amérique; 3<sup>me</sup> trimestre: géographie politique de l'Amérique; l'Océanie. Manuel: Seydlitz, Schulgeographie, Ausgabe B.

**Zoologie.** 2 h. — 1<sup>er</sup> trimestre. Notions préliminaires; fonctions de nutrition jusqu'à la respiration; 2<sup>me</sup> trimestre: la respiration et les fonctions de relation jusqu'aux organes des sens; 3<sup>me</sup> trimestre: les cinq sens; classification; description des ordres des mammifères; les autres vertébrés; les annelés; les mollusques; les zoophytes. Manuel: Notions d'histoire naturelle, par F. L., Paris, Poussielgue, 1898.

**Dessin.** 2 h. — Cours obligatoire. — Dessin à main levée: perspective d'observation Dessin de solides géométriques et d'objets simples avec indication des ombres. Emploi des modèles en fil de fer.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Exercices avec appareils, exercices sans appareils, mouvements d'ensemble, 2 h. — Promenades militaires et jeux scolaires, le mardi ou le jeudi l'après-midi.

## B. — Section latine.

**Doctrines chrétiennes.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue allemande.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue française.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue latine.** 7 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue anglaise.** 4 h. — *Semestre d'hiver*: Grammaire. Lexicologie. 4 h.; *Semestre d'été*: a) Grammaire. Lexicologie 2 h. Manuel: Englische Schulgrammatik, von O. Gureke. 1. Teil. — b) Lecture et explication de morceaux choisis, 1 h. Manuel: Bube, Erstes englisches Lesebuch — c) Exercices de conversation (d'après les tableaux de Hoelzel et de Delmas), 1 h. — Un devoir par semaine.

**Mathématiques.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Histoire.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Géographie.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

phie von Afrika; 2. Tertial: Wiederholung der politischen Geographie von Afrika; physikalische Geographie von Amerika; 3. Tertial: Politische Geographie von Amerika; Australien. Handbuch: Seydlitz, Schulgeographie, Ausgabe B.

**Zoologie.** 2 St. — 1. Tertial: Die Vorbegriffe. Die Ernährungsrichtungen bis zum Atmungsprozeß; 2. Tertial: Das Atmen u. die Relationsfunktionen bis zu den Sinnesorganen; 3. Tertial: Die Sinnesorgane; Klassifikation; Beschreibung der Ordnungen der Säugetiere; die anderen Wirbeltiere; die Ringeltiere; die Weichtiere; die Pflanzentiere. Handbuch: Notions d'histoire naturelle, par F. L., Paris, Poussielgue, 1898.

**Zeichnen.** 2 St. — Pflichtfach. — Freihandzeichnen: Freies perspektivisches Zeichnen nach geometrischen Körpern und Gebrauchsgegenständen mit Schatteneingabe Verwendung von Drahtmodellen.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Übungen mit und ohne Geräte. Gruppenbewegungen. 2 St. — Märche und Jugendspiele am Dienstag- oder Donnerstagnachmittag.

## B. — Lateinische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Französische Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Lateinische Sprache.** 7 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Englische Sprache.** — Wintersemester: Grammatik: Formenlehre. 4 St.; Sommersemester: a) Grammatik: Formenlehre 2 St. Handbuch: Englische Schulgrammatik, von O. Gureke. 1. Teil. — b) Lesen und Erklären ausgewählter Lesestücke. 1 St. Handbuch: Bube, Erstes englisches Lesebuch. — c) Konversationsübungen (nach Hölzel's und Delmas Wandtafeln). 1 St. — Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Mathematik.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Geschichte.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Géographie.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Zoologie.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Dessin.** 2 h. Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Gymnastique.** Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Zoologie.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Zeichnen.** 2 St. — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

### III<sup>me</sup> CLASSE. — III. Klasse.

#### A. — Section gréco-latine.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — Divinité du christianisme d'après le manuel: «Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien, von Th. Dreher», erster Teil, 10<sup>e</sup> édit. 1<sup>er</sup> trimestre: §§ 1—18; 2<sup>me</sup> trimestre: §§ 19—38; 3<sup>me</sup> trimestre: §§ 39—60.

**Langue allemande.** 3 h. — a) Exercices de composition, d'après le manuel de Sommer, Aufsatzlehre. 1<sup>er</sup> trimestre: p. 112—128; 2<sup>me</sup> trimestre: p. 128—146; 3<sup>me</sup> trimestre: p. 146—159. — b) Explication d'auteurs. α) Les poésies de Schiller, édition Hülskamp; β) Deutsches Lesebuch für Gymnasien, von Dr. K. J. Kummer et Stejskal, 5<sup>me</sup> vol.; γ) pendant le 3<sup>me</sup> trimestre: Goethe, Hermann und Dorothea, Schœnningh. Lecture cursive. — Exercices d'élocution faits de vive voix. — Une rédaction toutes les trois semaines.

**Langue française.** 3 h. — a) Lecture, récitation et explication de morceaux et d'auteurs choisis. 1 h. Manuel: A. Cahen, *Morceaux choisis des auteurs français* (classe de quatrième), Hachette, Paris. *Athalie*, par Racine. — b) *Éléments de langue et de littérature.* 1 h. La prose et les genres en prose. — c) Exercices de style et de composition. 1 h. La narration et la description. Manuel: *Principes de composition et de style*, par Deltour. — d) Lecture cursive. Pages choisies: René Bazin, Paris, Librairie Armand Colin. — Un devoir par quinzaine.

**Langue latine.** 7 h. — Méthode de version latine, d'après le manuel de G. Le Bidois et A. Petit, *Méthode de version latine.* 1 h. — Traduction et explication d'auteurs. 5 h. César: les 5 derniers livres, 3 h. pendant le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>me</sup> trimestre. Ovide, extraits. 2 h. pendant toute l'année. Tite-Live, livre 21, pendant le 3<sup>me</sup> trimestre, 3 h. Exercices de mémoire. — Exercices de style. 1 h. — Répétition des règles de la syntaxe à l'aide d'applications orales et écrites. — Un devoir par semaine.

#### A. — Lateinisch-griechische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Göttlichkeit des Christentums, nach dem Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien von Dr. Theod. Dreher, erster Teil. 10. Aufl. 1. Tertial: §§ 1—18. 2. Tertial: §§ 19—38. 3. Tertial: §§ 39—60.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — a) Übungen im deutschen Aufsatz, nach Sommer, *Aufsatzlehre.* 1. Tertial: S. 112—128; 2. Tertial: S. 128—146; 3. Tertial: S. 146—159. — b) Erklärung der Autoren. α) Schillers Gedichte, Hülskampsche Ausgabe; β) deutsches Lesebuch für Gymnasien, von Dr. K. J. Kummer und Stejskal, 5. Band; γ) während des 3. Tertials: Goethe, Hermann und Dorothea, Schœnninghsche Ausgabe. Kurforische Lektüre. — Übungen im freien mündlichen Vortrag. — Alle drei Wochen eine schriftliche Hausarbeit.

**Französische Sprache.** 3 St. — a) Lesen, Erklären und Deklamieren ausgewählter Stücke und Autoren. 1 St. Handb.: A. Cahen, *morceaux choisis des auteurs français* (classe de quatrième), Hachette, Paris. *Athalie*, par Racine. — b) Die wesentlichen Bestandteile der Sprache und der Literatur. 1 St. Die Prosa und die verschiedenen Arten derselben. — c) Stil- und Aufsatzübungen. 1 St. Die Erzählung und die Beschreibung. Handbuch: *Principes de composition et de style*, par Deltour. — d) Kurforische Lektüre. Ausgewählte Stellen: René Bazin, Paris, A. Colin. — Alle vierzehn Tage eine schriftliche Hausarbeit.

**Lateinische Sprache.** 7 St. — Die Kunst des Übersetzens aus dem Lateinischen, nach dem Handbuch von G. le Bidois et A. Petit, *Méthode de version latine* 1 St. — Übersetzung und Erklärung der Autoren. 5 St. Cäsar: die 5 letzten Bücher, 3 St. während des 1. und 2. Tertials. Ovid, Auszüge. 2 St. das ganze Jahr hindurch. Livius: Buch 21, 3. Tertial, 3 St. — Gedächtnisübungen. — Stilübungen, 1 St. — Wiederholung der Regeln der Syntax mit Hilfe mündlicher und schriftlicher Anwendungen. — Wöchentlich eine schriftliche Arbeit



**Langue grecque.** 6 h. — a) Grammaire, d'après le manuel de Curtius, griechische Schulgrammatik, bearbeitet von F. Weigel, dernière édition. 2 h 1<sup>er</sup> trimestre: §§ 140–177; 2<sup>me</sup> trim.: §§ 177–190; 3<sup>me</sup> trimestre: §§ 190–199; Exercices de traduction, d'après le manuel de Schenkl. 1<sup>er</sup> trimestre: 11–18; 2<sup>me</sup> trimestre: 18–22; 3<sup>me</sup> trimestre: 1. — b) Traduction et explication d'auteurs: 4 h. Anabase de Xénophon; Odyssée d'Homère. 1<sup>er</sup> trimestre: Anabase, 1<sup>er</sup> livre; 2<sup>me</sup> trimestre: Anabase, 2<sup>e</sup> livre et une partie du 3<sup>e</sup> livre; 3<sup>me</sup> trimestre: Anabase, 3<sup>me</sup> livre, extraits des autres livres; Odyssée, 1<sup>er</sup> chant. Exercices de mémoire — Un devoir par semaine.

**Mathématiques.** 4 h. — a) Algèbre. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: équations du 1<sup>er</sup> degré à plusieurs inconnues, problèmes; inégalités; solutions négatives; racines carrées des nombres; 2<sup>me</sup> trimestre: racines cubiques des nombres; racines carrées des polynômes; calcul des radicaux du 2<sup>me</sup> degré; 3<sup>me</sup> trimestre: suite du calcul des radicaux du 2<sup>me</sup> degré; équations du 2<sup>me</sup> degré à une inconnue jusqu'à la discussion du trinôme du 2<sup>me</sup> degré exclusivement. Manuel: Nouveau cours d'Algèbre, par M.-Ph. André. — b) Géométrie. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: 2<sup>me</sup> livre, théorèmes; 2<sup>me</sup> trimestre: 2<sup>me</sup> livre, problèmes; 3<sup>me</sup> trimestre: 3<sup>me</sup> livre, théorèmes. Manuel de Legendre, édition Cambier.

**Histoire.** 2 h. — Histoire plus approfondie des Romains et du moyen âge, d'après les manuels de A. Herchen, histoire ancienne et histoire du moyen âge. 1<sup>er</sup> trimestre: Histoire romaine, depuis les Gracques jusqu'à la chute de l'empire romain d'occident; histoire du moyen âge, depuis la chute de l'empire romain d'occident jusqu'à l'avènement des Carolingiens; 2<sup>me</sup> trimestre: depuis l'avènement des Carolingiens jusqu'aux croisades; 3<sup>me</sup> trimestre: depuis les croisades jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

**Géographie.** 1 h. — Étude plus approfondie de la géographie de l'Europe, particulièrement dans ses rapports avec l'histoire. 1<sup>er</sup> trimestre: géographie physique de l'Europe; 2<sup>me</sup> trimestre: géographie politique de l'Europe occidentale et centrale; 3<sup>me</sup> trimestre: géographie politique de l'Europe méridionale et orientale; lectures et croquis géographiques.

**Botanique.** 2 h. — 1<sup>er</sup> trimestre: organes élémentaires des plantes; organes et fonctions de nutrition. 2<sup>me</sup> trimestre: organes et fonctions de reproduction. 3<sup>me</sup> trimestre: classification des végétaux; notions de géologie. Manuel: Notions d'histoire naturelle, par F. L., Paris, Poussiègue, 1898.

**Griechische Sprache.** 6 St. — a) Grammatik, nach dem Handbuch: Curtius, griech. Schulgr., bearb. von F. Weigel, letzte Ausgabe. 2 St. 1. Tert.: §§ 140–177; 2. Tert.: §§ 177–190; 3. Tert.: §§ 190–199. Übungen im Übersetzen. Handbuch von Schenkl. 1. Tert.: 11–18; 2. Tert.: 18–22; 3. Tert.: 1. — b) Übersetzung und Erklärung griechischer Autoren. 4 St.: Xenophons Anabasis und Homers Odyssee. 1. Tertial: Anabasis, 1. Buch; 2. Tertial: Anabasis, 2. Buch und ein Teil des 3. Buches; 3. Tert.: Anabasis, 3. Buch und Auszüge aus andern Büchern; Homers Odyssee, 1. Gesang. Memorierübungen. — Wöchentlich eine schriftliche Arbeit.

**Mathematik.** 4 St. — a) Algebra. 2 St. 1. Tertial: Gleichungen des 1. Grades mit mehreren Unbekannten, Aufgaben; Ungleichheiten, negative Lösungen; Quadratwurzeln; 2. Tertial: Kubikwurzeln; Quadratwurzeln der Polynome; Rechnen mit Wurzelgrößen vom 2. Grade; 3. Tertial: Fortsetzung des Rechnens mit Wurzelgrößen vom 2. Grade; Gleichungen des 2. Grades mit einer Unbekannten bis zur Diskussion des Trinoms vom 2. Grade. Handbuch: Nouveau cours d'Algèbre par M.-Ph. André. — b) Geometrie. 2 St. 1. Tertial: 2. Buch, Lehrsätze; 2. Tertial: 2. Buch, Aufgaben; 3. Tertial: 3. Buch, Lehrsätze. Handbuch von Legendre, Ausgabe Cambier.

**Geschichte.** 2 St. — Eingehendere Behandlung der Geschichte der Römer und des Mittelalters nach den Handbüchern von A. Herchen, Histoire ancienne et histoire du moyen âge. 1. Tertial: Römische Geschichte von den Gracchen bis zum Untergang des weströmischen Reiches; Geschichte des Mittelalters von dem Sturz des weströmischen Reiches bis zur Gründung des karolingischen Reiches. 2. Tertial: Von der Gründung des karolingischen Reiches bis zu den Kreuzzügen; 3. Tertial: Von den Kreuzzügen bis zum Ende des XIII. Jahrhunderts.

**Geographie.** 1 St. — Eingehendere Behandlung der Geographie von Europa, namentlich in ihren Beziehungen zur Geschichte. 1. Tertial: Physikalische Geographie Europas; 2. Tertial: Politische Geographie von West- und Central-Europa; 3. Tertial: Politische Geographie von Süd- und Ost-Europa; geographische Karte und Skizzen.

**Botanik.** 2 St. — 1. Tertial: Elementarorgane der Pflanzen; Ernährungsorgane und -verrichtungen. 2. Tertial: Fortpflanzungsorgane und -verrichtungen. 3. Tertial: Klassifikation der Pflanzen; Grundzüge der Geologie. Handbuch: Notions d'histoire naturelle, par F. L., Paris, Poussiègue, 1898.

**Langue anglaise.** 2 h. — Cours facultatif.

**Dessin.** 3 h. — Cours facultatif. — a) Dessin à main levée: dessin d'après le relief avec application des ombres; motifs classiques d'ornementation, 1 h. — b) Dessin géométrique: emploi des instruments; tracé de la ligne droite et des courbes usuelles; leur application à l'ornementation plane. — Exercices de composition. 2 h.

Les élèves peuvent opter entre le dessin à main levée et le dessin géométrique.

**Sténographie.** 1 h. — Cours facultatif.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Exercices et évolutions d'ensemble; promenades militaires; jeux scolaires, le mardi ou le jeudi l'après-midi.

## B. — Section latine.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue allemande.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue française.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue latine.** 6 h. — Méthode de version latine, d'après le manuel de G. le Bidois et A. Petit, «Méthode de version latine.» 1 h. — Traduction et explication d'auteurs, 5 h. César: les 5 derniers livres, 3 h. pendant le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>me</sup> trimestre. Ovide, extraits. 2 h. pendant toute l'année. Tite-Live, livre 21, 3 h. pendant le 3<sup>me</sup> trimestre. Exercices de mémoire. — Répétition des règles de la syntaxe à l'aide d'applications écrites: un devoir par quinzaine.

**Lecture et explication des épopées d'Homère** <sup>1)</sup> dans une traduction allemande 1 h. — Manuel: Traduction par Voss.

**Langue anglaise.** 4 h. — *Semestre d'hiver*: Grammaire. Lexicologie. 4 h.; *Semestre d'été*: a) Grammaire. Lexicologie. 2 h. Manuel: Englische Schulgrammatik, von O. Gurke. 1. Teil. — b) Lecture et explication de morceaux choisis. 1 h. Manuel: Bube, Erstes englisches Lesebuch. — c) Exercices de conversation, d'après les tableaux de Hoelzel et de Delmas. 1 h.

**Mathématiques.** 4 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Cours spécial de mathématiques.** 1 h.<sup>2)</sup> — Arith-

**Englische Sprache.** 2 St. — Wahlfreies Fach.

**Zeichnen.** 3 St. — Wahlfreies Fach. — a) Freihandzeichnen; Zeichnen nach dem Gipsmodell mit ausführlicher Schattenangabe; klassische Ornamentformen, 1 St. — b) Geometrisches Zeichnen: Gebrauch der Instrumente beim Ziehen von gebogenen Linien; ihre Anwendung in der Flächenornamentik. — Kompositionen, 2 St.

Die Schüler können zwischen Freihandzeichnen und geometrischem Zeichnen wählen.

**Stenographie.** 1 St. — Wahlfreies Fach.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Ordnungsübungen, Marsche und Jugendspiele am Dienstag- oder Donnerstagnachmittag.

## B. — Lateinische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Französische Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Lateinische Sprache.** 6 St. — Die Kunst des Übersetzens aus dem Lateinischen nach dem Handbuch von G. le Bidois et A. Petit, *Méthode de version latine.* 1 St. — Übersetzung und Erklärung der Autoren. 5 St. Cäsar: die 5 letzten Bücher, 3 St., während des 1. und 2. Tertials. Ovid, Auszüge. 2 St. das ganze Jahr hindurch. Livius: Buch 21, 3. Tertial, 3 St. — Gedächtnisübungen. — Wiederholung der Regeln der Syntax mit Hilfe schriftlicher Anwendungen: alle vierzehn Tage eine schriftliche Arbeit.

**Lesen und Erklären der Homerischen Dichtungen** <sup>1)</sup> in einer deutschen Übersetzung, 1 St. — Handbuch: Übersetzung von Voß.

**Englische Sprache.** 4 St. — Wintersemester: Grammatik: Formenlehre. 4 St.; Sommersemester: a) Grammatik: Formenlehre 2 St. Handbuch: Englische Schulgrammatik, von O. Gurke. 1. Teil. — b) Lesen und Erklären ausgewählter Lesestücke. 1 St. Handbuch: Bube, Erstes englisches Lesebuch. — c) Konversationsübungen, nach Hölzel's und Delmas Wandtafeln. — Wöchentlich eine schriftliche Hausarbeit.

**Mathematik.** 4 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Mathematischer Sonderkursus.** 1 St.<sup>2)</sup> — Theorie-

<sup>1)</sup> Obligatorie pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit, des sciences naturelles ou de la médecine.

<sup>2)</sup> Obligatorie pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences physiques et mathématiques ou des sciences techniques.

<sup>1)</sup> Pflichtfach für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaft, der Naturwissenschaften oder der Medizin.

<sup>2)</sup> Pflichtfach für die Schüler, die sich den physikalisch-mathematischen oder den technischen Studien zuwenden.

métique raisonnée et algèbre. 1<sup>er</sup> trimestre: les différents systèmes de numération; les quatre opérations fondamentales; divisibilité des nombres. — 2<sup>me</sup> trimestre: théorie du plus grand commun diviseur et du plus petit multiple; théorie des fractions ordinaires; les fractions décimales; les nombres complexes. — 3<sup>me</sup> trimestre. Algèbre: équations du 1<sup>er</sup> degré à une ou à deux inconnues; discussion; solutions négatives; inégalités; fractions continues.

**Histoire.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Géographie.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Botanique.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Exercices pratiques de sciences naturelles.** 1 h.<sup>1)</sup> — Ces exercices qui sont le complément de l'enseignement du professeur, sont appelés à fortifier, à approfondir les connaissances théoriques et à développer davantage chez l'élève l'esprit d'observation et le sens pratique. Ils doivent être choisis de façon à ne pas exiger un matériel compliqué. On fera faire entre autre aux élèves des expériences simples relatives à l'absorption par les racines, au transport de la sève, à la transpiration, à la respiration; la nutrition; la germination; les boutures; la dissémination de la graine; l'héliotropisme; les tissus de soutien; l'examen microscopique de coupes; des exercices de classification, etc.

**Dessin.** <sup>2)</sup> — Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Sténographie.** 1 h. — Cours facultatif.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

<sup>1)</sup> Ces exercices ne sont obligatoires que pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit, des sciences naturelles ou de la médecine

<sup>2)</sup> Le cours de dessin géométrique est obligatoire pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit, des sciences physiques et mathématiques ou des sciences techniques.

Les futurs étudiants en sciences naturelles ou en médecine sont astreints à suivre le cours de dessin à main levée.

tische Arithmetik und Algebra. 1. Tertial: Die verschiedenen Numerationssysteme; die vier Rechnungsarten, Teilbarkeit der Zahlen. — 2. Tertial: Theorie des größten gemeinschaftlichen Teilers und des kleinsten Vielfachen; die gemeinen Brüche; Dezimalbrüche; die zusammengesetzten Zahlen. — 3. Tertial. Algebra: Gleichungen des ersten Grades mit einer oder zwei Unbekannten; Diskussion; negative Lösungen; Ungleichheiten; Kettenbrüche.

**Geschichte.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Geographie.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Botanik.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Praktische Übungen in den Naturwissenschaften<sup>1)</sup>.** 1 St. — Diese Übungen, die eine Ergänzung des theoretischen Unterrichts bilden, sind berufen, die erworbenen theoretischen Kenntnisse zu befestigen und zu vertiefen und gleichzeitig das Beobachtungsvermögen und den praktischen Sinn der Schüler weiter zu entwickeln. Bei Auswahl derselben muß von der Anschaffung complicirter Apparate abgesehen werden. Man läßt die Schüler einfache Versuche anstellen über Wurzelaufnahme, Saftleitung, Verdunstung, Atmung und Kohlenstoffaneignung; über die Ernährung, Keimung, Stecklinge, Verbreitung der Samen, Heliotropismus, mechanische Gewebe, mikroskopische Untersuchung von Schnitten, Zeichnungen, Übungen im Bestimmen von Pflanzen u. dgl.

**Zeichnen.** <sup>2)</sup> — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Stenographie.** 1 St. — Wahlfreies Fach.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

<sup>1)</sup> Die praktischen Übungen sind Pflichtfach für die dem Studium der Rechtswissenschaft, der Naturwissenschaften oder der Medizin sich zuwendenden Schüler.

<sup>2)</sup> Das geometrische Zeichnen ist Pflichtfach für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaft, der physikalisch-mathematischen oder der technischen Wissenschaften.

Für die künftigen Studierenden der Naturwissenschaften oder der Medizin ist das Freihandzeichnen Pflichtfach.

## II<sup>me</sup> CLASSE. — II. Klasse.

### A. — Section gréco-latine.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — Ledogme catholique d'après le manuel: «Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien, von Theod. Dreher», zweiter Teil. 1<sup>er</sup> trimestre: §§ 1—20; 2<sup>me</sup> trimestre: §§ 21—51; 3<sup>me</sup> trimestre: §§ 52—78.

### A. — Lateinisch-griechische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Die kathol. Glaubenslehre nach dem Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien von Dr. Theod. Dreher, zweiter Teil. 1. Tertial: §§ 1—20. 2. Tertial: §§ 21—51. 3. Tertial: §§ 52—78.

**Langue allemande.** 3 h. — a) Exercices de composition, d'après le manuel de Sommer, Aufsatzlehre. 1<sup>er</sup> trimestre: p. 159—189; 2<sup>me</sup> trimestre: p. 189—206; 3<sup>me</sup> trimestre: p. 206—276. — b) Principes de style, d'après le manuel de O. Lyon: Kurzgefasste deutsche Stilistik, 3<sup>me</sup> édition, 1893. 1<sup>er</sup> trimestre: § 1—14; 2<sup>me</sup> trimestre: § 14—28; 3<sup>me</sup> trimestre: § 28—44. — c) Poétique, d'après le manuel: Grundzüge der Poetik, von Dr. Wilh. Sommer. 1<sup>er</sup> trimestre: § 1—15; 2<sup>me</sup> trimestre: § 15—26; 3<sup>me</sup> trimestre: § 26—45. — d) Explication d'auteurs. 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> trimestre: Schiller: Die Jungfrau von Orléans et Maria Stuart (édition Schœningh); 3<sup>me</sup> trimestre: Lessing: Minna von Barnhelm (édition Schœningh). Lecture cursive: prosateurs modernes et l'une ou l'autre tragédie de Sophocle dans une traduction. — e) Exercices de déclamation et d'élocution faits de vive voix. — Une rédaction toutes les trois semaines.

**Langue française.** 3 h. — a) Lecture, récitation et explication de morceaux et d'auteurs choisis. Manuel: A. Cahen, morceaux choisis des auteurs français (3<sup>me</sup>, 2<sup>me</sup> et 1<sup>re</sup>), prose et poésie, 2 vol., Hachette. Horace, par Corneille. L'Avare, par Molière. Fables de La Fontaine. — b) Eléments de langue et de littérature. 1 h.: la poésie, les genres secondaires, la poésie lyrique, la poésie épique. — c) Exercices de style et de composition 1 h. La narration et la dissertation. Manuel: Deltour, Principes de composition et de style, Delagrave, Paris. Lecture cursive: V. Hugo, poésies, édition Steeg. Delagrave, Paris. Poésies choisies de Lamartine, par Robertet, Hachette, Paris. Lecture cursive. — Un devoir par quinzaine.

**Langue latine.** 7 h. — Traduction et explication d'auteurs. 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> trimestre: Tite-Live: livre XXII, édition Riemann, Hachette. 4 h. Virgile: Enéide, extraits des chants I, II, VI. 2 h. 3<sup>me</sup> trimestre: Salluste: Catilina, édition Lallier, Hachette. 3 h. Virgile: Enéide, extraits des chants VIII, IX et XII. 3 h. Exercices de mémoire. — Exercices de style, 1 h. — Répétition des règles de la syntaxe, à l'aide d'applications orales et écrites. — Un devoir par semaine.

**Langue grecque.** 4 h. — a) Grammaire d'après le manuel de Curtius, Griechische Schulgrammatik, bearbeitet von F. Weigel, dernière édition. 1<sup>er</sup> trimestre: Chap. 21; 2<sup>me</sup> trimestre: Chap. 22 et 23; 3<sup>me</sup> trimestre: Chap. 24. — b) Traduction et explication d'auteurs: Hellenica de Xénophon. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: 1<sup>er</sup> livre; 2<sup>me</sup> trimestre: 2<sup>me</sup> livre; Ex-

**Deutsche Sprache.** 3 St. — a) Übungen im deutschen Aufsatz, nach Sommer, Aufsatzlehre. 1. Tertial: S. 159—189; 2. Tertial: S. 189—206; 3. Tertial: S. 206—276. — b) Deutsche Stilistik, nach dem Handbuche von D. Lyon: Kurzgefasste deutsche Stilistik, 3. Auflage, 1893. 1. Tertial: § 1—14; 2. Tertial: § 14—28; 3. Tertial: § 28—44. — c) Poetik nach dem Handbuche von Dr. Wilhelm Sommer: Grundzüge der Poetik. 1. Tertial: § 1—15; 2. Tertial: § 15—26; 3. Tertial: § 26—45. — d) Erläuterungen der Autoren. 1. und 2. Tertial: Schiller: Die Jungfrau von Orléans und Maria Stuart (Ausgabe von Schöningh); 3. Tertial: Lessing: Minna von Barnhelm (Ausgabe Schöningh). Kursschriftliche Lektüre: moderne Prosaschriftsteller sowie das eine oder das andere Drama von Sophokles in einer Übersetzung. — e) Übungen im freien mündlichen Vortrag. — Alle drei Wochen eine schriftliche Hausarbeit.

**Französische Sprache.** 3 St. — a) Lesen, Erklären und Vortragen ausgewählter Stücke und Autoren. Handbuch: A. Cahen, morceaux choisis des auteurs français (3<sup>me</sup>, 2<sup>me</sup> et 1<sup>re</sup>), prose et poésie, Hachette. 2 Bände. Corneille, Horace, Molière, l'Avare. La Fontaine, Fables. — b) Die wesentlichen Bestandteile der Sprache und der Literatur. 1 St.: die Poesie, die kleineren Dichtungsarten, die lyrische und die epische Poesie. — c) Stil- und Aufsatzübungen. 1 St. Die Erzählung und die Abhandlung. Handbuch: Deltour, Principes de composition et de style, Delagrave, Paris. Kursschriftliche Lektüre: V. Hugo, poésies, Ausgabe Steeg, Paris; Poésies choisies de Lamartine, Ausgabe Robertet. Kursschriftliche Lektüre. — Alle vierzehn Tage eine Hausarbeit.

**Latéinische Sprache.** 7 St. — Übersetzung und Erklärung der Autoren. 1. und 2. Tertial: Livius: Buch XXII. Ausgabe Riemann, Hachette. 4 St. Virgils Aeneide, Auszüge aus dem I., II. u. VI. Buch. 2 St. 3 Tertial: Sallustius: Catilina, Ausgabe von Lallier, Hachette. 3 St. Virgils Aeneide: Auszüge aus dem VIII., IX. und XII. Buche. 3 St. Gedächtnisübungen. — Stilübungen, 1 St. — Wiederholung der Regeln der Syntax, mit Hilfe mündlicher und schriftlicher Anwendungen. — Eine schriftliche Arbeit wöchentlich.

**Griechische Sprache.** 4 St. — a) Grammatik nach dem Handbuche von Curtius, griechische Schulgrammatik, bearbeitet von F. Weigel, letzte Ausgabe. 1. Tertial: Kap. 21; 2. Tertial: Kap. 22 und 23; 3. Tertial: Kap. 24. — b) Übersetzung und Erklärung der Autoren: Xenophons Hellenika. 2 St. 1. Tertial: 1. Buch; 2. Tertial: 2. Buch; Auszüge aus Herodot: Ja-

traits d'Hérodote: Attica de Jacobs (dernière édition). 2 h. 3<sup>me</sup> trimestre; Extraits de l'Odyssée: chants II—XXIV, 2 h. 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> trimestre; le 1<sup>er</sup> chant de l'Iliade, 2 h.; 3<sup>me</sup> trimestre; Exercices de mémoire. — Un devoir par semaine.

**Mathématiques.** 4 h. — a) Algèbre, 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: équations du 2<sup>me</sup> degré à une inconnue; discussion de l'équation et du trinôme du 2<sup>me</sup> degré, problèmes; 2<sup>me</sup> trimestre: équations réductibles au 2<sup>me</sup> degré, systèmes d'équations du 2<sup>me</sup> degré à plusieurs inconnues, problèmes; 3<sup>me</sup> trimestre: questions de maximum et de minimum, analyse indéterminée du 1<sup>er</sup> degré, problèmes. Manuel: Nouveau cours d'Algèbre, par M.-Ph. André. — b) Géométrie, 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: 3<sup>me</sup> livre, problèmes; 4<sup>me</sup> livre, les 5 premiers théorèmes; 2<sup>me</sup> trimestre: 4<sup>me</sup> livre, 5<sup>me</sup> livre, théorèmes sur les lignes droites et les plans dans l'espace; 3<sup>me</sup> trimestre: 5<sup>me</sup> livre, théorèmes sur les angles solides; 6<sup>me</sup> livre, les 11 premiers théorèmes. Manuel de Legendre, édition Cambier.

**Histoire.** 2 h. — Histoire plus approfondie du moyen âge et des temps modernes, d'après les manuels de A. Herchen, Histoire du moyen âge et de Blanchet, Précis d'Histoire Moderne. Premier cycle, classe de Quatrième. — 1<sup>er</sup> trimestre: histoire du moyen âge depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la découverte de l'Amérique par Ch. Colomb (1492); 2<sup>me</sup> trim.: histoire moderne depuis la découverte de l'Amérique jusqu'à la guerre de Trente ans (1618); 3<sup>me</sup> trim.: depuis la guerre de Trente ans jusqu'à la mort de Louis XIV (1715).

**Géographie.** 1 h. — Étude plus approfondie de la géographie de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie, particulièrement dans ses rapports avec l'histoire. 1<sup>er</sup> trimestre: l'Asie; 2<sup>me</sup> trimestre: l'Afrique; 3<sup>me</sup> trimestre: l'Amérique et l'Océanie. Lectures et croquis géographiques.

**Physique** 2 h. — 1<sup>er</sup> trimestre: notions préliminaires; pesanteur; chute des corps; pendule; balance; hydrostatique; principe d'Archimède; densité des corps. 2<sup>me</sup> trimestre: propriétés générales des gaz; baromètres; loi de Mariotte; manomètres; machine pneumatique; aérostats; pompes. 3<sup>me</sup> trimestre: chaleur; acoustique. Manuel: Précis de physique, par Fernet.

**Chimie.** 1 h. — 1<sup>er</sup> trimestre: introduction; nomenclature; notation chimique; hydrogène. 2<sup>me</sup> trimestre les métalloïdes diatomiques et leurs combinaisons usuelles; 3<sup>me</sup> trimestre: les métalloïdes mono- et triatomiques et leurs combinaisons usuelles. Manuel: Chimie usuelle, par J. F. Chambert.

lois Uttila (letzte Ausgabe). 2 St. 3. Tertial: Auswahl aus Homers Odyssee: II.—XXIV., 2 St. 1. und 2. Tertial: Homers Ilias, 1. Gesang, 2 St. 3. Tertial; Gedächtnisübungen. — Eine schriftliche Arbeit wöchentlich.

**Mathematik.** 4 St. — a) Algebra. 1. Tertial: Gleichungen vom 2. Grade mit einer Unbekannten; Diskussion des Trinoms vom 2. Grad; Aufgaben; 2. Tertial: Gleichungen, welche sich auf eine Gleichung vom 2. Grade zurückführen lassen; Gleichungen vom 2. Grade mit mehreren Unbekannten; Aufgaben; 3. Tertial: Maxima und Minima; diophantische Gleichungen des 1. Grades. Handbuch; Nouveau cours d'Algèbre, par M.-Ph. André. — b) Geometrie, 2 St. 1. Tertial: 3. Buch, Aufgaben; 4. Buch, die 5 ersten Lehrsätze; 2. Tertial: 4. Buch, 5. Buch, Lehrsätze über die graden Linien und die Ebenen im Raume; 3. Tertial: 5. Buch, Lehrsätze über die körperlichen Ecken; 6. Buch, die 11 ersten Lehrsätze. Handbuch von Legendre, Ausgabe Cambier.

**Geschichte.** 2 St. Eingehendere Behandlung der Geschichte des Mittelalters und der Neuzeit, nach den Handbüchern von A. Herchen, Histoire du Moyen âge und Blanchet, Précis d'Histoire Moderne, Premier cycle, classe de Quatrième. 1. Tertial: Geschichte des Mittelalters von dem Ende des 13. Jahrhunderts bis zur Entdeckung Amerikas durch Chr. Columbus (1492); 2. Tertial: Geschichte der Neuzeit von der Entdeckung Amerikas bis zum dreißigjährigen Krieg (1618); 3. Tertial: vom dreißigjährigen Kriege bis zum Tode Ludwigs XIV. (1715).

**Geographie.** 1 St. Eingehenderes Studium der Geographie Asiens, Afrikas, Amerikas und Australiens, namentlich in ihrem Verhältnis zur Geschichte. 1. Tertial: Asien; 2. Tertial: Afrika; 3. Tertial: Amerika und Australien. Geographische Lektüre und Skizzen.

**Physik.** 2 St. — 1. Tertial: Vorbemerkungen; Schwerkraft; Fall der Körper; Pendel; Wage; Hydrostatik; Archimedisches Prinzip; spezifisches Gewicht. 2. Tertial: Eigenschaften der Gase; Barometer; Mariottesches Gesetz; Manometer; Luftpumpe; Luftballons; Pumpen. 3. Tertial: Wärme; Akustik. Handbuch: Précis de physique, par Fernet.

**Chimie.** 1 St. — 1. Tertial: Einleitung; Nomenclatur; Chemische Formeln; Wasserstoff; 2. Tertial: Die zweiwertigen Metalloide und ihre gebräuchlichsten Verbindungen, 3. Tertial: Die ein- und dreiwertigen Metalloide und ihre gebräuchlichsten Verbindungen. Handbuch: Chimie usuelle, par J. F. Chambert.

**Sciences naturelles.** 1 h. — Biologie spéciale: constitution de la matière organisée; fonctions d'adaptation. Manuel: Kraepelin, Leitfaden für den biologischen Unterricht an den Oberklassen. Teubner, Leipzig.

**Langue anglaise.** 2 h. — Cours facultatif.

**Dessin.** — Cours facultatif. — a) Dessin à main levée: dessin d'après des fragments d'architecture, moulures, balustres, chapiteaux, mascarons; croquis et rendu; distinction des styles, 1 h. — b) Dessin géométrique: théorie élémentaire des projections; méthode intuitive avec emploi d'un tableau pliant et de solides géométriques, 2 h.

Les élèves peuvent opter entre le dessin à main levée et le dessin géométrique.

**Sténographie.** 1 h. — Cours facultatif.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Exercices et évolutions d'ensemble, promenades militaires et jeux scolaires, le mardi ou le jeudi l'après-midi.

## B. — Section latine.

**Doctrinae christiana.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue allemande.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue française.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue latine.** 6 h. — Traduction et explication d'auteurs. 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> trimestre: Tite-Live: livre XXII, édition Riemann, Hachette. 4 h. Virgile: *Enéide*, extraits des chants I, II, VI. 2 h. 3<sup>me</sup> trimestre: Salluste: *Catilina*, édition Lallier, Hachette. 3 h. Virgile: *Enéide*, extraits des chants VIII, IX et XII. 3 h. Exercices de mémoire. — Répétition des règles de la syntaxe à l'aide d'applications écrites: un devoir par quinzaine.

**Lecture et explication d'historiens grecs** dans une traduction française. 1 h.<sup>1)</sup>

**Langue anglaise.** 3 h. — *Semestre d'hiver*: Grammaire. Lexicologie 3 h.; *Semestre d'été*: a) Grammaire. Lexicologie 2 h. Manuel: Englische Schulgrammatik, von O. Gurcke. 1. Teil. — b) Lecture et explication de morceaux choisis. Manuel: Bube, *Erstes englisches Lesebuch*. — c) Exercices de conversation. 1 h. — Un devoir par semaine.

**Mathématiques.** 4 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

<sup>1)</sup> Obligatoire pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit, des sciences naturelles ou de la médecine.

**Naturwissenschaften.** 1 St. — Spezielle Biologie Zusammenfassung des organisierten Stoffes; Anpassungsfunktionen. Handbuch: Kraepelin, Leitfaden für den biologischen Unterricht an den Oberklassen. Teubner, Leipzig.

**Englische Sprache.** 2 St. — Wahlfreies Fach.

**Zeichnen.** — Wahlfreies Fach. — a) Freihandzeichnen: Zeichnen nach architektonischen Motiven, Gesimsen, Geländerböden, Kapitälern, Fragentöpfen; Entwurf und Wiedergabe; Unterscheidung der Stile, 1 St. — b) Geometrisches Zeichnen: Elementartheorie des Projektionszeichnens, Anschauungsunterricht mit Anwendung einer Klapptafel und geometrischer Körper.

Die Schüler können zwischen dem Freihandzeichnen und dem geometrischen Zeichnen wählen.

**Stenographie.** 1 St. — Wahlfreies Fach.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Ordnungsübungen, Märsche und Jugendspiele am Dienstag- oder Donnerstag-nachmittag.

## B. — Lateinische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Französische Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Lateinische Sprache.** 6 St. — Übersetzung und Erklärung der Autoren, 1. und 2. Tertial: Livius Buch XXII. Ausgabe Riemann, Hachette. 4 St. Virgils *Äneide*, Auszüge aus dem I. II. u. VI. Buch. 2 St. 3. Tertial: Sallustius: *Catilina*, Ausgabe von Lallier, Hachette. 3. St. Virgils *Äneide*: Auszüge aus dem VIII., IX. und XII. Buche. 3 St. Gedächtnisübungen. — Wiederholung der Regeln der Syntax mit Hilfe schriftlicher Anwendungen: alle vierzehn Tage eine schriftliche Arbeit.

**Lesen und Erklären griechischer Historiker** in einer französischen Übersetzung. 1 St.<sup>1)</sup>

**Englische Sprache.** 3 St. — Wintersemester: Grammatik. Formenlehre. 3 St.: Sommersemester: a) Grammatik. Formenlehre. 2 St. Handbuch: Englische Schulgrammatik von O. Gurcke. 1. Teil. — b) Lesen und Erklären ausgewählter Lesestücke. Handbuch: Bube, *Erstes englisches Lesebuch*. — c) Sprechübungen. 1 St. Jede Woche eine Hausarbeit.

**Mathematik.** 4 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

<sup>1)</sup> Pflichtfach für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaft, der Naturwissenschaften oder der Medizin.

**Cours spécial de mathématiques.** 1 h. <sup>1)</sup> — a) Algèbre: Analyse combinatoire; binôme de Newton. b) Géométrie descriptive: le point, la droite et le plan; vraie grandeur des droites; angles des droites et des plans. Manuel: *Éléments de géométrie descriptive*, par F. J. Mame, Tours.

**Histoire.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Géographie.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Physique.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Exercices pratiques de physique.** 1 h. <sup>2)</sup> — Ces exercices doivent former le complément de l'enseignement théorique et être choisis de façon à ne pas demander un matériel coûteux ni d'instruments trop délicats. Les élèves ne se livreront qu'à des applications très simples, telles que: exercices de mesures, mesures de longueur (mètre, pied à coulisse, micromètre); pesées; détermination de la densité d'un corps par les différentes méthodes; emploi du siphon; construction d'un thermomètre, d'un baromètre; détermination du point de fusion, du point d'ébullition, de la chaleur spécifique d'un corps, de l'état hygrométrique; ils apprendront à enregistrer les vibrations d'un diapason, à mesurer le nombre de vibrations d'un son au moyen de la sirène, à vérifier les lois des vibrations transversales au moyen du sonomètre, etc.

**Chimie.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Exercices pratiques de chimie.** 1 h. <sup>2)</sup> — Les expériences auxquelles les élèves auront à se livrer, devront être exécutées avec soin et intelligence, si elles doivent remplir leur but qui consiste à former chez l'élève l'habileté expérimentale et l'observation attentive des phénomènes. Le matériel nécessaire doit être très simple. Le professeur doit tenir continuellement l'élève en éveil par des interrogations. Les manipulations imposées aux élèves auront pour objet, p. ex., le travail du verre, la décomposition de corps composés, la combinaison, la solubilité, la saturation, la sursaturation, la cristallisation, la distillation, la filtration, la production d'anhydrides

**Mathematischer Sonderkursus.** 1 St. <sup>1)</sup> — a) Algebra: Kombinationslehre; der binomische Lehrsatz; b) Darstellende Geometrie: Punkt, Gerade, Ebene; Lagenverhältnisse; wahre Größe der Geraden; Winkelbestimmungen. Handbuch: *Éléments de géométrie descriptive* par F. J. Mame, Tours.

**Geschichte** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Geographie.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Physik.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Praktische Übungen in der Physik.** 1 St. <sup>2)</sup> — Die Auswahl dieser Übungen muß so getroffen werden, daß weder kostspielige noch allzu zarte Apparate dazu erforderlich sind. Die Versuche, welche die Schüler anzustellen haben, müssen höchst einfach sein, z. B. Messungen, Längenmessung (Meter, Schubleere, Mikrometer), Wägung, Dichtigkeitsbestimmungen nach den verschiedenen Methoden, Gebrauch des Hebers; Konstruieren des Thermometers, des Barometers; Bestimmung des Schmelzpunktes, des Siedepunktes eines Körpers, der Luftfeuchtigkeit, der Schwingungskurve einer Stimmgabel, der Schwingungszahl eines Tones (Sirène); Prüfung der Gesetze über transversale Schwingungen mittelst des Monochordes, u. dgl.

**Chemie.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Praktische Übungen in der Chemie.** 1 St. <sup>2)</sup> — Die von den Schülern vorzunehmenden Übungen müssen mit Sorgfalt und Einsicht ausgeführt werden, wenn sie ihren Zweck erfüllen sollen, indem sie zu einer aufmerksamen Beobachtung der Phänomene erziehen und eine gewisse Gewandtheit im Experimentieren verschaffen. Das Material muß höchst einfach sein, der Lehrer hat durch häufiges Fragen die Aufmerksamkeit der Schüler in Spannung zu erhalten. Die Übungen können sich unter anderem auf folgende Punkte erstrecken: Biegen, Ausziehen und Blasen von Glasröhren, Zerlegung zusammengesetzter Körper, Verbindung, Löslichkeit, Sättigung, Uebersättigung, Kristallisieren, Destillieren, Fil-

<sup>1)</sup> Ce cours est obligatoire pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences physiques et mathématiques ou des sciences techniques.

<sup>2)</sup> Ces exercices sont obligatoires pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences physiques et mathématiques, des sciences techniques, des sciences naturelles ou de la médecine.

<sup>1)</sup> Die praktischen Übungen sind Pflichtfach für die künftigen Studierenden der physikalisch-mathematischen oder technischen Wissenschaften.

<sup>2)</sup> Die praktischen Übungen sind Pflichtfach für die künftigen Studierenden der physikalisch-mathematischen, der technischen, der Naturwissenschaften oder der Medizin.

et d'oxydes basiques, d'acides et de bases, les propriétés des acides et des bases, la préparation des sels, la neutralisation, l'étude des principaux corps simples et de leurs composés les plus importants, la combustion, l'oxydation, la réduction, l'essai des eaux, la composition de l'air, etc.

**Sciences naturelles.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Dessin.**<sup>1)</sup> — Même programme que dans la section gréco-latine

**Sténographie.** 1 h. — Cours facultatif.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

<sup>1)</sup> Le cours de dessin géométrique est obligatoire pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit, des sciences physiques et mathématiques ou des sciences techniques.

Les futurs étudiants en sciences naturelles ou en médecine sont astreints à suivre le cours de dessin à main levée.

trieren; Darstellung von Anhydriden und basischen Oxyden, von Säuren und Basen; Darstellung der Salze; Neutralisieren; Studieren der hauptsächlichsten einfachen Körper und ihrer wichtigsten Verbindungen; Verbrennung; Oxydation; Reduktion; Wasseruntersuchung; Zusammensetzung der Luft, u. dgl.

**Naturwissenschaften.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Zeichnen.**<sup>1)</sup> — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Stenographie.** 1 St. — Wahlfreies Fach.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

<sup>1)</sup> Das geometrische Zeichnen ist Pflichtfach für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaft, der physikalisch-mathematischen oder der technischen Wissenschaften.

Für die künftigen Studierenden der Naturwissenschaften oder der Medizin ist das Freihandzeichnen Pflichtfach.

## I<sup>re</sup> CLASSE. — I. Klasse.

### A. — Section gréco-latine.

**Doctrine chrétienne.** 2 h. La morale catholique d'après le manuel: «Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien, von Theod. Dreher», dritter Teil. 1<sup>er</sup> trimestre: §§ 1—14; 2<sup>me</sup> trimestre: §§ 15—32; 3<sup>me</sup> trimestre: §§ 33—52.

**Langue allemande.** 3 h. — a) Explication de chefs-d'œuvre de la littérature allemande: Schiller, Wilhelm Tell; Wallenstein Trilogie (Edit. Schöningh). Goethe, Iphigénie. — b) Analyse de discours choisis; exercices de composition oratoire; Manuel: Rednerische Prosa von A. Volkmer, Paderborn, Schöningh; — c) Déclamation; discours sur des sujets donnés ou choisis par l'élève. — d) Lecture cursive: prosateurs modernes et extraits des dialogues de Platon dans une traduction. — Une rédaction par mois

**Langue française.** 3 h. — a) Lecture, récitation et explication de morceaux et d'auteurs choisis. 1 h. Manuel: A. Cahen, morceaux choisis des auteurs français (3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup>). Prose et poésie, 2 vol. Paris, Hachette. — b) Eléments de langue et de littérature; la poésie dramatique. Le Cid, par Corneille; Britannicus, par Racine; le Misanthrope, par Molière. — c) Exercices de style et de composition. 1 h. Notions de rhétorique; la dissertation et le discours. Manuel: Deltour, Principes de composition et de style, Delagrave, Paris. — d) Pages choisies: Flaubert, Paris, Librairie Armand

### A. — Lateinisch-griechische Abteilung.

**Religionslehre.** 2 St. — Die kathol. Sittenlehre nach dem Lehrbuch der kathol. Religion für Obergymnasien von Dr. Theod. Dreher, dritter Teil. 1. Tertial: §§ 1—14. 2. Tertial: §§ 15—32. 3. Tertial: §§ 33—52.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — a) Erläuterung einiger Meisterwerke der deutschen Literatur: Schiller, Wilhelm Tell und Wallenstein Trilogie (Ausgabe Schöningh); Goethe, Iphigenie. — b) Zergliederung einer Auswahl von Reden; rhetorische Übungen. Handbuch: Rednerische Prosa von A. Volkmer, Paderborn, Schöningh; — c) Deklamation; freie Vorträge über gegebene oder selbstgewählte Stoffe; — d) Kurforische Lektüre: Moderne Prosaschriftsteller und Auszüge aus Plato's Dialogen in einer Übersetzung. — Monatlich ein Aufsatz.

**Französische Sprache.** 3 St. — a) Lesen, Erklären und Vortragen ausgewählter Stücke und Autoren. 1 St. Handbuch: A. Cahen, morceaux choisis des auteurs français. Hachette, Paris; Prosa und Poesie, 2 Bände. — b) Die wesentlichen Bestandteile der Sprache und der Literatur. Die dramatische Poesie. Corneille, Le Cid; Molière, Le Misanthrope; Racine, Britannicus. — c) Stil- und Aufsatzübungen. 1 St. Die Hauptregeln der Redekunst. Die Abhandlung und die Rede. Handbuch. Deltour, Principes de composition et de style, Delagrave, Paris. — d) Ausgewählte Stellen:



Colin. Victor Hugo, morceaux choisis (prose), Delagrave, Paris. Lecture cursive. — Une rédaction par mois.

**Langue latine.** 7 h. Traduction et explication d'auteurs: 1<sup>er</sup> trimestre: Explication et traduction de discours choisis de Cicéron. 4 h.; Explication et traduction des odes d'Horace. 2 h.; 2<sup>me</sup> trimestre: Discours de Cicéron. 4 h.; Odes d'Horace. 2 h.; 3<sup>me</sup> trimestre: Discours de Cicéron. 2 h.; Germania de Tacite. 2 h.; Épodes, satires et épîtres d'Horace, 2 h.; Manuels: Cicéron, les quatre Catilinaires, édition Ferd. Antoine, Colin, Paris. Pro lege Manilia, Pro Milone, édition Martha, Colin, Paris; œuvres d'Horace, édition Frédéric Plessis et Paul Lejay, Hachette, Paris; Tacite, de moribus Germanorum, édition Gœlzer, Hachette, Paris. Exercices de mémoire — Répétition des règles de la syntaxe à l'aide d'applications orales et écrites. — Un devoir par semaine.

**Langue grecque.** 4 h. — a) Démosthène. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: 1<sup>re</sup> Philippique; 2<sup>me</sup> trimestre: 2<sup>me</sup> Philippique et la première moitié de la troisième; 3<sup>me</sup> trimestre: la deuxième moitié de la 3<sup>me</sup> Philippique; — b) Extraits de Thucydide, pendant toute l'année 1 h. — c) Extraits de l'Iliade, chants II—XXIV, pendant toute l'année, 1 h. — d) Extraits de Lysias et d'Isocrate, pendant le 3<sup>me</sup> trimestre. Manuels: Démosthène, les 4 Philippiques (édition Weil, Hachette, Paris); Homère, Iliade (édition Pierron, Hachette) et Attica de Jacobs. Exercices de mémoire. — Un devoir par quinzaine.

**Mathématiques.** 4 h. — a) Algèbre 1 heure. 1<sup>er</sup> trimestre: progressions; 2<sup>me</sup> trimestre: logarithmes; 3<sup>me</sup> trimestre: problèmes d'intérêts composés et d'annuités. Manuel: Nouveau cours d'Algèbre, par André. — b) Géométrie. 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: 6<sup>e</sup> livre (à partir de la prop. XII); 7<sup>e</sup> livre, les 6 premières propositions. — 2<sup>e</sup> trimestre: 7<sup>e</sup> livre. — 3<sup>e</sup> trimestre: 8<sup>e</sup> livre. Manuel de Legendre, édition Cambier. — c) Trigonométrie. 1 heure. 1<sup>er</sup> trim.: relations entre les lignes trigonométriques; 2<sup>me</sup> trim.: usage des tables de logarithmes; équations trigonométriques; 3<sup>me</sup> trim.: résolution des triangles. Manuel de trigonométrie, par André. — Tables de logarithmes par F. I. c., Paris, Poussielgue.

**Histoire.** 2 h. Histoire plus approfondie des temps modernes. 1<sup>er</sup> trimestre: depuis la mort de Louis XIV (1715) jusqu'à la première révolution française (1789); 2<sup>me</sup> trimestre: depuis la première révolution française jusqu'à la révolution de 1848; 3<sup>me</sup> trimestre: depuis la révolution de 1848 jusqu'à nos jours. On passera en revue les faits saillants et les périodes

Flaubert, Colin, Paris. Victor Hugo (Prosa) Delagrave, Paris. Kurforische Lektüre. — Monatlich ein Aufsatz.

**Latéinische Sprache.** Übersetzung und Erläuterung von Autoren: 1. Tertial: Erklärung und Übersetzung ausgewählter Reden Ciceros. 4 St.; Erklärung und Übersetzung ausgewählter Oden des Horaz. 2 St.; 2. Tertial: Ciceros Reden. 4 St.; Oden des Horaz. 2 St.; 3. Tertial: Ciceros Reden. 2 St.; Germania des Tacitus. 2 St.; Epoden, Satiren und Episteln des Horaz. 2 St.; Handbuch: Cicero, die vier catilinarischen Reden, Pro lege Manilia, Pro Milone, Ausgabe Martha, Colin, Paris; Oden, Satiren und Episteln von Horaz, Ausg. Fr. Plessis u. Paul Lejay, Hachette, Paris; Die Germania von Tacitus, Ausgabe Gœlzer, Hachette, Paris. Gedächtnisübungen. — Wiederholung der Regeln der Syntax mit Hilfe von mündlichen und schriftlichen Anwendungen. — Wöchentlich eine schriftliche Arbeit.

**Griechische Sprache.** 4 St. — a) Demosthenes. 2 St. 1. Tert.: 1. Philippika; 2. Tert.: 2. Philippika u. die erste Hälfte der 3.; 3. Tert.: Die 2. Hälfte der 3. Philippika; b) Auszüge aus Thukydides, das ganze Jahr hindurch. 1 St. — c) Ausw. aus Homers Ilias, Gesang II—XXIV, 1 St. das ganze Jahr hindurch; — d) Auszüge aus Lysias u. Isokrates während des 3. Tert.: Handb.: Démosthène, les 4 Philippiques (édit. Weil, Hachette, Paris); Homère, Iliade (édition Pierron, Hachette) und Jacobs Attika. Gedächtnisübungen. — Alle vierzehn Tage eine Aufgabe.

**Mathemattf.** 4 St. — a) Algebra. 1 St. 1. Tertial: Progressionen; 2. Tertial: Logarithmen; 3. Tertial: Zinseszinsrechnungen. Handbuch: Nouveau cours d'Algèbre, par M. Ph. André. — b) Geometrie. 2 St. 1. Tertial: 6. Buch (anzufangen bei Lehrsatz XII); 7. Buch, die 6 ersten Lehrsätze. — 2. Tertial: 7. Buch. — 3. Tertial: 8. Buch. Handbuch von Legendre, Ausgabe Cambier. — c) Trigonometrie. 1 St. 1. Tertial: Verhältnisse der trigonometrischen Linien; 2. Tertial: Gebrauch der Logarithmentafeln; Trig. Gleichungen; 3. Tertial: Auflösung der Dreiecke. Handbuch von M. Ph. André. — Tables de logarithmes par F. I. C., Paris, Poussielgue.

**Geschichte.** 2 St. Eingehendere Behandlung der Geschichte der neueren und neuesten Zeit. 1. Tertial: Von dem Tode Ludwigs XIV. (1715) bis zum Ausbruch der ersten französischen Revolution (1789); 2. Tertial: Von der ersten französischen Revolution bis zur Revolution von 1848; 3. Tertial: Von der Revolution von 1848 bis zur Gegenwart, mit Berücksichtigung

importantes de notre histoire nationale qui coïncident avec ces événements. Manuel: Blanchet, Temps modernes.

**Physique.** 2 h. — 1<sup>er</sup> trimestre: magnétisme; électricité; 2<sup>me</sup> trimestre: électricité dynamique; 3<sup>me</sup> trimestre: optique. Manuel: Précis de physique, par Fernet.

**Chimie.** 1 h. — 1<sup>er</sup> trimestre: carbone; oxyde de carbone; acide carbonique; 2<sup>me</sup> trimestre: gaz d'éclairage; propriétés générales des métaux; alliages; les métaux monoatomiques et leurs combinaisons les plus importantes; 3<sup>me</sup> trimestre: le calcium, le fer et leurs combinaisons usuelles. Manuel: Chimie usuelle par F.-J. Chambert.

**Sciences naturelles.** 1 h. — Biologie spéciale: constitution de la matière organisée; fonction d'adaptation. Notions de géologie. Manuel: Kraepelin, Leitfaden für den biologischen Unterricht in den Oberklassen.

**Cosmographie.** 1 h. pendant le semestre d'hiver. — 1<sup>er</sup> trimestre: mouvements, dimensions et formes des corps célestes. Étude générale du globe terrestre: les océans, les continents, l'atmosphère; coordonnées géographiques; représentations de la terre. Mouvements du soleil; distance, dimensions et constitution du soleil. Conséquences du double mouvement de la terre. — 2<sup>e</sup> trimestre: Mouvements de la lune; distance, dimensions; conséquences de ces mouvements; des éclipses, des marées. Planètes, comètes. Applications les plus simples du calcul trigonométrique au calcul de la distance, de la hauteur d'un astre.

**Éléments du droit public et administratif du Grand-Duché.** 1 h. pendant le semestre d'été. — Introduction historique. Organisation de l'État: le Grand-Duc, la Chambre des députés, le Gouvernement, le Conseil d'État, les fonctions publiques, la commune. L'Église et l'État. La Justice et la Force armée. Les Finances. Les administrations et la législation sociale.

**Dessin.** — Cours facultatif. — a) Dessin à main levée: dessin d'après la bosse; paysage; aquarelle. 1 h. — b) dessin géométrique: théorie élémentaire des ombres; perspective cavalière; éléments du dessin technique. 2 h.

Les élèves peuvent opter entre le dessin à main levée et le dessin géométrique.

**Gymnastique.** — Cours obligatoire. — Exercices et évolutions d'ensemble, promenades militaires, jeux scolaires, le mardi ou le jeudi l'après-midi.

sichtigung der gleichzeitigen Haupttatsachen und wichtigeren Epochen unserer Nationalgeschichte. Handbuch: Blanchet, Temps modernes

**Physik** 2 St. — 1. Tertial: Magnetismus; Elektrizität; 2. Tertial: Dynamische Elektrizität; 3. Tertial: Optik Handbuch: Précis de physique, par Fernet.

**Chemie.** 1 St. — 1. Tertial: Der Kohlenstoff und seine gebräuchlichsten Verbindungen; 2. Tertial: Leuchtgas; allgemeine Eigenschaften der Metalle; die einwertigen Metalle und ihre wichtigsten Verbindungen; 3. Tertial: Calcium, Eisen und ihre gebräuchlichsten Verbindungen. Handbuch: Chimie usuelle, par F.-J. Chambert.

**Naturwissenschaften.** 1 St. — Spezielle Biologie: Zusammensetzung des organisierten Stoffes; Anpassungsfunktionen. Elemente der Geologie. Handbuch: Kraepelin, Leitfaden für den biologischen Unterricht in den Oberklassen.

**Kosmographie.** 1 St. während des Wintersemesters. — 1. Tertial: Bewegungen, Größe und Form der Himmelskörper. Der Erdkörper: die Meere, die Kontinente, die Atmosphäre; geographische Koordinate; Darstellungen der Erde. Bewegungen der Sonne; Entfernung, Größe und Konstitution der Sonne. Konsequenzen der doppelten Erdbewegung. — 2. Tert.: Bewegungen des Mondes; Entfernung, Größe; Folgen dieser Bewegungen; Sonnen- und Mondfinsternisse; Ebbe und Flut. Planeten und Kometen. Einfache Anwendungen des trigonometrischen Kalküls auf die Berechnung der Entfernung, der Höhe eines Gestirns.

**Grundzüge des Staats- und Verwaltungsrechts des Großherzogtums** 1. St. während des Sommersemesters. — Geschichtliche Einleitung. Die Organisation des Staates: der Großherzog, die Volksvertretung, die Staatsregierung, der Staatsrat, die öffentlichen Aemter, die Gemeinde, Kirche und Staat. Die Justiz und die bewaffnete Macht, die Finanzen, die Verwaltungen und die soziale Gesetzgebung.

**Zeichnen.** — Wahlfreies Fach. — a) Freihandzeichnen: Zeichnen nach Gypsmodellen. Landschaftsstudien. Aquarellmalerei 1 St. — b) Geometrisches Zeichnen: Schattenlehre. Perspektive. Elemente des Fachzeichnens. 2 St.

Die Schüler können zwischen Freihandzeichnen und geometrischem Zeichnen wählen.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Ordnungsübungen. Märsche und Jugendspiele am Dienstag- oder Donnerstagnachmittag.

**B. — Section latine.**

**Doctrine chrétienne.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue allemande.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue française.** 3 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Langue latine.** 6 h. — Traduction et explication d'auteurs: 1<sup>er</sup> trimestre: explication et traduction de discours choisis de Cicéron. 4 h.; explication et traduction des odes d'Horace. 2 h.; 2<sup>me</sup> trimestre discours de Cicéron 4 h.; odes d'Horace. 2 h.; 3<sup>me</sup> trimestre: discours de Cicéron 2 h.; Germania de Tacite. 2 h.; épodes, satires et épîtres d'Horace, 2 h.; Manuels: Cicéron, les quatre Catilinaires, édition Ferd. Antoine, Colin, Paris. Pro lege Manilia, Pro Milone, édition Martha, Colin, Paris; œuvres d'Horace, édition Frédéric Plessis et Paul Lejay, Hachette, Paris; Tacite, de moribus Germanorum, édition Gœlzer, Hachette, Paris. Exercices de mémoire. — Répétition des règles de la syntaxe à l'aide d'applications écrites: un devoir par quinzaine.

**Lecture et explication de discours grecs** dans une traduction française. 1 h.<sup>1)</sup>

**Langue anglaise.** 4 h. — a) Lexicologie et éléments de la syntaxe. 4 h. pendant le premier trimestre et 2 h. pendant le reste de l'année. Manuel: Thiergen, English Lessons. Teubner, Leipzig. — b) Lecture et explication de morceaux choisis. 1 h. Manuel: Bube, Erstes englisches Lesebuch. — c) Exercices de conversation. 1 h. Manuel. Kron, The little Londoner. Bielefeld, Frihourg. — Un devoir par semaine.

**Mathématiques.** 4 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Mathématiques spéciales.** — 1) Représentations graphiques, éléments de la géométrie analytique et du calcul différentiel et intégral. 1 h.<sup>2)</sup> — 2) Représentations graphiques, éléments de la géométrie analytique et de la trigonométrie sphérique. 1 h.<sup>3)</sup> Manuel: Falisse, géométrie analytique. Lebègue, Bruxelles.

**Histoire.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

<sup>1)</sup> Ce cours est obligatoire pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit les sciences naturelles ou de la médecine.

<sup>2)</sup> Ce cours est obligatoire pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences naturelles ou de la médecine et indispensable à ceux qui veulent se livrer à l'étude spéciale de la philosophie

<sup>3)</sup> Ce cours n'est obligatoire que pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences techniques ou des sciences physiques et mathématiques.

**B. — Latéinische Abteilung.**

**Religionslehre** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Deutsche Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Französische Sprache.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Latéinische Sprache.** 6 St. — Übersetzung und Erläuterung von Autoren: 1. Tertial: Erklärung und Übersetzung ausgewählter Reden Ciceros. 4 St.; Erklärung und Übersetzung ausgewählter Oden des Horaz. 2 St.; 2. Tertial: Ciceros Reden 4 St.; Oden des Horaz. 2 St.; 3. Tertial: Ciceros Reden. 2 St.; Germania des Tacitus. 2 St.; Epoden Satiren und Episteln des Horaz. 2 St.; Handbuch Cicero, die vier catilinarischen Reden, Pro lege Manilia, Pro Milone, Ausgabe Martha, Colin, Paris; Oden, Satiren und Episteln von Horaz, Ausg. Fr. Plessis und Paul Lejay, Hachette, Paris; Die Germania von Tacitus, Ausgabe Gœlzer, Hachette, Paris. Gedächtnisübungen. — Wiederholung der Regeln der Syntax mit Hilfe schriftlicher Anwendungen: alle vierzehn Tage eine schriftliche Arbeit.

**Lesen und Erklären griechischer Reden** in einer französischen Übersetzung. 1 St.<sup>1)</sup>

**Englische Sprache.** 4 St. — Formenlehre und Grundzüge der Syntax. 4 St. während der ersten und 2 St. während des 2. und 3. Tertial. Handbuch: Thiergen, English Lessons. Teubner, Leipzig. — b) Lesen und Erklären ausgewählter Lesestücke, 1 St. Handbuch: Bube, erstes englisches Lesebuch. — c) Konversationsübungen. 1 St. Handbuch: Kron, The little Londoner. Bielefeld, Freiburg. Eine Aufgabe wöchentlich.

**Mathematik.** 4 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Mathematischer Sonderkursus.** — 1.) Graphische Darstellungen, Elemente der analytischen Geometrie sowie der Differential- und Integralrechnung. 1 St.<sup>2)</sup> 2.) Graphische Darstellungen, Elemente der analytischen Geometrie u. der sphärischen Trigonometrie. 1 St.<sup>3)</sup> Handbuch: Falisse, géométrie analytique. Lebègue, Bruxelles.

**Geschichte.** 2 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

<sup>1)</sup> Pflichtfach für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaft, der Naturwissenschaften oder der Medizin.

<sup>2)</sup> Obligatorisch für die künftigen Studierenden der Naturwissenschaften oder der Medizin und unentbehrlich für das philosophische Fachstudium.

<sup>3)</sup> Pflichtfach für diejenigen, die sich dem technischen oder physikalisch-mathematischen Studium widmen wollen.

**Physique.** 2 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Exercices pratiques de physique.** 1. h.<sup>1)</sup> — Ces exercices auront pour objet des expériences d'une grande simplicité, telles que la détermination de la résistance d'un fil, d'un liquide; la mesure de la force électromotrice, de l'intensité d'un courant, de l'énergie électrique absorbée par une lampe à incandescence, par une lampe à arc; des exercices de photométrie; la vérification expérimentale des lois de réflexion et de réfraction; la détermination du rayon de courbure d'un miroir concave, de la distance focale d'une lentille; l'emploi de la loupe, du microscope et de l'appareil photographique, etc

**Chimie.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Exercices pratiques de chimie.** 1 h.<sup>1)</sup> — Les expériences des élèves pourront porter p. ex. sur la préparation et les propriétés du charbon de bois, la décoloration par le noir animal, la préparation et les propriétés de l'anhydride carbonique et de l'oxyde de carbone, le gaz d'éclairage, l'acétylène, l'étude de la flamme, la soude caustique et la potasse caustique, l'extinction de la chaux vive, la solubilité du carbonate de calcium, la prise du plâtre, la préparation des savons et des bougies, le grillage des minerais sulfurés, la réduction des minerais oxydés, la fermentation alcoolique, etc.

**Sciences naturelles.** 1 h. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Cosmographie.** — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Eléments du droit public et administratif du Grand-Duché.** — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Dessin.**<sup>2)</sup> — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Sténographie.** 1 h. — Cours facultatif.

**Gymnastique** — Cours obligatoire. — Même programme que dans la section gréco-latine.

**Escrime.** 5 h. — Cours facultatif.

<sup>1)</sup> Ces exercices sont obligatoires pour les élèves qui se destinent à l'étude des sciences techniques, des sciences physiques et mathématiques, des sciences naturelles ou de la médecine.

<sup>2)</sup> Le cours de dessin géométrique est obligatoire pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit, des sciences physiques et mathématiques ou des sciences techniques.

Les futurs étudiants en sciences naturelles ou en médecine sont astreints à suivre le cours de dessin à main levée.

**Physik.** 3 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Praktische Übungen in der Physik.** 1 St.<sup>1)</sup> — Diese Übungen bestehen in höchst einfachen Versuchen, welche die Schüler anzustellen haben, beispielsweise in Widerstandsbestimmungen eines Drahtes, einer Flüssigkeit; in der Messung der elektromotorischen Kraft, der Stromintensität, des Kraftverbrauchs einer elektrischen Glühlampe, einer elektrischen Bogenlampe; in photometrischen Bestimmungen; Reflexion und Refraktion des Lichtes; Krümmungsradius eines konkaven Spiegels; Bestimmung des Brennpunktes einer Linse; Anwendung der Lupe, des Mikroskops und des photographischen Apparats u. dgl.

**Chemie.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Praktische Übungen in der Chemie.** 1 St.<sup>1)</sup> — Die Untersuchungen der Schüler können sich beziehen unter anderem auf die Darstellung und die Eigenschaften der Holzkohle, das Entfärben durch Tierkohle, die Darstellung und die Eigenschaften der Kohlensäure und des Kohlenoxyds, des Leuchtgas, Acetylen, Studium der Flamme, Natrium, und Kaliumhydroxyd, Versen von gebranntem Kalk, Löslichkeit des kohlensauren Kalks, Erhärten von Gipsbrei, Herstellung der Seifen und Kerzen, Röhren der Schwefelverbindungen der Metalle, Reduktion der Sauerstoffverbindungen der Metalle, alkoholische Gährung, u. dgl.

**Naturwissenschaften.** 1 St. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Kosmographie.** — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Elemente des Staats- und Verwaltungsrechts des Großherzogtums.** — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Zeichnen.**<sup>2)</sup> — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Stenographie.** 1 St. — Wahlfreies Fach.

**Turnen.** — Pflichtfach. — Derselbe Lehrstoff wie in der lateinisch-griechischen Abteilung.

**Sechtübungen.** 5 St. — Wahlfrei.

<sup>1)</sup> Diese Übungen sind Pflichtfach für die zukünftigen Studierenden der technischen, der physikalisch-mathematischen, der Naturwissenschaften oder der Medizin.

<sup>2)</sup> Das geometrische Zeichnen ist Pflichtfach für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaften, der physikalisch-mathematischen oder der technischen Wissenschaften.

Für die künftigen Studierenden der Naturwissenschaften oder der Medizin ist das Freihandzeichnen Pflichtfach.

**COURS SUPÉRIEURS. — Oberkurse.**

**PHILOSOPHIE ET LITTÉRATURE. — Philosophie und Literatur.**

**Latin.** 8 h. — a) *Cours spécial pour les élèves qui se destinent à l'étude de la philologie.* 1<sup>re</sup> trimestre: lecture et explication des satires et des épîtres d'Horace; 2<sup>me</sup> trim.: lecture et explication de Juvénal; 3<sup>me</sup> trim.: Extraits de Lucrèce et des Géorgiques de Virgile. 3 h. — b) *Cours spécial pour les élèves qui se destinent à l'étude du droit.* Lecture, explication et analyse des principaux discours de Cicéron; rapprochements de certains discours politiques de Cicéron, de Démosthène (dans des traductions) et d'orateurs modernes. Extraits des traités oratoires et philosophiques de Cicéron. 3 h. — c) *Cours et exercices communs aux deux catégories d'élèves:* lecture et explication des Annales de Tacite; extraits de Tite-Live et d'autres historiens, rapprochements occasionnels. 2 h. — Exercices d'élocution: explications, analyses, parallèles, exposés, résumés etc., faits par les élèves toutes les quinzaines; discussions. — Devoirs écrits (rédactions, versions et thèmes latins) à faire par les élèves en philologie tous les huit jours et versions latines, analyses, études critiques et esthétiques à faire par les élèves en droit, toutes les quinzaines.

**Grec.** 3 h. — Lecture et explication d'auteurs. 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> trimestres: Démosthène, Discours sur la couronne (édition Weil, Hachette). 2 h.; Platon, Apologie de Socrate. 1 h.; 3<sup>me</sup> trimestre: extraits de Thucydide. 1 h.; Sophocle, Antigone (édit. Tournier, Hachette). 2 h. — Exercices d'élocution: explications, analyses, exposés, résumés etc. faits par les élèves tous les quinze jours. — Devoirs écrits (études critiques et esthétiques, explications grammaticales, exposés, résumés, thèmes et versions, toutes les quinzaines.

**Histoire de la littérature allemande.** 5 h. — Les phases essentielles de l'évolution de la littérature allemande traitées de façon à faire connaître dans leur ensemble et dans leurs traits caractéristiques les courants littéraires les plus importants et à faire apprécier, par la lecture et l'explication de textes choisis, le talent et l'originalité individuelle de leurs principaux représentants. Manuel: Deutsche Literaturgeschichte von Karl Storck, dernière édition. Stuttgart, Muth. — Lecture, explication et analyse d'ouvrages en vers et en prose dans leur ensemble. — Exercices d'élocution:

**Latin** 8 St. — a) Sonderkurse für die Philologen. 1. Tertial: Lesen und Erklären der Horazischen Satiren und Episteln; 2. Tertial: Lesen und Erklären ausgewählter Satiren Juvenals; 3. Tertial: Auszug aus Lucrez und aus den Georgiken Virgils. 3 St. — b) Sonderkurse für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaft. Lesen, Erklären und Zergliedern der bedeutendsten Reden Cicero's. Die politischen Reden Cicero's, des Demosthenes (in der Uebersetzung) und moderner Redner mit Vergleichungspunkten. Auszüge aus Cicero's rhetorischen und philosophischen Werken. 2. St. — c) Gemeinsame Kurse und Uebungen Lesen und Erklären von Tacitus' Annalen; Auszüge aus Titus Livius und anderen historischen Schriftstellern; Vergleichungspunkte. — Uebungen der Studierenden im freien mündlichen Vortrag: Erklärungen, Zergliederungen, Parallelen, Expose's, Resümé's und dgl. und im Zusammenhang damit Kolloquien, alle vierzehn Tage. — Schriftliche Hausarbeiten (lateinische Aufsätze, Uebersetzungen aus dem Lateinischen und ins Lateinische) für die Philologen alle acht und für die künftigen Studierenden der Rechtswissenschaft (Uebersetzungen aus den Lateinischen, Zergliederungen, kritische und ästhetische Studien und dgl.) alle vierzehn Tage.

**Griechisch.** 3 St. — Lesen und Erklären der Schriftsteller. 1. und 2. Tertial: Demosthenes' Rede vom Kranz (Ausgabe Weil, Hachette). 2 St.; Plato's Apologie des Sokrates. 1 St., 3. Tertial: Auszüge aus Thucydides. 1 St.; Antigone des Sophokles (Ausg. Tournier, Hachette). 2 St. — Uebungen der Studierenden im freiem mündlichen Vortrag: Erklärungen, Zergliederungen, Expose's, summarische Zusammenfassungen, alle vierzehn Tage. — Schriftliche Hausarbeiten (kritische und ästhetische Studien, Uebersetzungen aus dem Griechischen und in's Griechische), alle vierzehn Tage.

**Deutsche Literaturgeschichte.** 5 St. — Die Geschichte der deutschen Literatur in ihren Hauptentwicklungsphasen mit Beschränkung auf die in ihrem Zusammenhang und in ihren charakteristischen Zügen zu behandelnden literarischen Hauptströmungen sowie auf die auf Grund gelesehener und erklärter Texte gewonnene Wertung der Verdienste und Eigenart der hervorragendsten Repräsentanten derselben. Handbuch: Deutsche Literaturgeschichte, von Karl Storck, letzte Ausgabe. Stuttgart Muth. — Lesen und Erklären poetischer und Prosa-Werke im Zusammenhang. —

exposés, résumés, analyses, rapprochements, etc., faits par les élèves toutes les quinzaines; discussions. — Dissertations écrites sur un sujet littéraire, tous les mois.

**Histoire de la littérature française.** 5 h. — Les phases essentielles de l'évolution de la littérature française traitées de façon à faire connaître dans leur ensemble, dans leurs traits caractéristiques les courants littéraires les plus importants et à faire apprécier, par la lecture et l'explication de textes choisis, le talent et l'originalité individuelle de leurs principaux représentants. Manuel: La littérature française par les textes, par Canat René, Delaplane, Paris. — Lecture, explication et analyse d'ouvrages en vers et en prose dans leur ensemble — Exercices d'élocution: exposés, résumés, analyses, rapprochements etc. faits par les élèves toutes les quinzaines; discussions. — Dissertations écrites sur un sujet littéraire, tous les mois.

**Philosophie.** 9 h. — a) Psychologie. Manuel: Jerusalem, Lehrbuch der Psychologie, 4<sup>me</sup> édition, 2 h. — b) Logique et théorie de la connaissance. Manuel: Hagemann, Logik und Noetik. 2 h. — c) Philosophie morale. Manuel: Alf. Lehmen, Lehrbuch der Philosophie; vierter Band: Moralphilosophie. Fribourg, Herder. 2 h. — d) Éléments de métaphysique. 2 h. Manuel: Hagemann, Metaphysik. — Exercices d'élocution: analyse et interprétation d'ouvrages philosophiques anciens et modernes; exposition des systèmes de philosophie qui se rattachent aux textes lus; discussion de questions philosophiques, toutes les quinzaines. — Dissertations écrites, deux fois par trimestre. — Exercices pratiques, 1 h.

**Histoire.** 3 h. — a) Histoire contemporaine considérée surtout au point de vue des institutions politiques et de la civilisation. Développement général des principaux faits politiques. Les questions de notre siècle: principales formes de gouvernement dans le monde actuel; le régime représentatif; formation du régime démocratique: le droit de suffrage, l'instruction populaire, le service militaire; les doctrines sociales; le mouvement intellectuel: lettres, arts, sciences; le mouvement économique: transformation de l'industrie et du commerce, protection et libre échange, traités de commerce, conventions internationales; l'expansion de la civilisation européenne. Manuel: Histoire contemporaine, par Blanchet, 2 h. 1<sup>er</sup> trimestre: depuis la chute de Napoléon I<sup>er</sup> (1815) jusqu'à la révolution de juillet (1848); 2<sup>me</sup>

— Uebungen der Studierenden im freien mündlichen Vortrag: Expose's, kurze Zusammenfassungen, Vergleichen, Vergleichungen und dgl., sowie daran sich anknüpfende Kolloquien, alle vierzehn Tage. — Schriftliche Abhandlungen über literarische Themata, jeden Monat.

**Französische Literaturgeschichte.** 5 St. — Die Geschichte der französischen Literatur in ihren Hauptentwicklungsphasen mit Beschränkung auf die in ihrem Zusammenhang und in ihren charakteristischen Zügen zu behandelnden literarischen Hauptströmungen sowie auf die auf Grund geleiteter und erklärter Texte gewonnene Wertung der Verdienste und der Eigenart der hervorragendsten Repräsentanten derselben. Handbuch: La littérature française par les textes, par Canat René. — Lesen und Erklären poetischer und Prosa-Werke im Zusammenhang. — Uebungen im freien mündlichen Vortrag: Expose's, kurze Zusammenfassungen, Vergleichen, Vergleichungen u. dgl. sowie daran sich anschließende Kolloquien, alle vierzehn Tage. — Schriftliche Abhandlungen über literarische Themata, jeden Monat.

**Philosophie.** 9 St. — a) Psychologie. Handbuch: Jerusalem, Lehrbuch der Psychologie. 4. Aufl. 2 St. — b) Logik und Noetik. Handbuch: Hagemann, Logik und Noetik. Moralphilosophie. 2 St. — c) Handbuch: Alf. Lehmann, Lehrbuch der Philosophie; vierter Band: Moralphilosophie. Freiburg, Herder. 2 St. — d) Elemente der Metaphysik. 2 St. — Uebungen im freien mündlichen Vortrag: Vergleichen und Erklärung philosophischer Werke des klassischen Altertums und der Neuzeit; Besprechung der diesen Werken zu Grunde liegender philosophischen Systeme; Kolloquien über philosophische Themata, alle vierzehn Tage. — Jedes Tertial zwei schriftliche Abhandlungen. — Praktische Uebungen. 1 St.

**Geschichte.** 3 St. — a) Behandlung der neuesten Geschichte, hauptsächlich unter dem Gesichtspunkte der politischen Einrichtungen und der Kultur. Die großen politischen Ereignisse in ihrem Zusammenhang. Die wichtigsten Fragen unseres Jahrhunderts: die hauptsächlichsten Regierungsformen unserer Zeit; das Repräsentativsystem; die Veranbildung des demokratischen Systems: Wahlrecht, Volksunterricht, Militärdienst; die sozialen Lehrsätze; der intellektuelle Fortschritt: Literatur, Kunst und Wissenschaft; der volkswirtschaftliche Fortschritt: Umwandlungen auf dem industriellen und kommerziellen Gebiet; Schutz- und Freihandel; Handelsverträge und internationale Übereinkommen; die Verbreitung der europäischen Kultur. Handbuch: Histoire contemporaine, par Blanchet. 2 St. 1. Tertial: von dem Sturze Napoleons I.

*trimestre* : depuis la révolution de juillet jusqu'au traité de Francfort (1871); 3<sup>me</sup> *trimestre* : depuis le traité de Francfort jusqu'à nos jours. — *b*) Histoire nationale. Manuel: Histoire nationale par A. Herchen. 1 h. 1<sup>er</sup> *trimestre* : depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'extinction de la dynastie des comtes d'Ardenne; 2<sup>me</sup> *trimestre* : depuis l'extinction de la maison d'Ardenne jusqu'à la domination bourguignonne; 3<sup>me</sup> *trimestre* : depuis la domination bourguignonne jusqu'à nos jours. En dehors des faits marquants de notre histoire politique, on passera en revue l'histoire de nos institutions (siège des nobles, cours de justice, conseil provincial etc.), de nos moeurs, de nos coutumes, de l'état économique et social de nos ancêtres. — Exercices d'élocution: récits, développements, résumés, rapprochements rapides et sommaires de faits et de personnages, toutes les quinzaines. — Deux rédactions par trimestre.

**Antiquités romaines.** 2 h. Les antiquités romaines traitées principalement au point de vue des institutions politiques. 1<sup>er</sup> *trimestre* : introduction, connubium, commercium, servitude, clientèle; 2<sup>me</sup> *trimestre* : le peuple, ses ordres et ses différentes divisions; l'administration de l'État: comices, sénat, magistrats; 3<sup>me</sup> *trimestre* : organisation judiciaire, organisation et administration provinciale, finances, organisation militaire, culte. Manuel: A. Boxler, Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome antique, Paris, Lecoffre, dernière édition. — Exercices oraux: exposés, résumés, discussions, toutes les quinzaines.

(1815) bis zur Juli-Revolution (1848); 2. Tertial: von der Juli-Revolution bis zum Frankfurter Frieden (1871); 3. Tertial: vom Frankfurter Frieden bis zur Gegenwart. — *b*) Vaterländische Geschichte. Handbuch: Histoire nationale von A. Herchen. 1. St. 1. Tertial: von den Ursprüngen bis zum Erlöschen des Hauses der Ardenner Grafen; 2. Tertial von dem Erlöschen des Ardenner Grafenhauses bis zur burgundischen Herrschaft; 3. Tertial: von der burgundischen Herrschaft bis zur Gegenwart. Außer den wichtigeren Tatsachen unserer politischen Geschichte sind des weiteren zu berücksichtigen die Entwicklung unserer politischen Einrichtungen, die Sitten, Gebräuche, die ökonomischen und sozialen Verhältnisse unserer Ahnen. — Uebungen im freien mündlichen Vortrag: Berichte, Entwicklungen, kurze Zusammenfassungen von Tatsachen, Vergleichen und dgl., alle vierzehn Tage. — Jedes Vierteljahr zwei Aufsätze.

**Römische Altertümer.** 2 St. Die römischen Altertümer mit besonderer Berücksichtigung der politischen Einrichtungen. 1. Tertial: Einführung, Connubium, Commercium, Servitus, Clientela; 2. Tertial: das Volk, seine Klassen und seine verschiedenen Einteilungen; die Staatsverwaltung: Komitien, Senat, Behörden; 3. Tertial: Gerichtliche Verfassung, Einrichtung und Verwaltung der Provinzen, Finanzen, Heeresverfassung, Kultus. Handbuch: A. Boxler, Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome antique, Paris, Lecoffre, letzte Ausgabe. — Uebungen im mündlichen Ausdruck: Darstellungen, kurze Zusammenfassungen, Kolloquien, alle vierzehn Tage.

## LANGUE VÉHICULAIRE

pour chaque matière d'enseignement.

Les langues véhiculaires sont l'allemand et le français.

La langue allemande est la langue véhiculaire pour la doctrine chrétienne, les langues allemande, grecque et latine (jusqu'en III<sup>e</sup> incl.), à l'exclusion de la méthode de version latine; la langue anglaise, (jusqu'en III<sup>e</sup> incl.); l'histoire (dans les trois classes inférieures); la géographie (dans les quatre classes infér.); l'histoire naturelle (dans les trois classes inférieures) et la philosophie.

La langue française est la langue véhiculaire pour la langue française, les mathématiques, les langues grecque, latine et anglaise, à partir de la II<sup>e</sup>, l'histoire, à partir de la IV<sup>e</sup>, la géographie, à partir de la III<sup>e</sup>, les antiquités, l'histoire naturelle, les sciences naturelles (dans les quatre classes supérieures), la physique et la chimie.

## Die Hilfsprache

für die einzelnen Lehrfächer.

Der Unterricht wird in deutscher und in französischer Sprache erteilt.

In deutscher Sprache werden gelehrt: Religionslehre, deutsche, griechische und lateinische Sprache (bis III<sup>e</sup> einschl.), mit Ausschluß der Kunst des Uebersetzens aus dem Lateinischen, englische Sprache, (bis III<sup>a</sup> einschließl.), Geschichte (in den drei untern Klassen), Geographie (in den vier untern Klassen), die Naturwissenschaften (in den drei untern Klassen) und Philosophie.

In französischer Sprache werden gelehrt: Französische Sprache, Mathematik, lateinische, englische und griechische Sprache von II<sup>e</sup> ab, Weltgeschichte von IV<sup>e</sup> und Geographie von III<sup>e</sup> ab, römische Altertümer, Naturgeschichte, Naturwissenschaft (in den vier obern Klassen), Physik und Chemie.

COURS ACCESSOIRES ET FACULTATIFS. — Accessorische und fakultative Kurse.

**Écriture.** — Un cours temporaire d'écriture est institué pour les élèves dont l'écriture laisse à désirer.

**Musique vocale et instrumentale.** — D'après le règlement de la société philharmonique du gymnase, tous les élèves qui possèdent les connaissances nécessaires pour coopérer à l'orchestre ou dans les chœurs, peuvent être reçus membres de cette société.

La société comprend trois sections : la section de chant, avec deux ; la section de symphonie, avec une ; la section d'harmonie, avec deux répétitions par semaine. Les membres de cette dernière section suivent, au besoin, deux fois par semaine, des cours d'instruments à vent.

**Silences.** — Semestre d'hiver, chaque jour, le soir 2 h. : 14 h. par semaine. Semestre d'été, 1 $\frac{1}{2}$  h. le matin et, à l'exception du jeudi, 1 $\frac{1}{2}$  h. le soir, les jours de classe : 16 $\frac{1}{2}$  h. par semaine.

**Schreiben.** — Ein zeitweiliger Schreibkursus findet für diejenigen Schüler statt, deren Handschrift unleserlich ist.

**Vokal- und Instrumentalmusik.** — Gemäß den Vorschriften des Reglements des philharmonischen Vereins am Gymnasium können alle Schüler, welche die notwendigen Vorkenntnisse besitzen, um sich am Orchester und an den Gesangchören zu beteiligen, Mitglieder des Vereins werden.

Der Verein enthält drei Abteilungen: Die Abteilung für Gesang: wöchentlich zwei Proben; die Abteilung für Symphonie: wöchentlich eine Probe; die Abteilung für Harmonie: wöchentlich zwei Proben. Die Mitglieder der letzten Abteilung erhalten auch wöchentlich zweimal Unterricht auf Blasinstrumenten.

**Silentium.** — Im Wintersemester täglich 2 St abends: 14 St. wöchentlich. Im Sommersemester an allen Schultagen 1 $\frac{1}{2}$  St. morgens, 1 $\frac{1}{2}$  St. abends, mit Ausnahme des Donnerstags. 16 $\frac{1}{2}$  St. wöchentlich.





# CHRONIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT.

## I. — Législation scolaire.

1<sup>o</sup> *Loi du 21 avril 1908, concernant la réforme de l'enseignement gymnasial.*

Art. 1<sup>er</sup>. Le gymnase comprend sept années d'études.

Art. 2. En dehors des matières d'enseignement prévues par l'art. 1<sup>er</sup>, al. 2, § 2 de la loi du 21 juillet 1869, apportant des modifications à la loi du 23 juillet 1848, sur l'enseignement supérieur et moyen, le programme du gymnase portera sur la langue et la littérature anglaises, sur les matières des sciences physiques et mathématiques dont la possession est requise pour l'admission aux écoles spéciales, ainsi que sur un cours élémentaire de droit public et administratif, notamment au point de vue de l'organisation judiciaire et administrative du Grand-Duché.

Art. 3. Les établissements d'enseignement gymnasial comprendront une section gréco-latine et une section latine réunies.

Art. 4. Un règlement d'administration publique fixera la répartition des matières, déterminera l'organisation des cours obligatoires et facultatifs et réglera, conformément aux prescriptions de la loi sur la collation des grades, les sanctions de l'enseignement gréco-latin et de l'enseignement latin.

Art. 5. Les professeurs du gymnase de Diekirch et d'Echternach ainsi que de l'école industrielle et commerciale d'Esch-s.-Alzette jouiront à l'avenir de la même indemnité spéciale de 200 fr. que les professeurs du gymnase et de l'école industrielle et commerciale de Luxembourg.

Art. 6. Est abrogé le § 3 de l'al. 3 de l'art. 1<sup>er</sup> de la loi du 21 juillet 1869, apportant des modifications à la loi du 23 juillet 1848, sur l'enseignement supérieur et moyen.

2<sup>o</sup> *Arrêté grand-ducal du 23 juin 1908, portant modification de l'art. 67 du règlement général des établissements d'enseignement supérieur et moyen de l'Etat.*

Art. 1<sup>er</sup>. L'art. 67 du règlement général des établissements d'enseignement supérieur et moyen est remplacé par les dispositions suivantes :

„A moins d'une indispensable nécessité, un professeur ne peut être astreint à plus de vingt-deux heures de leçons par semaine, sans préjudice de son concours pour le remplacement temporaire d'un collègue empêché.

„Dans la fixation du nombre des heures, il sera tenu compte des années de service du titulaire, de l'effectif des classes et de la somme de travail à consacrer à la préparation des leçons et à la correction des devoirs.“

Art. 2. Notre Directeur général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

3<sup>o</sup> *Certificat de maturité.*

Par décision du Gouvernement bavarois en date du

29 janvier 1908, l'équivalence a été accordée aux certificats de maturité délivrés par nos gymnases, en tant qu'il s'agit de l'admission à la „Technische Hochschule“ de Munich.

Par la même décision, la taxe des étrangers (Ausländergebühr) a été réduite pour nos nationaux à 30 Mk. par semestre.

## II. — Anniversaire de la naissance de Son Altesse Royale le Grand-Duc Guillaume.

A l'occasion de l'anniversaire de Son Altesse Royale le Grand-Duc, mercredi, le 22 avril, le directeur et les professeurs du gymnase ont assisté, avec les autorités et les fonctionnaires publics, au Te Deum solennel, célébré en l'église cathédrale de Luxembourg.

## III. — Décisions du Gouvernement.

Par une décision ministérielle du 13 février 1908, le directeur du gymnase a été autorisé à organiser, pour les élèves du gymnase, des conférences de diction et à en charger M. Georges Baillet, de la Comédie française.

Par une décision ministérielle en date du 18 février 1908, les crédits suivants ont été mis à la disposition du gymnase, pour l'exercice 1908, dans l'intérêt du service intérieur :

1 <sup>o</sup> Pour le cabinet de physique et le laboratoire de chimie . . . . .	400 frs.
2 <sup>o</sup> Pour le cours de géographie . . . . .	75 „
3 <sup>o</sup> Pour frais de bureau du directeur et de la conférence des professeurs . . . . .	100 „
4 <sup>o</sup> Pour acquisition de menu matériel . . . . .	75 „
5 <sup>o</sup> Pour le cours de dessin . . . . .	50 „
6 <sup>o</sup> Pour le service de la propreté . . . . .	500 „
7 <sup>o</sup> Pour le service de l'hygiène (vernis de plancher) . . . . .	150 „
8 <sup>o</sup> Crédit pour réparation et entretien des engins de gymnastique et de jeux scolaires . . . . .	100 „

Les crédits accordés en commun aux deux établissements de l'Athénée sont les suivants :

1 <sup>o</sup> Frais d'habillement du concierge . . . . .	100 frs.
2 <sup>o</sup> Pour le cabinet d'histoire naturelle . . . . .	100 „
3 <sup>o</sup> Pour le cours de chant . . . . .	100 „
4 <sup>o</sup> Pour le cours de musique instrumentale . . . . .	200 „
5 <sup>o</sup> Pour la bibliothèque des élèves . . . . .	150 „
6 <sup>o</sup> Pour frais de culte . . . . .	900 „
7 <sup>o</sup> Pour frais de chauffage . . . . .	4500 „
8 <sup>o</sup> Pour frais d'éclairage . . . . .	2000 „
En fait de crédits extraordinaires il est accordé :	
Dans l'intérêt du service de la propreté . . . . .	280.— frs.
Dans l'intérêt du cours d'histoire et de géographie . . . . .	514.75 „
Pour le cours de physique (2 <sup>e</sup> crédit) . . . . .	960.— „

Pour le cours de gymnastique. . . . . 67.50 „

Pour le cours de philosophie . . . . . 650.— „

Par un arrêté ministériel du 4 avril, une somme de 800 frs. a été accordée aux élèves nécessiteux et méritants du gymnase.

Par un arrêté du 24 juin, la commission de l'examen de passage a été composée de MM. Tibesar, Bielecki, Karels, Glaesener, Welter et Koppes, professeurs au gymnase. M. Henrion a été nommé commissaire du Gouvernement.

Par un arrêté du 24 juin, ont été nommés membres de la Commission de l'examen de maturité :

M. Henrion, commissaire du Gouvernement; membres effectifs: MM. Zahn, directeur; d'Huart, Keiffer, Schmit et Meyers, professeurs au gymnase; membres suppléants: MM. Tibesar et Bielecki, professeurs au gymnase.

Par un arrêté du 8 juillet, M. Henrion, conseiller de Gouvernement, a été nommé commissaire du Gouvernement à l'examen d'admission en VII<sup>e</sup> dans les trois gymnases de Luxembourg, de Diekirch et d'Echternach.

#### IV. — Personnel enseignant.

Par un arrêté ministériel du 30 novembre 1907, M. Ferdinand d'Huart, artiste-peintre à Luxembourg, a été chargé d'un cours de peinture au gymnase de l'Athénée.

Par un arrêté ministériel du 19 septembre 1907, MM. Becker, docteur en philosophie et lettres, et Heirens, docteur en sciences naturelles, ont été attachés au gymnase en qualité de stagiaires de 2<sup>e</sup> année.

Par un arrêté grand-ducal, en date du 21 septembre 1907, M. Glæsener, professeur de 2<sup>e</sup> classe à l'École industrielle et commerciale, a été nommé, sur sa demande, professeur de 2<sup>e</sup> classe au gymnase de l'Athénée.

Par le même arrêté, MM. Auguste Oster, Mathias Esch et Joseph Wagener, docteurs en philosophie et lettres, ont été nommés répétiteurs de 2<sup>e</sup> classe au gymnase de l'Athénée.

Par un arrêté ministériel du 6 décembre, le sieur Goldschmit a été déchargé de la direction de la musique instrumentale de l'Athénée.

Par le même arrêté, M. Schmeler, sous-maître de musique, a été chargé provisoirement de la direction de la musique à l'Athénée; le sieur Bœres, sergent-major au Corps des volontaires, a été nommé sous-maître de musique.

Par un arrêté grand-ducal du 11 décembre 1907, M. Nicolas Welter, professeur de 3<sup>e</sup> classe, a été promu rang de professeur de 2<sup>e</sup> classe.

Par un arrêté ministériel du 17 décembre, un congé jusqu'à Pâques a été accordé à M. le professeur Tockert

Par une décision du 28 décembre 1907, M. l'abbé Reuter, répétiteur de 1<sup>re</sup> classe à l'École industrielle et

commerciale, a été délégué pour remplacer temporairement M. Kuborn, aumônier du gymnase.

Par un arrêté grand-ducal du 6 janvier 1908, M. Jean Koppes, répétiteur de 1<sup>re</sup> classe, a été nommé professeur de 3<sup>e</sup> classe au gymnase de l'Athénée.

Pendant l'année scolaire 1907-1908, le personnel enseignant du gymnase se composait de: 1<sup>o</sup> M. Gustave Zahn, directeur; MM. les professeurs de 1<sup>re</sup> classe: 2<sup>o</sup> Arthur Herchen, 3<sup>o</sup> Jacques Schmitz, 4<sup>o</sup> Léopold Tibesar, 5<sup>o</sup> Martin d'Huart, 6<sup>o</sup> Jean Karels, 7<sup>o</sup> Jean Kuborn, 8<sup>o</sup> Jules Keiffer, 9<sup>o</sup> François Bielecki; MM. les professeurs de 2<sup>e</sup> classe: 10<sup>o</sup> Nicolas Schmit, 11<sup>o</sup> Michel Glæsener, 12<sup>o</sup> Eug. Wolff, 13<sup>o</sup> Jules Wilhelm, 14<sup>o</sup> Jacques Meyers, 15<sup>o</sup> Edmond Klein, 16<sup>o</sup> Nicolas Welter; MM. les professeurs de 3<sup>e</sup> classe: 17<sup>o</sup> Guillaume Gœrgen, 18<sup>o</sup> Nic. Braunshausen, 19<sup>o</sup> Victor Rausch, 20<sup>o</sup> Jean Koppes, 21<sup>o</sup> Pierre Reuter; MM. les répétiteurs de 2<sup>e</sup> classe: 22<sup>o</sup> Auguste Oster, 23<sup>o</sup> Mathias Esch, 24<sup>o</sup> Joseph Wagener, 25<sup>o</sup> Pierre Weinachter; MM. les stagiaires: 26<sup>o</sup> Charles Becker, 27<sup>o</sup> Nicolas Heirens, 28<sup>o</sup> J.-P. Thill, 29<sup>o</sup> Guillaume Weiwes; de MM.: 30<sup>o</sup> Auguste van Werveke, maître de dessin; 31<sup>o</sup> Nicolas Thommes, maître d'escrime et de gymnastique; 32<sup>o</sup> M. Schmeler, maître de musique, 33<sup>o</sup> Bœres, sous-maître; 34<sup>o</sup> J.-P. Beicht, organiste et professeur de chant; 35<sup>o</sup> Jean Beicht, chargé du cours de solfège.

#### V. — Nécrologie.

Dans le courant de l'année scolaire 1907-1908, le gymnase a perdu trois de ses élèves: Félix Hedin de la V<sup>e</sup> Classe (B), mort le 25 janvier 1908, Jean Grang de la VII<sup>e</sup> (B), décédé le 16 mai 1908, et Jean Grechen, de la V<sup>e</sup> (A), décédé le 19 juillet 1908.

Le 19 février 1908, les professeurs et les élèves du gymnase ont assisté à l'enterrement et au service funèbre de M. François Reuter, professeur honoraire de l'Athénée.

#### VI. — Alimentation des collections.

##### A. — Bibliothèque nationale et de l'Athénée.

La bibliothèque est ouverte au public tous les jours de la semaine, excepté les dimanches et les jours légalement fériés.

Bibliothécaire: M. le professeur Dr *Martin d'Huart*.

Aide-bibliothécaire: M. *Fr. Pfeiffenschneider*.

Par décision de M. le Directeur général des finances, en date du 11 juillet 1902, la liste des acquisitions faites dans l'intérêt de la bibliothèque, sera publiée par le bibliothécaire, pour être mise à la disposition de ceux que la chose concerne.

##### B. — Cabinet de physique.

Outillage mécanique: tour, établi, étou. — 5 accumulateurs Tudor. — 2 appareils téléphoniques. — Micro-

phones. — Galvanomètre Deprez d'Arsonval. — Rhéostat en dérivation. — Galvanoscope. — Rhéostat à lampes. — Lampes électriques (à incandescence). — Condensateurs. Bobine de Rhumkorff. — Interrupteur Deprez. — Interrupteur Foucault.

### C. — Cabinet de chimie.

Réactifs.

#### D. — Cours de psychologie expérimentale.

Apparat nach Rauschburg zur Untersuchung der Auffassungsfähigkeit, der Association und des Gedächtnisses. — Ein Polygraph mit Sphygmograph, Pneumograph und Karotiskapsel. — Ästhesiometer nach Spearman. — Thermästhesiometer. — Fechnersche Gewichte zum Nachweis des Weber-Fechnerschen Gesetzes.

#### E. — Cours de dessin.

Lehner und Mader: Moderne Dekorationen.

## VII. — Statistique.

145 élèves nouveaux sont entrés au gymnase à l'ouverture ou dans le courant de l'année scolaire 1907—1908.

Voici les noms de ces élèves avec indication du domicile de leurs parents:

### a) au commencement de l'année scolaire:

*Cours supérieurs:* Decker Emile d'Echternach; Faber Paul de Grevenmacher; Kices Jean d'Echternach; Mehring Eugène d'Echternach, Roloff Georges de Rumelange; Salentiny Thomas de Gœsdorf; Schmol Pierre de Friedhof-lez-Diekirch; Simonis Victor d'Asselborn; Tibor Marcel d'Ettelbruck; Welter Eloë de Mersch.

*I<sup>re</sup> classe:* Kayser Eugène de Luxembourg, Schædgen Victor d'Audun-le-Tiche.

*II<sup>e</sup> classe:* Medinger Alexis de Luxembourg.

*IV<sup>e</sup> classe:* Junk Jean-Pierre de Dommeldange; Wilhelm Eugène de Luxembourg.

*Ve classe:* Kemp Joseph de Schiffange; Majerus Léon de Dudelange.

*VI<sup>e</sup> classe:* Berg André de Pise; Delfel Joseph de Canach; Krier Aloyse de Bech-Kleinmacher; Prüm Tony Clervaux.

*VII<sup>e</sup> classe:* Becker Jean-Pierre de Rodenbourg; Bertrang Prosper de Junglinster; Biren Jules de Merl; Damman Jean de Helmdange; Dasburg Victor de Laroquette; Dieudonné Léon de Luxembourg; Ensched René de Luxembourg; Entringer Nicolas de Hespérange; Fohl Théodore de Luxembourg; Goubin Lucien de Differdange; Greisch Emile de Schimpach; Hansen Marcel de Luxembourg; Huss Edouard de Hollerich; Jacoby Aloyse de Hollerich; Kahn Nicolas de Schwebach; Kasel Aloyse de Bissen; Kieffer Georges de Platen; Lang René de Luxembourg; Leweck Frédéric de Hollerich; Lutgen Jean de Dommeldange; Manternach Adolphe de Bettborn;

Mergen Jean-Pierre de Biver; Müller Albert de Rollingergrund; Müller Nicolas d'Ettelbrück; München Alphonse de Luxembourg; München Gustave de Luxembourg; Passau Joseph de Wiltz; Philippart Joseph de Trois-Vierges; Prüm Xavier de Clervaux; Reiles Charles de Grosbous; Ruppert Martin de Livange; Schaack Egide de Wiltz; Schæfer Joseph d'Allerborn; Schanen Albert de Luxembourg; Serrig François de Hollerich; Steichen Robert de Luxembourg; Stemper Victor de Rollingergrund; Weckering Joseph de Luxembourg; Wehrer Albert de Luxembourg; Altmann Jean-Baptiste de Canach; Berg Louis de Pise; Biwer Alphonse de Remich; Biwer Joseph de Steinfort; Bœs Jean de Dommeldange; Bofferding Michel de Luxembourg; Brandenburger Charles de Luxembourg; Broos Léopold de Hollerich; Büchler Charles de Luxembourg; Chovin Alexandre de Luxembourg; Colbert Arthur de Hollerich; Colling Ernest de Hollerich; Deglin Louis de Rumelange; Didier Jean-Pierre de Rumelange; Ferring François de Luxembourg; Grang Jean de Buschrodt; Grechen Pierre de Luxembourg; Grotenrath Aloyse de Clervaux; Haas Nicolas de Luxembourg; Heckmann Paul de Luxembourg; Hilger Jean-Pierre de Reckange s. M.; Jeitz Paul de Rodange; Juckum Louis de Lamadeleine; Kugener Nicolas de Mersch; Lang Ernest de Luxembourg; Leweck Aloyse de Hosingen; Linster Aloyse de Luxembourg; Melchior Eugène de Rœser; Mergen Cyrille de Clausen; Molitor Jean-Pierre de Luxembourg; Perlia François d'Eich; Reckinger Joseph de Luxembourg; Sauvage Armand de Hollerich; Schlechter Alexis de Luxembourg; Schmit Walther de Luxembourg; Schon Auguste de Tetange; Schweitzer Albert de Bruxelles; Strock Adolphe de Luxembourg; Thoss Emile d'Eich; Wiltgen Nicolas de Neudorf; Wilwertz Nicolas de Wiltz; Ackermann Georges de Luxembourg; Berens Jules de Rumelange; Bestgen Albert d'Altlinster; Birchen Charles de Keispelt; Bivort Georges de Luxembourg; Bœs Jean-Pierre de Dommeldange; Bœttel Nicolas d'Eschweiler-lez-Wecker; Broos Félix de Hollerich; Claude Albert d'Esch s. A.; Colling Jean de Wilwerwiltz; Fabricius Jacques de Luxembourg; Fabricius Pierre de Luxembourg; Flammang Joseph de Bauschleiden; Hastert Jacques de Hollerich; Hentges Ferdinand de Rumelange; Hoffmann Edmond de Wecker; Israël Charles de Luxembourg; Jérôme Jean de Luxembourg; Jones Max de Luxembourg; Kasel Camille d'Eich; Kieffer Raymond de Hamm; Klein Léon de Klein-Elcherodt; Kroll Théodore de Luxembourg; Kurth Eugène de Hollerich; Magonnette Léon de Perlé; Moitzheim Nicolas de Luxembourg; Mousel Edouard de Sandweiler; Müller Aloyse de Luxembourg; Nennig Emile de Dommeldange; Nicolay Dominique de Niedercorn; Peters Paul de Hosingen; Reimen Bernard de Dudelange; Reinert Nicolas de Lenningen; Ries Henri de Clemency; Rodenbourg Eugène de Luxembourg; Schmit Léon de Luxem-

bourg ; Schouweiller Ernest de Luxembourg ; Sturm Jean de Rumelange ; Suttor Paul de Luxembourg ; Weis Guillaume de Luxembourg ; Wirtz Bernard de Capellen ; Zettinger Léon d'Esch s. A.

*b) dans le courant de l'année scolaire :*

*II<sup>e</sup> classe :* Faber Jules de Grevenmacher et Schmit François d'Echternach.

**Tableau du nombre des élèves rangés par classes et par sections.**

	Cours supérieurs (lettres)	I.		III. A.		IV. A.		V. A.		VI. A.		VII. A.		TOTAL.	
		I.	II.	III. B.	IV. B.	V. B.	VI. B.	VII. B.	VII. C.						
I <sup>er</sup> semestre.	25	47	40	27	27	43	42	36	35	34	32	44	45	44	521
II <sup>e</sup> semestre	25	47	40	26	23	40	40	34	34	32	31	43	44	42	501

Le nombre total des élèves qui ont fréquenté le gymnase durant l'année scolaire, ou seulement une partie de l'année scolaire, s'élève à 521.

514 élèves sont catholiques, 5 israélites et 2 protestants.

**Tableau renseignant le nombre des élèves par classes et par sections et les rangeant par cantons, d'après le domicile des parents ou tuteurs.**

	Canton de													ÉTRANGER.	TOTAL.
	Luxembourg-ville	Luxembourg-campagne.	Capellen.	Esch.	Mersch.	Rédange.	Diekirch.	Clervaux.	Wiltz	Vianden.	Grevenmacher.	Echternach.	Remich.		
Cours supérieurs (lettres)	6	3	1	2	2	1	2	2	2	»	1	3	»	»	25
I <sup>re</sup> classe . . . . .	11	9	4	5	2	1	1	1	1	»	7	»	2	3	47
II <sup>e</sup> » . . . . .	12	9	3	4	»	»	1	2	2	»	4	»	2	1	40
III <sup>e</sup> » sect. A. . . . .	6	7	1	2	2	1	3	»	»	»	2	»	1	2	27
III <sup>e</sup> » » B. . . . .	9	7	»	3	1	2	1	»	2	»	1	1	»	»	27
IV <sup>e</sup> » » A. . . . .	13	12	2	3	»	2	»	»	1	»	5	1	3	1	43
IV <sup>e</sup> » » B. . . . .	12	10	2	10	1	»	»	1	»	»	2	2	1	1	42
V <sup>e</sup> » » A. . . . .	9	9	3	3	»	2	»	1	1	»	5	1	1	1	36
V <sup>e</sup> » » B. . . . .	12	7	1	7	»	1	»	»	2	»	3	»	1	1	35
VI <sup>e</sup> » » A. . . . .	7	12	3	4	2	»	1	1	1	»	2	»	1	»	34
VI <sup>e</sup> » » B. . . . .	12	4	»	4	3	4	»	1	1	»	1	»	1	1	32
VII <sup>e</sup> » » A. . . . .	12	12	»	2	3	5	1	3	3	»	3	»	»	»	44
VII <sup>e</sup> » » B. . . . .	19	9	1	6	»	3	»	2	1	»	»	»	2	2	45
VII <sup>e</sup> » » C. . . . .	16	9	3	7	»	2	»	1	2	»	3	»	1	»	44
TOTAL . . . . .	156	119	24	62	16	24	10	15	19	»	39	8	16	13	521

**Nombre des élèves qui ont demeuré**

	chez leurs parents, dans la commune de Luxembourg.	chez des correspondants, dans la commune de Luxembourg.	au pensionnat épiscopal.	chez leurs parents, hors de la commune de Luxembourg.	chez des correspondants, hors de la commune de Luxembourg.
Cours supérieurs ...	6	11	3	5	»
I <sup>re</sup> classe .....	11	9	14	11	2
II <sup>e</sup> „ .....	12	7	9	11	1
III <sup>e</sup> „ .....	16	2	18	16	2
IV <sup>e</sup> „ .....	25	5	29	25	1
V <sup>e</sup> „ .....	21	1	30	18	1
VI <sup>e</sup> „ .....	19	3	24	20	»
VII <sup>e</sup> „ .....	47	2	47	33	4
Total...	157	40	174	139	11

**Examens.**

**I. — Candidature en philosophie et lettres, préparant au doctorat.**

D'une manière satisfaisante: *Limpach Jean* de Kleinbettingen.

**II. — Doctorat en philosophie et lettres.**

A. Avec grande distinction: *Erpelding Jean-Pierre* de Berg (Betzdorf) et *Kremer Jean-Pierre* de Mamer. Le premier a fait ses études supérieures à l'Athénée et à l'université de Paris, le second aux universités de Paris et de Berlin.

B. D'une manière satisfaisante: *Kætz Aloyse* d'Esch s. A. et *Ourth Félix* de Remich. Tous les deux ont fait

leurs études supérieures à l'Athénée et le premier à l'université de Grenoble, le second à l'université de Paris.

**III. — Candidature en philosophie et lettres, préparant à l'étude du droit.**

A. Avec distinction: *Dupont Philippe* de Luxembourg; *Schmit Etienne* de Kœtschette et *Schraeder François* de Diekirch.

B. D'une manière satisfaisante: *Barnich Alphonse* d'Esch s. A.; *Bech Joseph* de Diekirch; *Besch Paul* de Luxembourg; *Campill Jules* d'Echternach; *Dupong Pierre* de Heisdorf; *Knepper Alexandre* de Remich; *Leweck Eugène* de Hosingen; *Ourth Henri* de Remich; *Pütz Edmond* de Burglinster *Schinhofen Pierre* de Luxembourg et *Welter Jean* de Consdorf.

*Liste des élèves qui ont passé l'examen de maturité à la fin de l'année scolaire 1907—1908, avec indication de la carrière qu'ils se proposent de suivre.*

NOMS ET PRÉNOMS DES ÉLÈVES; LIEU DE LEUR NAISSANCE.	CARRIÈRE DANS LAQUELLE ILS SE PROPOSENT D'ENTRER.
1. <i>Birnbaum Jean-Pierre</i> de Bonnevoie . . . . .	Administration des douanes.
2. <i>Blum René</i> d'Esch s. A. . . . .	Droit
3. <i>Greisch Albert</i> de Kleinbettingen . . . . .	Administration des douanes.
4. <i>Hellers Alphonse</i> de Fenningen . . . . .	Théologie.
5. <i>Hippert Michel</i> d'Oetrange . . . . .	Administration des postes.
6. <i>Hippert Paul</i> de Luxembourg . . . . .	Commerce.

NOMS ET PRÉNOMS DES ÉLÈVES; LIEU DE LEUR NAISSANCE.	CARRIÈRE DANS LAQUELLE ILS SE PROPOSENT D'ENTRER.
7. <i>Hippert Victor</i> de Dudelange . . . . .	Administration des eaux et forêts.
8. <i>Jungblut Jean</i> de Verlorenkost . . . . .	Carrière administrative.
9. <i>Keiffer Jules</i> de Luxembourg . . . . .	Droit.
10. <i>Klees Victor</i> de Luxembourg . . . . .	Médecine.
11. <i>Klein Nicolas</i> de Lintgen . . . . .	Théologie.
12. <i>Koch Maurice</i> de Luxembourg . . . . .	Droit.
13. <i>Kœnig Lucien</i> de Luxembourg . . . . .	Philologie.
14. <i>Lelièvre Jean-Joseph</i> de Luxembourg . . . . .	Administration des eaux et forêts.
15. <i>Müller François</i> de Hosingen . . . . .	Génie civil.
16. <i>Ollinger Camille</i> de Dudelange . . . . .	Philologie.
17. <i>Origer Henri</i> d'Esch s. A. . . . .	Médecine.
18. <i>Scholtus Camille</i> d'Ospem . . . . .	Médecine.
19. <i>Schuler Joseph</i> d'Eich . . . . .	Médecine.
20. <i>Thiry Jules</i> de Hoffelt . . . . .	Génie civil.
21. <i>Toelle Antoine</i> d'Ansembourg . . . . .	Administration des chemins de fer.
22. <i>Türk Charles</i> de Luxembourg . . . . .	Droit.
23. <i>Veyder Nicolas</i> de Bertrange . . . . .	Commerce.
24. <i>Wampach Camille</i> de Sæul . . . . .	Droit.
25. <i>Weis Michel</i> de Mersch . . . . .	Droit.
26. <i>Wenger Ernest</i> de Luxembourg . . . . .	Médecine.

*Sujets des compositions de l'examen de maturité à la fin de l'année scolaire 1906-1907.*

1. *Rédaction allemande.* Dem Alter nicht, der Jugend sei es geklagt, wenn uns das Alter nicht behagt.

2. *Rédaction française:* La grandeur d'un peuple ne se mesure pas plus au nombre que la grandeur d'un homme ne se mesure à la taille; qui donne un grand exemple est grand. (Victor Hugo).

3. *Langue latine:* 1. Thème latin. — 2. Version latine: Bataille de Munda entre César et Sextus Pompée.

4. *Langue grecque:* Un passage de Thucydide.

5. *Mathématiques: a) Algèbre:* 1. Dans une progression géométrique composée de 5 termes, la somme des 3 premiers termes est 35 et celle des 3 derniers 140. Déterminer la progression.

2. Sachant que  $\log. 2 = 0,30103$  et que  $\log. 3 = 0,47712$ , trouvez sans le secours des tables les logarithmes des nombres 12; 2,5; 0,72.

3. A quel taux faut-il placer un capital de 8600 frs. pour qu'il devienne 15577,50 frs. après 15 ans, les intérêts se capitalisant tous les 6 mois?

4. Une personne doit payer pendant 5 ans une annuité de 2300 frs., la première annuité devant être payée le 1<sup>er</sup> janvier 1912 et la dernière le 1<sup>er</sup> janvier 1916. Quelle somme devra-t-elle à cette date, les intérêts composés étant calculés au taux de 4%?

b) *Géométrie:* 1<sup>re</sup> question. Dans un réservoir cylin-

drique de 15 décimètres de diamètre intérieur et de 4 mètres de hauteur, on a versé le contenu de 10 baquets en forme de cônes tronqués de 40 centimètres de profondeur sur un diamètre intérieur de 0<sup>m</sup>60 en haut et de 0<sup>m</sup>40 en bas. A quelle hauteur le liquide s'élève-t-il dans le réservoir?

2<sup>e</sup> question. Démontrer que si on fait tourner la moitié d'un polygone régulier d'un nombre impair de côtés autour d'un diamètre passant par l'un de ses sommets, la surface engendrée sera égale à  $\pi (R+r)$ .

3<sup>e</sup> question. La surface d'une sphère est de 50<sup>m</sup>24. Calculer a) le rayon et le volume de cette sphère, b) la surface de la zone à une base obtenue par le plan perpendiculaire au milieu du rayon, c) la surface d'un triangle situé sur cette sphère, sachant que les angles de ce triangle valent 71°10', 81°30' et 89°20'.

c) *Trigonométrie:* 1. Rendre calculable par logarithmes  $1 - \cos 29^{\circ} 44' 18''$ .

$$\frac{\sqrt{1 - \cos a}}{1 + \cos a}$$

2.  $\sin a = 0,6$ . Trouver la valeur de  $\sin \frac{a}{2}$ ,  $\cos \frac{a}{2}$ ,  $\operatorname{tg} \frac{a}{2}$ .

3. Trouver la valeur des lignes trigonométriques pour un arc de 45°.

4. Dans un triangle rectangle le côté  $c = 120$ ; le rapport du côté B au côté a est exprimé par 0,6. Trouver les côtés b et c et les angles A, B, C, ainsi que la surface du triangle.

*Sujets traités par les élèves des deux classes supérieures pendant l'année scolaire 1907—1908.*

**A. — Langue française.**

**En I<sup>re</sup>.** — 1. Expliquer cette pensée de Sainte-Beuve: „Il est bon de voyager quelquefois : cela étend les idées et rabat l'amour-propre.“ — 2. Celui qui reconnaît et avoue ses fautes, quelque coupable qu'il soit, n'est pas entièrement perverti, et il mérite une certaine estime. Vous développerez cette pensée en appuyant votre opinion sur des exemples. — 3. Le rôle de Rodrigue dans les deux premiers actes du Cid (Composition). — 4. Il est difficile de décider si l'irrésolution rend l'homme plus malheureux que méprisable; de même s'il y a toujours plus d'inconvénients à prendre un mauvais parti qu'à n'en prendre aucun. — 5. Le rôle de Chimène dans les trois derniers actes du Cid (Composition). — 6. Caton accuse le proconsul Galba, coupable d'avoir attiré dans un piège infâme et massacré trente mille Lusitaniens. — 7. Rotrou raconte à un ami la première représentation du Cid. — 8. La femme de Jean de Luxembourg-Ligny supplie son mari de ne point livrer Jeanne d'Arc aux Anglais. — 9. En faveur de la protection des beaux sites (Discours). — 10. Washington remercie les volontaires français qui ont combattu à ses côtés dans la guerre de l'Indépendance américaine. — 11. Un sénateur romain contre le projet de transporter le siège de l'empire à Byzance. — 12. Christophe Colomb demande des vaisseaux et des matelots à Ferdinand et à Isabelle d'Espagne pour aller à la découverte d'un nouveau monde. — 13. A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère! (Voltaire, *Tancrède*, III, 1.)

**En II<sup>e</sup>.** — 1. Expliquer ce mot de Pascal: Si quelqu'un se plaint de travailler, mettez-le à ne rien faire. — A rapprocher le mot de Voltaire: Le travail écarte de nous trois grands maux: l'ennui, le vice, le besoin. — 2. Les bords du fleuve d'après un passage d'E. About. — 3. Démontrer par des exemples de la vie de tous les jours la vérité de la parole de l'Évangile: Quiconque s'exaltera sera humilié, et quiconque s'humiliera sera exalté. — 4. Un homme heureux (portrait d'après La Bruyère). — 5. C'est en lettres de sang que l'on écrit la gloire (Lamartine). — 6. Un campement de rétamateurs ambulants. — 7. Parler et offenser pour certains gens est précisément la même chose (portrait et dissert.) — 8. Surprise d'un corps français par des paysans tyroliens. — 9. Le voleur bienfaisant (narrat.) — 10. Que pensez-vous de cette boutade de Malherbe à Racan: Qu'un bon poète n'est pas plus utile à l'état qu'un bon joueur de quilles? — 11. Le cordial merveilleux (narrat.) — 12. Les pèlerins israélites arrivent à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte (descr.) — 13. Les prisonniers de Richelieu (exerc. en

vers d'après une page d'A. de Vigny). — 14. Thésée vainqueur du Minotaure (narration mythologique d'après Plutarque). — 15. Rien ne sert de courir, il faut partir à point. — 16. L'usure (dissert.). — 17. Expliquer et commenter le mot de Boileau: Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée: Ne peut plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée. — 18. Faire comprendre les joies et les avantages qui dans la vie suivent le travail constant.

**B. — Langue allemande.**

**En I<sup>re</sup>.** — 1. Meine Eindrücke bei der Lektüre der ersten catilinarischen Rede Ciceros. — 2. Welche Stellung soll der naturwissenschaftliche Unterricht in der Studienordnung des Gymnasiums einnehmen? — 3. Der Realismus in Schillers Wallenstein-Trilogie. — 4. In wiefern ist die Apfelschußscene die dramatisch bewegteste im Teldrama? — Ein Blick in das Familienleben Tells. — 6. Prisca juvent alios; ego me nunc denique natum gratulor. — 7. Der Wert der Phantasie. — 8. Rede bei der Eröffnung des neuen Bahnhofgebäudes in Luxemburg. — 9. Eine freie Redeübung.

**En II<sup>e</sup>.** — 1. Prüft auf die Richtigkeit den Spruch: „Jeder ist seines Glückes Schmied.“ — 2. Der Augenblick verschlingt ein ganzes Leben. (Schiller: Jungfrau von Orleans.) — Thibaut erfährt den Tod und die Unschuld seiner Tochter. (Erzählung.) — 4. Gespendete Wohltaten schreibe in den Kamin, empfangene in Marmor. — 5. Erläutert den Wahlspruch Karls V.: Plus ultra! — 6. Den Menschen adelt, den tiefgesunkenen, das letzte Schicksal. (Schiller: Maria Stuart.) — 7. Schülerlust und Schülerleid. (Metrische Übung.) — 8. Am Bockfelsen. — 9. Göthes „Erlkönig“ und „Fischer.“ (Eine literarische Parallele.) — 10. Tellheim und Friedrich II (Tellheim wird in Audienz empfangen, um sich zu rechtfertigen. Nebenszene zu Minna von Barnhelm.) — 11. Der Ehrbegriff in Lessings „Minna von Barnhelm“ und Sudermanns „Ehre.“

12. Zwei der Dinge gibt es, drinnen  
Sich der Mann bewähren muß:  
Bei der Arbeit recht Beginnen  
Beim Genießen rechter Schluß. (Geibel.)
13. Italien, ein Land der Sehnsucht vieler.

---

*Noms des élèves qui ont subi l'examen de passage de la IV<sup>e</sup> à la III<sup>e</sup> gymnasiale à la fin de l'année scolaire 1906-1907.*

1. *Altmann François* de Canach; 2. *Angel Jean* de Luxembourg; 3. *Atten Pierre* d'Ettelbruck; 4. *Beckius Nicolas* de Wormeldange; 5. *Berg Jean-Pierre* de Niederfeulen; 6. *Brück Victor* de Luxembourg; 7. *Bück Victor* de Luxembourg; 8. *Calteux Jean-Pierre* de Hollerich;

9. *Charles Lucien* d'Ottange; 10. *Clees Jean* de Michelau; 11. *Clemen Michel* de Dommeldange; 12. *Delfel Félix* de Wecker; 13. *Driesch Paul* de Schrassig; 14. *Elter Jules* de Luxembourg; 15. *Ensch Eugène* de Pétange; 16. *Ettinger Alphonse* de Hollerich; 17. *Faber Aloyse* de Luxembourg; 18. *Faber Jean* de Merl; 19. *Faber Léon* de Luxembourg; 20. *Franck Mathias* de Waldbillig; 21. *Friedrich Joseph* de Dudelange; 22. *Gehlen Théodore* d'Eich; 23. *Geisel Théophile* de Kayl; 24. *Glæsener Guillaume* de Merl; 25. *Gutenkauf Jean-Pierre* de Beckerich; 26. *Harpes Conrad* de Mersch; 27. *Hohengarten Joseph* de Hollerich; 28. *d'Huart Charles* de Luxembourg; 29. *Kieffer Nicolas* de Paris; 30. *Kœnig Pierre* d'Eschdorf; 31. *Konert Nicolas* de Hollerich; 32. *Kraus Edouard* de Mersch; 33. *Loutsch Edouard* d'Elvange; 34. *Molitor Joseph* de Luxembourg; 35. *Molling Louis* de Rœdt (Remich); 36. *Prim Joseph* de Junglinster; 37. *Schambourg Charles* de Soleuvre; 38. *Schreiber Henri* de Luxembourg; 39. *Schumann Louis* de Hollerich; 40. *Schwachtgeu Jean* de Dommeldange; 41. *Sivering Paul* de Luxembourg; 42. *Spedener Joseph* de Wiltz; 43. *Steffen Paul* de Luxembourg; 44. *Thoss Joseph* d'Eich; 45. *Turmes Paul* de Mersch; 46. *Wagener Camille* de Hollerich; 47. *Wagner Louis* de Hollerich; 48. *Weinachter René* de Hollerich; 49. *Welter Auguste* de Luxembourg; 50. *Wirtz Joseph* de Capellen; 51. *Zeimes Camille* de Luxembourg.

---

#### Noms des élèves qui ont quitté l'établissement :

a) à la fin de l'année scolaire 1906—1907 :

**Cours supérieurs:** *Besch Paul* de Luxembourg; *Dupong Pierre* de Heisdorf; *Faber Joseph* de Grevenmacher; *Feltes Jean* de Gœtzingen; *Margue Nicolas* de Fingig; *Schmit Etienne* de Rambrouch; *Thomé Jean* de Bettendorf; *Barnich Alphonse* d'Esch s. A.; *Bech Joseph* de Diekirch; *Campill Jules* d'Echternach; *Dupont Philippe* de Luxembourg; *Hübsch Nicolas* d'Eschweiler-lez-Wiltz; *Knepper Alexandre* de Krauthem; *Leweck Eugène* de Hosingen; *Marmann Antoine* d'Echternach; *Ourth Henri* de Remich; *Pütz Edmond* de Burglinster; *Schinhofen Pierre* de Luxembourg; *Schroeder François* de Diekirch; *Bohler Jules* de Wiltz; *Jacoby Joseph* d'Ettelbrück; *Küborn Max* de Troine; *Modert Jean-Pierre* de Grevenmacher; *Pauly Norbert* de Laroche (Longwy); *Jungels Nicolas* de Holzthum; *Pierret Eugène* d'Useldange; *Pletschette Pierre* de Wahl; *Selm Gustave* d'Echternach; *Stein Antoine* de Luxembourg et *Trausch Pierre* de Boxhorn.

**I<sup>re</sup> Classe:** *Birnbaum Jean-Pierre* de Bonnevoie; *Geib Victor* de Luxembourg; *Greisch Albert* de Schimpach;

*Greisch Victor* d'Esch s. Sûre; *Hellers Alphonse* de Fenningen; *Hippert Michel* d'Oetrange; *Hippert Victor* de Dudelange; *Jungblut Jean* de Verlorenkost; *Klein Nicolas* de Lintgen; *Kohner Jean-Pierre* de Cents (Ham); *Müller François* de Luxembourg; *Nouille Jean* d'Ellezelles (Hainaut); *Thiry Jules* de Bonnevoie; *Toelle Antoine* de Luxembourg; *Veyder Nicolas* de Bertrange.

**III<sup>e</sup> Classe:** *Blæs Pierre* de Bettembourg; *Paulus Joseph* de Rodange; *Seiler Jean-Pierre* de Hautcharage; *Ternes Isidore* de Bous; *Fonck Théodore* de Rambrouch.

**IV<sup>e</sup> Classe:** *Büchler Bernard* de Grevenmacher; *Georges Joseph* de Huncherange; *Kolbach Ferdinand* de Capellen; *Konsbrück François* d'Oberdonven; *Lehnen Edouard* d'Angelsberg; *Neiers Pierre* de Rœdt; *Barnich Adolphe* d'Esch s. A.; *Ensch Eugène* de Pétange; *Even Pierre* de Clémency; *Feydt Nicolas* de Weimerskirch; *Molling Jean* de Rœdt (Remich); *Thommes Ferdinand* de Kayl; *Weinachter René* de Hollerich.

**V<sup>e</sup> Classe:** *Becker Michel* d'Esch s. Al.; *Birkel Adolphe* de Grosbous; *Dennemeyer Camille* de Luxembourg; *Paquet Georges* de Luxembourg; *Müller Emile* de Habay-la-Neuve.

**VI<sup>e</sup> Classe Brasseur Emile** de Lasauvage; *Kremer Jean-Pierre* d'Esch s. A.; *Piré Victor* de Roodt s. Syr; *Rauchs Joseph* d'Itzig; *Claude Théodore* d'Esch s. A.; *Dolinski Jean* de Larochette; *Herber Dominique* de Luxembourg.

**VII<sup>e</sup> Classe:** *Beyens Pierre* de Luxembourg; *Delmotte Paul* de Rodange; *Herber Rodolphe* de Luxembourg; *Job Mathias* de Luxembourg; *Reuter Ernest* de Luxembourg; *Schneider Victor* d'Alzingen; *Bastian Henri* d'Eich; *Brasseur Charles* de Luxembourg; *Dennemeyer Léon* de Merl; *Palgen Maurice* de Luxembourg; *Wampach Edmond* de Dudelange.

b) Dans le courant de l'année scolaire 1907—1908:

**III<sup>e</sup> Classe:** *Kieffer Nicolas* de Paris; *Elter Jules* de Luxembourg; *Faber Aloyse* de Luxembourg; *Schwartz Georges* d'Eich et *Tibesart Adrien* de Rédange.

**IV<sup>e</sup> Classe:** *Bonifas Pierre* de Nospelt; *Thill Joseph* d'Itzig; *Weber Eugène* de Rollingergrund; *Hartz François* de Rodange; *Wilwert Georges* de Dudelange.

**V<sup>e</sup> Classe:** *Grechen Léon* de Betzdorf; *Trausch Cornéille* de Boxhorn; *Hedin Félix* de Luxembourg.

**VI<sup>e</sup> Classe:** *Mathieu Charles* de Wiltz; *Theis Nicolas* de Dudelange; *Nanquette Jean-Pierre* de Perlé.

**VII<sup>e</sup> Classe:** *München Alphonse* de Luxembourg; *Grang Jean* de Buschrodt; *Jérolim Jean* de Luxembourg; *Sturm Jean* de Rumelange.

---



*Ont quitté l'établissement à la fin de l'année scolaire 1906—1907.*

30 élèves des cours supérieurs (lettres).
15 " de la 1 <sup>re</sup> classe.
5 " " III <sup>e</sup> "
13 " " IV <sup>e</sup> "
5 " " V <sup>e</sup> "
7 " " VI <sup>e</sup> "
11 " " VII <sup>e</sup> "

Total: 86 élèves.

*Ont quitté l'établissement dans le courant de l'année scolaire 1907—1908.*

5 élèves de la III <sup>e</sup> classe.
5 " " IV <sup>e</sup> "
3 " " V <sup>e</sup> "
3 " " VI <sup>e</sup> "
4 " " VII <sup>e</sup> "

Total: 20 élèves.

### Admission des élèves.

Pour être admis, les élèves doivent avoir atteint l'âge de douze ans accomplis et justifier des connaissances requises, pour pouvoir suivre avec succès l'enseignement de la classe dans laquelle ils désirent entrer.

L'examen d'admission en 7<sup>e</sup> des élèves qui n'auront pu se présenter à la session ordinaire au mois de juillet, aura lieu le lundi, 28 septembre, à 9 heures du matin et à 2 heures de l'après-midi, conformément à la procédure, prescrite par l'arrêté ministériel du 31 mars 1907.

L'examen d'admission dans les autres classes aura lieu le même jour et le jour suivant, aux mêmes heures. Les élèves qui se présenteront pour la 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> ou 1<sup>re</sup>, devront subir au préalable l'examen de passage de la 4<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

Les élèves qui désireront se présenter à l'examen d'admission, en 7<sup>e</sup> ou dans une autre classe, adresseront, avant le 23 septembre, au directeur de l'établissement une demande d'admission, indiquant l'adresse des parents ou du tuteur et accompagnée d'un extrait de l'acte de naissance ainsi que d'un certificat de capacité et de bonne conduite, par lequel l'instituteur ou le professeur constate que le récipiendaire a suivi avec succès l'enseignement des matières qui font l'objet du programme de son examen d'admission.

Le mercredi, 30 septembre, à 8 heures du matin, aura lieu l'examen écrit, et à 2 heures de l'après-midi l'examen oral des élèves dont l'avancement dans la classe supérieure est subordonné à une épreuve dans une ou plusieurs branches.

Le jeudi, 1<sup>er</sup> octobre, à 8 heures du matin, les élèves assisteront à la messe du Saint-Esprit qui sera chantée à la Cathédrale.

Le vendredi, 2 octobre, à 8 heures du matin, les cours entreront en activité.

### Aufnahme der Schüler.

Um aufgenommen zu werden, müssen die Schüler 12 Jahre alt sein und diejenigen Kenntnisse nachweisen, welche erfordert sind, um mit Erfolg am Unterrichte der Klasse teilzunehmen in welche sie einzutreten wünschen.

Für diejenigen Schüler, welche sich nicht zur ordentlichen Session im Monat Juli melden konnten, findet die Aufnahmeprüfung für VII<sup>a</sup> am Montag, den 28. September, um 9 Uhr morgens und um 2 Uhr nachmittags statt, gemäß dem durch Ministerialbeschuß vom 31. März 1907 vorgeschriebenen Verfahren.

Die Aufnahmeprüfung für die andern Klassen findet am selben und am folgenden Tage, zu denselben Stunden statt. Schüler, welche die Aufnahme in III<sup>a</sup>, II<sup>a</sup> oder I<sup>a</sup> nachsuchen, müssen zuvörderst die Übergangsprüfung von IV<sup>a</sup> nach III<sup>a</sup> bestehen.

Schüler, welche sich zur Aufnahmeprüfung für VII<sup>a</sup> oder eine andere Klasse melden wollen, müssen vor dem 23. September ein Gesuch mit der Adresse der Eltern oder des Vormundes beim Direktor der Anstalt einreichen. Dem Gesuche ist der Geburtschein sowie ein von dem früheren Lehrer über Fähigkeit und gutes Betragen ausgestelltes Zeugnis beizulegen, worin bescheinigt wird, daß der Aufzunehmende an dem Unterrichte in den Lehrfächern, worüber geprüft wird, mit Erfolg teilgenommen hat.

Am Mittwoch, den 30. September, findet um 8 Uhr morgens die schriftliche und um 2 Uhr nachmittags die mündliche Prüfung derjenigen Schüler statt, deren Aufnahme in eine höhere Klasse durch eine Prüfung über einen oder mehrere Unterrichtszweige bedingt ist.

Am Donnerstag, den 1. Oktober, um 8 Uhr morgens, wird für die Schüler der Anstalt die Heiliggeist-Messe in der Domkirche abgehalten.

Am Freitag, den 2. Oktober, um 8 Uhr morgens, beginnen sämtliche Kurse.

*Le Directeur du gymnase de l'athénée,*

**Dr G. ZAHN.**

## Programme détaillé des matières faisant l'objet de l'examen d'admission en VII<sup>e</sup> gymnasiale et en VI<sup>e</sup> industrielle.

### Religionslehre.

1. *Katechismus*. — Folgende Unterrichte: 2, 5, 9, 10, 11, 15, 22, 23, 27, 33, 34, 36, 39.

2. *Biblische Geschichte*. (Ausz. Mey). — a) Altes Testament: Erschaffung und Fall der Engel (2), Erschaffung der Menschen, das Paradies (3), Sündenfall, Verheißung des Erlösers (4), Kain und Abel (5), Abrahams Berufung (11), Joseph von seinen Brüdern verkauft (21), Josephs Erhöhung (24), Durchgang durch das rote Meer (35), die zehn Gebote (37), Saul erster König (54), Absaloms Empörung und Strafe (60), die drei Jünglinge im Feuerofen (84).

b) Neues Testament: Geburt Jesu (5), die Weisen aus dem Morgenlande (7), Flucht nach Aegypten und Rückkehr (8), der Knabe Jesu im Tempel (9), die Hochzeit zu Kana (14), der reiche Fischfang (20), Erweckung des Jünglings zu Naïm (25), Verklärung Jesu (29), das Gleichnis vom barmherzigen Samariter (43), der verlorene Sohn (47), Einsetzung des allerheiligsten Altarssakramentes (66), Auferstehung Jesu (80).

### Deutsch.

A. — *Grammatik*. (Vergl. „Vaterländisches Lesebuch“, Oberstufe; Anhang, Seite 289--320).

#### I. Die Wortlehre:

1. Die hauptsächlichsten *Dingwörter* mit doppeltem Geschlecht und verschiedener Bedeutung; *Dingwörter* mit doppelter Mehrzahl; Deklination der *Dingwörter* in Verbindung mit dem Adjektiv mit und ohne Artikel.

2. Steigerung und Fallverbindung der Adjektive;

3. Vollständige Konjugation des Zeitwortes; die gebräuchlicheren ablautenden Verben (Siehe „Vaterländisches Lesebuch“: befehlen bis zwingen).

4. Die Fürwörter.

5. Die Umstandswörter.

6. Die Verhältniswörter.

7. Die Bindewörter.

#### II. Aus der Satzlehre:

1. Die Ergänzung (Objekt);

2. Der Satz in seinen vier Formen;

3. Unterscheidung zwischen Haupt- und Nebensatz.

#### III. Rechtschreibung (nach den neuesten Vorschriften).

1. Aehnlich lautende Wörter;

2. Die gewöhnlichen Fälle der Schärfung und Dehnung;

3. Gebrauch von f, v, pf, ph; dt; x, chs; s, ſ, ss, ß;

4. Schreibung von „das“ und „daß“;

5. Gebrauch der großen Anfangsbuchstaben;

6. Zeichensetzung (Interpunktionszeichen).

B. — *Schriftliche Wiedergabe* einer vorgelesenen leichten Erzählung, deren Stoff im Ideenkreise der Schüler liegt. Die neueste deutsche Rechtschreibung wird gefordert.

### Français. — A. Grammaire.

#### I. Substantif.

1<sup>o</sup> Nom commun et nom propre.

2<sup>o</sup> Genre.

3<sup>o</sup> Formation du féminin:

a) en ajoutant un e muet;

b) substantifs en ier, er;

c) id. ien, on;

d) id. eur, euse;

e) id. teur, teuse ou trice;

f) formation irrégulière des noms les plus usités.

4<sup>o</sup> Déclinaison.

5<sup>o</sup> Formation du pluriel:

a) formation régulière;

b) substantifs en s, x, z;

c) id. en eu, au;

d) id. en al, ainsi que les exceptions; (on ne s'occupera pas des mots rarement employés, tels que cal, narval, nopal, serval);

e) substantifs en ail, ainsi que les exceptions;

f) id. ou-ous, ou-oux;

g) formations irrégulières: aïeul, ciel, oeil, dans leurs acceptations les plus usitées.

#### II. Article.

1<sup>o</sup> Article défini et article indéfini; article partitif;

2<sup>o</sup> Emploi de l'article.

#### III. Adjectif qualificatif.

1<sup>o</sup> Règle générale d'accord.

2<sup>o</sup> Formation du féminin:

a) règle générale;

b) adjectifs en x, f;

c) id. en er, ier;

d) id. en el, eil, on, en;

e) id. en et, ainsi que les exceptions en ète;

f) id. en s;

g) id. en eur, euse;

h) id. en érieur; majeur, mineur, meilleur;

i) id. en teur, teuse, trice;

j) les exceptions les plus usitées (blanc, bref, frais, caduc, public, turc, grec, doux, franc, sec, long, bénin, malin, favori);

k) remarque sur les adjectifs beau, nouveau, fou, mou, vieux.

3<sup>o</sup> Formation du pluriel:

a) règle générale;

b) adjectifs en eau, eu, ou;

c) adjectifs en al-aux (sans les exceptions en al-als).

4<sup>o</sup> Degrés de comparaison, avec les exceptions (bon, petit, mauvais).

#### IV. Adjectif déterminatif.

- 1<sup>o</sup> Adjectif possessif :
  - a) mon, ton, son, au lieu de ma, ta, sa ;
  - b) traduction de l'allemand ihr, ihre, ihr, par son, sa, ses ;
- 2<sup>o</sup> adjectif démonstratif : (ce crayon-ci, ce crayon-là ; cet encrier-ci, cette encre-là) ;
- 3<sup>o</sup> adjectif interrogatif : (quel-quelle ; quels-elles ;
- 4<sup>o</sup> adjectif indéfini : (signification de tous ces adjectifs ; emploi de nul et aucun avec la négation) ;
- 5<sup>o</sup> adjectifs numériques :
  - a) ordinaux et cardinaux ;
  - b) pluriel de vingt et de cent ;
  - c) orthographe de 1000.

#### V. Pronom.

- 1<sup>o</sup> Pronom personnel ;
- 2<sup>o</sup> Pronom possessif (masculin, féminin, singulier, pluriel) ;
- 3<sup>o</sup> Pronom démonstratif (masculin, féminin, singulier, pluriel) ;
- 4<sup>o</sup> Pronom relatif (nombre et genre) ;
- 5<sup>o</sup> Pronom interrogatif (nombre et genre) ;
- 6<sup>o</sup> Pronom indéfini :
  - a) signification ;
  - b) emploi de nul, aucun, personne, rien, avec la négation.

#### VI. Adverbe.

- 1<sup>o</sup> Emploi ;
- 2<sup>o</sup> Différentes espèces ;
- 3<sup>o</sup> Formation régulière :
  - a) en ajoutant ment au masculin ;
  - b) id. féminin ;
  - c) adverbe de bon, mauvais, petit ;
  - d) degrés de comparaison de l'adverbe.

#### VII. Verbe.

- 1<sup>o</sup> Dénomination française des temps et des modes ; les temps et les modes (différence) ;
- 2<sup>o</sup> Verbes auxiliaires ;
- 3<sup>o</sup> Les quatre conjugaisons régulières : temps primitifs et temps dérivés ; actif et passif ; forme affirmative, interrogative, négative ; verbes réfléchis ; verbes dont l'orthographe présente quelque difficulté ; (verbes en -ger, -cer, -oyer, -uyer ; verbes avec e muet et avec é à l'avant-dernière syllabe).
- 4<sup>o</sup> Verbes irréguliers.

*Première conjugaison* : aller ; envoyer, renvoyer.

*Deuxième conjugaison* : acquérir, conquérir ; mourir ; courir et les composés : accourir, concourir, parcourir ; secourir ; mourir : bénir ; haïr ; fleurir ; cueillir (accueillir, recueillir) ; couvrir (découvrir, recouvrir) ; offrir ; ouvrir ; souffrir ; dormir . mentir ; partir (repartir) ; sentir (consentir) ; servir ; sortir ; tenir (appartenir, contenir, entretenir, obtenir, retenir, soutenir) ; venir (devenir, parvenir, revenir) ; vêtir.

*Troisième conjugaison* : devoir ; valoir ; mouvoir (écouler) ; pleuvoir ; pouvoir ; savoir ; voir ; asseoir ; vouloir.

*Quatrième conjugaison* : battre (combattre) ; rompre (corrompre, interrompre) ; vaincre ; coudre ; moudre ;

verbes en -aindre, -eindre, -oindre : a) craindre, plaindre ; b) atteindre, éteindre, peindre, teindre ; c) joindre ;

verbes en -uire : conduire (introduire, reconduire) ; produire (reproduire) ; traduire, détruire ; instruire ; construire (reconstruire) ; nuire ; connaître (reconnaître paraître (disparaître, repaître) ; naître ; dire redire) ; suffire ; rire (sourire) ; lire (relire) ; écrire (décrire, inscrire) ; mettre (admettre, promettre, omettre, permettre, remettre) ; prendre (apprendre, comprendre, entreprendre, reprendre, surprendre) ; faire (refaire, satisfaire) ; plaie (déplaie) ; taire ; boire ; croire ; croître (accroître, décroître) ; suivre ; vivre (revivre, survivre).

#### B. Particularités de l'orthographe française.

#### C. Traduction de l'allemand en français.

---

#### Rechnen.

Lesen und Schreiben der ganzen Zahlen und der Dezimalzahlen. -- Die vier Grundrechnungsarten in ganzen Zahlen, in Dezimalbrüchen und gemeinen Brüchen. -- Das metrische Maßsystem: Längen-, Flächen-, Körper-, Hohlmaße und Gewichte. -- Leichte Aufgaben über das metrische Maßsystem, über Regeldetri und Zinsrechnung.

Vu et approuvé.

Luxembourg, le 30 juillet 1908.

*Le Directeur général des Finances,*  
M. MONGENAST.

N<sup>o</sup> 1356  
40 07

